TOKIO ET MOSCOU SE PARTAGERAIENT LA CHINE

ADMINISTRATION—REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 56
MINIMUM (NUIT) 20
A 8 H. CE MATIN 23

28e Année: No 246 — OTTAWA, MARDI 22 OCTOBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

Arsenaux bombardés à Hambourg
Les côtes occupées sont canonnées
Nuit de calme relatif à Londres

Pression de Berlin sur Vichy

Von Ribbentrop se rendrait dans la capitale de la France non-occupée.

(Presse associée)

BERLIN, le 22 — On entrevoit ici aujourd'hui la possibilité que le gouvernement Pétain-Laval, à Vichy, se laissera persuader à déclarer la guerre aux côtés des puissances de l'axe, et il y a indice que von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est sur le point d'entreprendre un voyage vers le sud-ouest, et on présume que ce sera à Vichy.

Le secret entoure les mouvements de Ribbentrop.

(Des dépêches des Verrières, Suisse, sur la frontière française, citent des voyageurs qui auraient déclaré que les puissances de l'axe tentent de persuader le régime de Vichy de déclarer la guerre à la Grande-Bretagne, en lui offrant des conditions de paix relativement faciles. On rapporte que le vice-premier ministre Pierre Laval est à Paris et qu'il discute la situation avec les autorités nazies.)

(Suite à la 9e page)

La R.A.F. porte de rudes coups

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22. — Dans un bulletin décrivant l'attaque des avions de la R. A. F. contre un convoi allemand tout près de Dunkerque, le ministère de l'air fait savoir que les bombes qu'on a laissé tomber hier étaient tellement puissantes que certains navires ont failli sortir en entier de l'eau.

Cette attaque sur un convoi allemand se fit par un seul avion. L'aviateur aperçut le convoi à quatre milles environ de la côte fran-

(Suite à la 9e page)

Ce qui reste de la bibliothèque du University College à Londres, après un raid des Allemands, ce sont des ruines. Un incendie a suivi le bombardement et l'immeuble a été presque entièrement rasé par les flammes.

Les industries de Liverpool ont subi des dégâts

Les aviateurs nazis emploient des tactiques nouvelles. 45e nuit consécutive de raids. — Brouillard dans le Pas-de-Calais.

(Presse canadienne)

LONDRES, 22. — La nuit dernière à Londres a été l'une des plus calmes depuis un mois et demi, à cause du brouillard qui planait sur la ville et sur les bases de bombardiers allemands en France. Les Londoniens sont sortis de leurs abris aujourd'hui plusieurs heures plus tôt que d'habitude.

Des endroits du centre industriel de l'Angleterre et des villes le long de la rivière Mersey, dans la région de Liverpool, ont toutefois été violemment bombardés.

Des aviateurs nazis qui percèrent les nuages et le brouillard à Londres cherchèrent apparemment à employer un nouveau genre de bombardements par groupes. Ils volèrent à une altitude élevée, en formant un groupe d'avions dispersés les uns des autres, et lancèrent des

(Suite à la 9e page)

Série de raids de jour contre les ports d'occupation

Un navire est atteint à Boulogne. — Dégâts aux quais ou aux entrepôts. — Un convoi allemand attaqué.

LONDRES, 22 (P.C.)—La "Royal Air Force", qui a attaqué par un temps défavorable, a bombardé les arsenaux de marine de Hambourg au cours de la nuit et allumé plusieurs incendies suivis d'explosions, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

L'attaque a été livrée après une série de raids de jour aux ports de la Manche détenus par les Allemands: Boulogne et Gravelines. A Boulogne, dit un communiqué, un navire marchand fut atteint et des dommages furent causés aux quais et aux entrepôts. Un convoi allemand fut aussi attaqué au large de la côte française, et au moins un navire fut atteint et mis hors d'état de servir.

Des raiders de nuit anglais ont attaqué une usine de pétrole à Risholz, une station de chemin de fer à Dusseldorf, un aérodrome à Stade et plusieurs objectifs industriels. Un avion anglais est perdu.

Les canons de la côte anglaise ont commencé ce matin un bombardement de l'autre côté de la Manche, lançant bombe après bombe, pendant que le brouillard planait sur le pas-de-Calais. C'est la troisième journée consécutive que cela arrive.

La canonnade commença avant 9 h. du matin (4 h. du matin, heure d'été de l'est). Peu de temps après, le brouillard se dissipa et on pouvait voir jusqu'au milieu du détroit. La mer était calme.

CANONNADE

LONDRES, 22— Des canons de la côte anglaise ont bombardé aujourd'hui, pour la troisième journée successive, l'autre côté du Pas de Calais, pendant que des raiders allemands attaquaient le sud-est de l'Angleterre et les Midlands. Londres ne fut que légèrement bombardée pendant la nuit. Les raids ont repris peu après midi aujourd'hui.

Un raider solitaire lança des bombes dans une ville de la côte sud-est, détruisit des maisons et atteignit une église. Des avions allemands ont été aussi aperçus au-dessus d'une ville de l'ouest des Midlands.

Vu le brouillard au-dessus de Londres et la brume au-dessus des bases de bombardiers allemands en France, la nuit a été l'une des plus calmes dans la capitale anglaise depuis un mois et demi, et les Londoniens sont sortis de leurs abris plusieurs heures plus tôt que d'habitude.

Ces deux militaires sont à étudier des tactiques, à Ottawa. Ce sont le colonel G. M. Carrie, commandant du premier régiment des relevés, artillerie canadienne, et le major L.-A. Gagnon, instructeur dans le corps des signaleurs canadiens.

La Russie et le Japon veulent des zones d'influence

Dans les territoires du nord-ouest de la Chine. — Pas de pacte de non-agression.

(Presse associée)

TOKIO, le 22. — On rapporte aujourd'hui dans les milieux diplomatiques qu'un plan pour partager les territoires du nord-ouest de la Chine en zones d'influence servira de bases de discussions au cours des prochaines négociations qui auront lieu entre la Russie et le Japon.

On croit que le Japon est plus intéressé à la division de sphères d'influence qui affectera probablement la Mongolie intérieure, la Mongolie extérieure, la Chine et le Manchoukouo qu'à un traité formel de non-agression. Les observateurs s'attendaient à un traité de non-agression entre le Japon et la Russie étant donné que le Japon est devenu depuis quelque temps l'allié de l'Allemagne et de l'Italie.

On est porté à croire que le Japon et la Russie s'entendront puisqu'il y a quelques semaines à peine ils ac-

(Suite à la 9e page)

La terre tremble à Bucarest

Le tremblement de terre secoue les puits de pétrole roumains.

(Presse associée)

BUCAREST, Roumanie, le 22. — Un tremblement de terre de 90 secondes a endommagé aujourd'hui des immeubles et des habitations de Bucarest et des puits de pétrole du nord de la Roumanie. On ne rapporte pas de pertes de vie.

Plusieurs heures après que le choc se fut fait sentir, à 8 h. 30 du matin (2 h. 30 du matin, heure avancée de l'est), des milliers de personnes de Bucarest étaient encore dans la rue, craignant de retourner à leurs foyers, malgré les assurances données par la radio.

Le séisme, dont le centre était dans les monts Carpathes, à environ 50 milles au nord de Brasov, a lézardé, dit-on, des immeubles commerciaux et des habitations. L'institut météorologique de Bucarest rapporte que c'est un tremblement de terre de septième classe.

Les premières nouvelles indiquaient que de grands dommages avaient été causés à la ville de Bu-

(Suite à la 9e page)

Visite de M. Ralston à Cornwall

CORNWALL, 22. (Spécial) — Le ministre canadien de la défense nationale, le colonel J. L. Ralston, a visité pour la première fois aujourd'hui un camp d'entraînement établi selon la loi de mobilisation générale pour la défense du Canada. Le ministre a fait une tournée d'inspection du camp de Cornwall.

Le major général H. D. G. Crerar, chef de l'état-major canadien, accompagnait le colonel Ralston, ainsi que le colonel A. A. Magee, adjoint du ministre de la défense

(Suite à la 9e page)

Cinq élections sans opposition en Nouvelle-Ecosse, hier

Trois libéraux et deux conservateurs ont été élus. — Toutes les vacances provinciales sont ainsi remplies.

HALIFAX, le 22. — (P.C.) — Les cinq sièges vacants à l'Assemblée législative ont été remplis hier sans qu'il y ait opposition en aucun cas. L'élection complémentaire devait avoir lieu le 28 octobre.

Trois libéraux et deux conservateurs ont été élus; de la sorte, il n'y a plus de vacances dans la Législature de la Nouvelle-Ecosse qui comprend 30 députés. La situation des partis est la même qu'elle était lorsque ces sièges sont devenus libres. Les conservateurs et les libéraux ont convenu de laisser chacun des comtés où il devait y avoir élection retourner au parti qui le détenait antérieurement.

On trouve maintenant à la législature de la Nouvelle-Ecosse 24 libéraux, cinq conservateurs et un membre de la C.C.F.

Le député de Cumberland sera M. Léonard-W. Fraser, avocat, choisi par le parti conservateur il y a deux semaines.

Les autres candidats mis en nomination et élus sans opposition sont:

Libéraux: Halifax-ouest: George-E Hagen; Halifax-sud: J.-R. Murphy; Inverness: Alex MacKinnon.

Conservateurs: Colchester: George-S. Dickie.

Trois des comtés vacants l'étaient par suite de la démission de leur titulaire entré à la Chambre des Communes. Ce sont l'hon. Angus MacDonald, premier ministre et aujourd'hui ministre des services maritimes; le Dr M.-E. McGarry et M. Percy-C. Black.

Entraînement au Manitoba

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 22. — Le lieutenant-colonel C.-D. McPherson, registraire de section pour le Manitoba, a annoncé hier que le 22 novembre avait été fixé comme date d'entrée à l'entraînement de la deuxième classe d'hommes selon le plan d'entraînement militaire obligatoire.

Au Manitoba, ce deuxième groupe de conscrits comptera le reste de la classe de 21 ans et une grande partie de la classe de 22 ans.

CONTREBANDE

(Presse associée)

HAMILTON (Bermudes), le 22. — Les autorités britanniques ont retiré 1.600 tonnes de contrebande du cargo japonais "Durban Maru", parti hier pour les Etats-Unis, après une escale ici de quatre jours pour l'examen de sa cargaison.

On n'a pas dévoilé la nature des marchandises débarquées. Le "Durban Maru" venait de Lisbonne.

M. Houde, candidat à la mairie

Les juristes du gouvernement ont déclaré que le maire Camillien Houde, bien qu'étant actuellement détenu dans un camp de concentration de guerre, a pleinement droit de poser sa candidature le mois prochains aux élections municipales de Montréal.

"Pour empêcher M. Houde de poser à nouveau sa candidature à la mairie de Montréal il faudrait que la législature de Québec ou le parlement d'Ottawa adopte une loi à l'encontre", nous a-t-on déclaré cet après-midi.

Mme Houde a annoncé aujourdh'ui que son mari — présentement interné — participera aux élections municipales montréalaises. Le maire Houde fut envoyé dans un camp de concentration en août dernier après avoir dénoncé la loi fédéral de mobilisation.

A MONTREAL

MONTREAL, le 22. — (P.C.) — Madame Camillien Houde, épouse

(Suite à la 9e page)

On verserait les recrues dans l'armée à la sortie des camps le 9 novembre

Alors que le ministre de la Défense nationale, le colonel J.-L. Ralston, visite, aujourd'hui, le camp d'entrainement des mobilisés le plus proche d'Ottawa—celui de Cornwall, Ontario — nous venons d'apprendre que le deuxième groupe de recrues entrera au camp le 22 novembre prochain et que le troisième contingent ne sera appelé sous les drapeaux que le 2 ou 3 janvier 1941.

On s'attend, par ailleurs, qu'à leur sortie des camps d'entrainement le 9 novembre les mobilisés du premier appel soient versés dans la réserve de régiments locaux. Ainsi, par exemple, les recrues de Hull et de la région, en provenance du camp de Saint-Jérôme, revêtiront—croit-on—l'uniforme du régiment de Hull. Quant aux entrainés d'Ottawa et de Cornwall ils entreront—présume-t-on—dans les Cameron Highlanders, les Gardes du Gouvernement ou les Glengarry Highlanders. On déciderait plus tard à quelle date les mobilisés reprendront leur entrainement le soir pour une période indéterminée.

Le Mexique cesse d'exporter du pétrole et du fer au Japon

Ce serait sa part dans l'effort de guerre de l'hémisphère occidental.

MEXICO, le 22. (P.A.) — Des autorités gouvernementales ont déclaré aujourd'hui que le gouvernement mexicain abandonne ses exportations de pétrole et de ferraille au Japon. Ce sera la part du Mexique dans l'effort de guerre de l'hémisphère occidental.

Le président Cardenas a décidé d'annuler un important envoi de pétrole consenti la semaine dernière à des propriétaires japonais de Mexico; on a ajouté qu'une offre d'achat de fer pour une somme de $400.000 a été refusée. Ces mêmes autorités gouvernementales ont précisé que cette attitude a été prise par suite de la tension qui existe dans le Pacifique entre le Japon et les Etats-Unis.

On a même ajouté que cette décision a été prise pour bien faire voir que Mexico collabore pleinement avec Washington et les capitale des autres républiques américaines, afin de prémunir l'hémisphère occidental contre les dangers extérieurs.

De même source, on n'a pas voulu dire quand deviendrait officielle cette annonce de l'annulation de la concession pétrolifère à la compagnie japonaise "Veracruzana". Cette compagnie devrait exploiter un pétrolifère de 247.000 acres.

Le contrat par lequel le Japon pouvait exploiter cette concession sera déclaré inconstitutionnel, parce qu'il existe un amendement légal par conséquent constitutionnel, qui défend de telles concessions. Cet amendement a été présenté par le président Cardenas, après que l'on eût exproprié les propriétés pétrolifères des étrangers en 1938; cette clause a été ratifiée tout dernièrement par la majorité des législatures des Etats mexicains; il est vrai qu'elle n'a pas encore été promulgée.

"Afin de faire voir comment le Mexique tient à la politique de solidarité de l'hémisphère occidental, avant même que la crise actuelle menace le continent des deux côtés des océans, le présdient Cardenas désire rectifier ce qui n'est pas seulement une erreur de jugement, mais aussi un acte illegal." Tels sont les mots du porte-parole du gouvernement.

Quant à la ferraille, le même porte-parole a dit ce qui suit: "Nous n'avons pas voulu que le Mexique exportât de la limaille de fer qui pût être employée contre les Etats-Unis, si, par hasard, la crise actuelle entre ces deux pays allait se terminer par un conflit armé."

Le président Cardenas a eu de longs entretiens avec l'ambassadeur mexicain à Washington, le Dr Francisco Castillo Najera; "il a été question de toutes les affaires d'importance entre le Mexique et les Etats-Unis."

De source digne de foi, on pense qu'une formule a été adoptée qui permette de solutionner plusieurs questions; sur d'autres, on se trouverait en face "d'une impasse. On ajoute que même si lon a pris part

(Suite à la page 4)

LA CAISSE DE BIENFAISANCE

$11.063,83 ont été souscrits

A midi, aujourd'hui des contributions au montant de 11.063 dollars 85 avaient été inscrites au tableau noir du quartier général de la campagne en faveur de la Caisse de bienfaisance. L'objectif est de 163.000 dollars et un millier de volontaires, hommes et femmes, consacrent leur temps bénévolement à la tâche immense de recueillir les contributions de toute la population, sans distinctions de races ou de religions.

Les premiers rapports sont encourageants en ce sens que les contributions se maintiennent généralement au niveau de l'an dernier, mais si l'objectif de 163.000 dollars doit être atteint, il faudra, a déclaré M. Percy Sparks, président du comité de la campagne, qu'une bonne proportion des contributions soient augmentées.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Journal Le Droit

Les émissions de nouvelles du "Droit" sont irradiées par le poste CKCH aux heures suivantes:

9 h. 30 du matin
12 h. 45 de l'après-midi
5 h. 15 de l'après-midi
11 h. 15 du soir

SOYEZ A L'ECOUTE

CAUSERIE SUR LA PHARMACIE

A l'occasion de la semaine des produits pharmaceutiques, M. W.-P. Smith parlera, le mardi, 22, à 7 h. 45 du soir, des anciens registres du pharmacien, de l'histoire de la pharmacopée, des progrès et des découvertes de ces dernières années, etc.

Cette causerie sera donnée sous les auspices de l'Association Pharmaceutique du Canada.

* * *

LA RHUMBA DES RADIO-ROMANS

Le titre des sketches que joueront les comédiens de Radio-Canada, sous la rubrique "La Rhumba des radio-romans", le mardi, 22, à 8 heures du soir, se rattache à une dispute entre amoureux. Au fait, ces sketches ont pour titre "La Rupture" et pour sous-titre "Je pensais que je t'aimais mais c'est bien triste, je ne t'aime plus".

Les collaborateurs de cette fantaisie littéraire seront de nouveau Jovette Bernier, Claude-Henri Grignon, Jean Desprez et Henry Deyglun. Chacun traite ce sujet à sa façon.

La mise suivante, c'est-à-dire le mardi, 29, les sketches ont pour titre: "Si jeunesse pouvait, si vieillesse savait". Pour l'écoute, le Poste CKCH.

* * *

LA IIIe SYMPHONIE DE BRAHMS

Désiré Defauw qui dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, le mardi, 22, concert dont Radio-Canada fera le relais, de 10 h. à 11 heures du soir, a inscrit à son programme, du moins pour cette heure radiophonique, la Troisième Symphonie de Brahms et l'Apprenti Sorcier, de Paul Dukas.

Brahms est considéré comme un classique parmi les modernes. Il n'a écrit que quatre Symphonies qui, au dire d'un critique, "prolongent et magnifient l'idéal beethovenien". Sa Symphonie en Fa comprend les mouvements suivants: I, Allegro; II, Andante; II, Allegretto; IV, Allegro.

L'Apprenti Sorcier est une oeuvre d'une touche de couleur vraiment prenante. Le compositeur a voulu décrire, et il l'a fait avec une puissance évocatrice remarquable, la ballade de Goethe où l'on voit l'élève d'un vieux sorcier se livrer imprudemment, en l'absence de son maître, à des incantations. Le vieux sorcier possède un balai magique qui fait tout le travail domestique dès qu'on prononce une certaine formule. Or, l'élève se trompe d'incantation et menace ainsi de provoquer une véritable catastrophe, quand le vieux sorcier revient et fait tout rentrer dans l'ordre.

* * *

LE REVEIL RURAL

Plusieurs conférenciers traitent actuellement à Radio-Canada, — sous le sauspices du Réveil Rural, — de l'utilisation des loisirs à la campagne. Voici le programme de ces travaux pour octobre et novembre:

Le mercredi, 23 octobre: "Bibliothèques paroissiales", par M. Bernard Valiquette.

Le mercredi, 30 octobre: "Les sports d'été", par M. Emile Maupas.

Le mercredi, 6 novembre: "Les sports d'hiver", par M. E. Maupas.

Le mercredi, 13 novembre: "Le sport et la femme", par Mlle Madeleine Kent.

Le mercredi, 20 novembre: "Les sports ambulants", par M. Marcel Thérien.

* * *

LA FEMME ET L'ACTUALITE

Rédigées avec autant de soin qu'elles sont données par Mlle Anne-Marie Michel au micro de CKAC, les émisions de "La femme et l'actualité" constituent un radio-journal féminin des plus complets et des mieux renseignés. En effet, en plus des sources d'information locale dont elle dispose, Mlle Michel peut toujours compter sur le télescripteur de la British United Press qui débite chaque jour nombre de nouvelles et de chroniques d'intérêt particulier pour les femmes. (CKAC, 3 h. 30 à 3 h. 35 p.m.)

* * *

"IMAGES DE GUERRE"

Un radio-journal ordinaire vous renseigne sur les événements qui se sont passées. Le travail du commentateur va cependant plus loin. Il doit, en analysant les événements passés, en trouvant des exemples dans l'histoire, essayer un peu, sans trop se compromettre, de prédire l'avenir et renseigner son public sur ce qui va se passer. C'est un travail qui demande du savoir et de l'expérience, qualités dont le commentateur international de CKAC, M. Claude-A. Bourgeois, ne manque pas. Ecoutez chaque soir à 10 h. 45 (à 11 h. 30 le lundi et le mercredi), les lumineuses études de M. Bourgeois. (CKAC, 10 h. 45 à 11 h. p.m.)

L'Oncle Jean au poste CKCH

Le poste CKCH de Hull radiodiffusera tous les soirs de 5 heures à 5 heures 15 un programme intitulé l'Oncle Jean, spécialement dédié aux enfants. Que les membres des sections juvéniles et les élèves des écoles primaires soient aux écoutes. Ce programme se réalise grâce à la précieuse collaboration du Cousin Henri du poste CKCH.

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Colette DARFEUIL—René BARY
"SIDI-BRAHIM"
VICTOR FRANCEN dans
"LE CHEMINEAU"

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "City for Conquest", 12.45, 2.55, 5.05, 9.25.

CARTIER — "The Sea Hawk", 12.30, 2.45, 6.06, 9.25; "Yesterday's Heroes", 1.35, 4.56, 8.17.

CENTRE — "The Outsider", 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35; "Sing With Bing", 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.

ELGIN — "The Howards of Virginia", 1.00, 3.08, 5.16, 7.24, 9.22.

FRANCAIS — "Fit for a King", 12.15, 4.00, 6.50, 10.00; "Till We Meet Again", 2.25, 8.25.

LAURIER — "Le Chemineau", 2.20, 5.20, 8.30; "Sidi-Brahim", 1.00, 4.00, 6.50, 10.00.

REGENT — "Brigham Young", 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.20.

RIDEAU — "Susan and God", 2.14, 5.44, 9.34; "One Million B.C., 12.54, 4.24, 8.14.

Lun.-Mar.-Mer. — Oct. 21-22-23
"TILL WE MEET AGAIN"
avec GEORGE BRENT
"FIT FOR A KING"
avec JOE E. BROWN
FRANCAIS

CARTIER
AUJOURD'HUI et MERCREDI
ERROL FLYNN
"The Sea Hawk"
Storm Adventure's Citadel with the "Robin Hood of the Sea"!
BRENDA MARSHALL - CLAUDE RAINS
—EN PLUS—
"YESTERDAY HEROES"

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Valses.	Causerie.	A choisir.
6 h. 15	.....	Orilia Légaré.	Nouvelles.	House of Dreams.
6 h. 30	Radio-journal.	A choisir.	Nouvelles.	Var. in Syncopation.
6 h. 45	Chansonnettes.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	A choisir.
7 h. 00	Programme Pharand.	Lanny Ross, ténor.	Topical Talk.	
7 h. 15	Le programme Goodwin	Light up & Listen Club	Light Up & Listen Club	Easy Aces.
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	The Town Crier.
7 h. 45	Programme Vogue.	Ti-Pit et Fifine.	Causerie.	In the laws.
8 h. 00	La rhumba des Radio romans.	"Le temps c'est de l'argent".	Music You like to Hear	The Goodwill hour.
8 h. 15	.....			
8 h. 30	Orch. de danse.	A choisir.	Musical Rendez-vous.	
8 h. 45				
9 h. 00	Les Maitres du piano.	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15				
9 h. 30	Le groupe de Wishart Campbell.	Amos'n'Andy.	"Good Luck".	Treasure Trail.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.		
10 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....			
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	Fibber McGee and Molly	News and sportscast.
10 h. 45	Nouvelles françaises.	Images de guerre.		
11 h. 00	Radio journal.	Allo, allo, les sports!	Songs for You.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	With the Guards.	
11 h. 30	.....			

MERCREDI

MATIN

7 h. 00	.....	Bulletin d'informations.		
7 h. 15	.....		Nouvelles.	
7 h. 30	.....		Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin	Pot-pourri matinal.		
8 h. 00	Noratime.	Réveil de la bonne humeur.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	Transcriptions.	.....	Devotional Period	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Groves Musical Programme.
8 h. 45	Pot-pourri musical.	.....	Gospel Singer.	Castles in the air.
9 h. 00	Madame est servie	.....	NBC Orch.	
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	Ray Perkins.	Stars of the week.
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit)	Les vedettes de la semaine.		
9 h. 45	Chansonnettes.	Nouveautés instrumentales.	Musical Program.	Broadway souvenirs.
10 h. 00	Panneau réclame.	Andante.	Nouvelles. — Programme musical.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Capsule mélodique.	.....	20th Century Serendae.
10 h. 30	.....	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maitre d'école.	Chansons de folklore.	Songs for you.	Stars over Manhattan.
11 h. 15	Nos célébrités.	Mélodies à l'orgue.	With the Guards.	
11 h. 30	.....	Pour vous, Mesdames.	The Man I Married.	Album of song.
11 h. 45	.....	Valses.	The Right to Happiness	Organ Serenade.

SOIR

12 h. 00	BBC News.	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles.	Coquetel musical.	Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Programme Bee-Hive.	Big Sister.	Big Sister.	A choisir.
12 h. 45	Nouvelles (Le Droit).	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Bernhardt Levitow's Orch.
1 h. 00	Programme Dr Bell.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Gustave Longtin, ténor.	.....	Récital.	
1 h. 30	Le Réveil Rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast	
1 h. 45	.....	Le monde féminin.		
2 h. 00	Récital de piano.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	International Singers.
2 h. 15	Chansonnettes.	Récital de xylophone.		
2 h. 30	Cérémonie religieuse.	Cours de Bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	A choisir.	Au Music-Hall.	Pops Concert.	
3 h. 00	Variétés Tresaurus.	L'heure de l'opéra.		
3 h. 15				
3 h. 30	Vos valses favorites.	La femme et l'actualité.	Nouvelles. — Valses favorites.	The Bandwagon.
3 h. 45	.....	Pierre et Pierrette.	.....	Song styles.
4 h. 00	Pièces des grands maitres.	Mary Margaret McBride	.....	Soli de violon.
4 h. 15	.....	Les événements sociaux.	.....	Music from the Hills.
4 h. 30	.....	Nouvelles.	.....	Concert international.
4 h. 45	.....	Symphonette.		
5 h. 00	Thé dansant	L'heure du thé.	Presenting.	Thé dance.
5 h. 30	Nouvelles Le Droit.	A qui la chance.	Club matinée.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	A choisir.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Causerie.	Accordianna.
6 h. 00	.....	Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Musique et pénombre Cystex.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	A choisir.
7 h. 15	Chansonnettes.	Light Up & Listen Club	Light up & Listen Club	Easy Aces.
7 h. 30	Variétés françaises.	Nazaire et Barnabé	Recital Series.	Secret Agent K-7.
7 h. 45	Variétés thésaurus.	Le Don Juan de la chanson.	Engineering Series.	Charlie Moore.
8 h. 00	Fémina.	Ceux qu'on aime.	The Little Revue.	Lawrence Moss at the Organ.
8 h. 15	.....			
8 h. 30	Orch. Avalon.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 45				
9 h. 00	S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Fiesta.
9 h. 30	Ici l'on chante.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	Trio de CKCO.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.		
10 h. 00	Music Makers.	Star Theatre.	Mélodies for you.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15	.....	.....		
10 h. 30	La situation ce soir.	.....	The Question Box.	Nouvelles.
10 h. 45	Témoignage.			
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportive.	Le journal parlé.	Britain Speaks.	

Carnet du cinéma

Mardi, le 22 octobre, 1940

AU CARTIER

THE SEA HAWK

Grand film d'aventures sur mer à l'époque des pirates et des voiliers. Il s'agit, d'un des nombreux drames de pirateries du temps des flibustiers, des boucaniers et des "frères de la côte", alors que l'Espagne, maitresse des mers, étendait son empire sur l'Amérique du Sud, drainant, dans ses gallons, les richesses de ces contrées merveilleuses. La scène se passe quelque part dans la mer des Caraïbes, où les flibustiers de tous pays et de tous acabit, tels des oiseaux de proie, se cachaient dans les îles (dont la plus célèbre est l'Ile à la Tortue) pour fondre à l'improviste sur les gallons espagnols chargés d'or et s'emparer de leur contenu. Errol Flynn, Brenda Marshall, Claude Rains et Donald Crisp sont les principaux interprètes de cette production. Dans l'ensemble, ce film est inoffensif. Cependant, il ne faudrait pas admettre comme licite le geste du héros (Flynn) qui, sous prétexte que les Espagnols étaient brutaux pour les indigènes et leur volaient leur or, volait à son tour les Espagnols! . . . — Pour tous.

(Analyse de l'Action Catholique)

THE RETURN OF FRANK JAMES

"The Return of Frank James", avec Henry Fonda, Gene Tierney et Jackie Cooper, rappelle le succès de la pièce précédente "Jesse James". Cette fois, l'action est plus rapide et le jeu plus nerveux: ça fait toujours plaisir aux auditoires où l'auteur donne à ses frères quelque chose à boire et à manger. En voici un résumé: —

Bob Ford a tué Jesse James. Frank, frère de la victime, apprend que l'assassin a été pardonné grâce à l'influence de McCoy, magnat de chemin de fer. Il jure de se venger. Sa aide, Clem (Jackie Cooper). A la suite d'incidents trop longs à raconter, des coups de feu tirés du dehors tuent le gardien du bureau de McCoy. Et Frank, qui a été vu à proximité du meurtre, est accusé et poursuivi, car en compagnie de son copain, il a pu fuir. Mais, ce n'est pas fini. Encore un meurtre, plus un suicide et ce noir récit satisfera certaine classe de spectateurs, paraît-il.

AU REGENT

BRIGHAM YOUNG

Voici une oeuvre forte et puissante cette semaine, avec Dean Jagger Tyrone Power et Linda Darnell dans "Brigham Young". C'est la pénible, mais héroïque migration des Mormons qui, en 1845, abandonnent leurs foyers dans l'Etat de l'Illinois, pour fuir leurs oppresseurs. Ils traversent le continent de part en part, au milieu de tous les dangers et choisissent un désert aride pour y jeter les fondations de la si belle ville actuelle de Salt Lake City.

Dean Jagger incarne de façon magnifique le fondateur de cette secte, Joseph Smith. Son rôle de Brigham Young, nous fait voir cet héroïque odyssée de toute une ville, chassée de pays en pays, bravant la faim, la soif et la mort, pour suivre son nouveau Moïse dans les déserts des Etats-Unis. Tyrone Power joue bien son rôle du jeune disciple Jonathan Kent qui devient amoureux de Zina Zebb (Linda Darnell) et la protège tout le long de ce périple historique.

Dans cette migration, Hollywood a accompli des miracles de photographie. On peut y voir des collines entières et des champs de blé, le seul trésor de la colonie de Salt Lake City, envahis par des nuées de sauterelles. Ces images sont merveilleuses et font songer aux fléaux d'Egypte. C'est la fin de tout. Brigham va dire à ses ouailles qu'il leur a menti lorsque soudain de toutes les montagnes voisines arrivent par millions, non pas d'autres sauterelles, mais des mouettes, qui sauvent la religion mormonne à sa naissance en dévorant les sauterelles. D'autres courts métrages complètent le programme.

AU FRANCAIS

DEBUT AVEC "TILL WE MEET AGAIN" ET "FIT FOR A KING"

Le Français présente cette semaine "Till We Meet Again", avec Merle Oberon et George Brent dans les rôles principaux. C'est l'histoire poignante de deux êtres pour qui il n'y a pas de lendemain.

La jeune fille sait qu'elle n'a plus que quelques mois à vivre, tandis que l'homme est ramené à la prison de San Quentin pour expier un crime de sa vie. La rencontre a lieu sur un luxueux paquebot du Pacifique, dans une atmosphère d'élégance et de romanesque. L'amour ne tarde pas à naître entre les deux voyageurs, mais ils prennent bien garde de faire connaître l'un à l'autre leur destinée respective.

Tous deux savent fort bien qu'ils ne se reverront plus une fois arrivés à San Francisco, mais ils agissent comme s'ils s'aimaient pour la vie. Leur journal du bord révèle les aspects riants de leur rencontre, les confidences qui amènent le bonheur et le sourire au bord des lèvres, les plaisanteries qui font les délices de leurs compagnons.

Geraldine Fitzgerald, la jolie actrice irlandaise qui a paru avec Merle Oberon dans "Wuthering Heights", joue dans ce film le rôle de la confidente de la jeune malade. Pat O'Brien qui, sincèrement, regrette d'avoir à ramener Brent en prison.

FIT FOR A KING

"FIT FOR A KING" — Comédie. Un reporter mêlé à une intrigue politique se couvre de gloire en sauvant une jeune reine et en déjouant un reporter rival. Interprètes: Joe E. Brown, Paul Kelly, Helen Mack. — Convenable.

Ce film nous ramène la binette désopilante de Joe E. Brown. On commençait à s'ennuyer de cet acteur. Son bon gros comique plaît encore. Joe E. Brown tire toujours les mêmes effets, un peu vieillis, mais qui font encore rire, de sa bouche fendue comme nulle autre au monde. Sans cette bouche monstrueuse, hippopotamesque, Joe E. Brown ne serait que la moitié de lui-même. . . . On sera reconnaissant au cinéma Français de nous le ramener au début de cette semaine, quoique dans "Fit for a King" il se montre un peu moins bon que de coutume.

Pour jeudi: An Angel from Texas, North of the Yukon.

"Celui-là serait mieux, n'est-ce-pas Benito?"

Syntonisez
Time Out
Une captivante nouvelle présentation.
★ MUSIQUE
★ COMEDIE
★ CHANSONS
Avec une distribution de vedettes
FELIX ALLAN TED
KNIGHT PRESCOTT STEELE
POSTE CKCH, à 7.30 p.m.
TOUS LES MARDIS et JEUDIS
175-179, rue SPARKS 2-4231
Orme LIMITED

Economique
LAC MAZDA
FABRICATION CANADIENNE

Carnet Mondain

Le consul général d'Argentine et Mme Saul Aguilar passent quelque temps à Montréal, au Ritz-Carlton.

* * *

Mademoiselle Georgette Dupuis a reçu samedi en l'honneur du major Roger Vincent et de son épouse, née Doris Layeux.

* * *

Ces jours derniers, mesdemoiselles Béatrice et Rolande Bélanger recevaient à l'occasion de l'anniversaire de leur mère, Mme E. Bélanger.

De jolis cadeaux lui furent présentés. Il y eut divers amusements. A minuit, un goûter fut servi par Mmes L. Plouffe, L. Demers et Mlle H. Tessier. La table était décorée de fleurs de saison. Un comptait une trentaine d'invités.

* * *

AU CERCLE D'YOUVILLE

Dimanche, le 20 octobre, au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, avait lieu la réunion annuelle des anciennes élèves à l'occasion de leur fête patronale, la Ste-Thérèse. Au delà d'une centaine de membres assistèrent à la sainte messe célébrée à 9 heures dans la chapelle du couvent, ensuite, au déjeuner servi dans le réfectoire des collégiennes. A 10 h. 30, le groupe s'est réuni dans la salle des conférences, pour l'assemblée annuelle, où plusieurs questions furent discutées et mises à point. Après avoir souhaité la bienvenue aux anciennes, Rvde Soeur Marie-Rachel, directrice, exprima le désir de voir se continuer et se développer notre Cercle et nous invita à venir souvent visiter notre "vieille maison grise". Mme Jean Genest, présidente de l'Alumnae, exprima au nom de toutes, le vif regret de savoir la Rvde Sr Marie du Bonsecours, supérieure, absente pour cause de maladie, et lui souhaita un prompt rétablissement. Puis, elle fit la lecture de la constitution et des règlements du Cercle qui ont été récemment revisés.

Mademoiselle Claire Gaulin, secrétaire, donna son rapport de l'activité de l'année écoulée et Mademoiselle Esther Daoust, trésorière, exposa la situation financière. Les deux rapports furent adoptés à l'unanimité. Il fut décidé que le Cercle donnerait sa partie de cartes annuelle le 15 novembre prochain et que la messe de requiem pour les membres défunts serait célébrée le lendemain, 16 novembre, à 8 heures. Il fut encore résolu d'offrir une bourse scolaire à l'élève ayant le plus haut pourcentage au cours d'Immatricuation de l'Université d'Ottawa et, à partir de cette année, faire de même pour l'élève arrivant première au cours d'immatriculation d'Ontario.

Le comité exécutif actuel fut réélu pour une deuxième durée d'office avec l'addition de deux nouvelles conseillères: Mme Alice Guertin-Dionne, de Québec, et Mlle Gilberte Rochon, de Montréal. Le comité exécutif se compose des personnes suivantes: Mme Jean Genest, présidente; Mme Charles Paré, 1ère vice-présidente; Mme J.-A. Rocheleau, 2ième voce-présidente; Mlle Claire Gaulin, secrétaire; Mlle Cécile St-Louis, secrétaire adjointe; Mlle Esther Daoust, trésorière, et de douze conseillères: Mmes J.-C. Woods, Eugène Aubry, Ernest Rochon, Edmond Major, Maurice Ollivier, Léo Marion, L.-E. Beauline, Eugène Ménard, Charles Dionne, Miles Lucie Mackay, Jacqueline Lapointe et Gilberte Rochon.

A 3 h. 30 de l'après-midi, eut lieu la bénédiction du Saint-Sacrement. Mme J.-C. Rossignol, Mlle Yvette Tremblay et Mlle Ducharme furent les solistes durant le salut.

La Rvde Soeur Directrice, Sr Marie du Bonsecours, Mme Jean Genest, présidente de l'Alumnae française, et Mlle Isabel St. James, présidente de l'Alumnae anglaise, recevaient les nombreuses invitées dans les salons du couvent. Après quelques mots de bienvenue, Mme Genest félicita et remercia l'assistance d'être venue en aussi grand nombre, remarquant que leur présence était un beau témoignage d'affection et de reconnaissance apporté à leur Alma Mater. Elle souligna que le succès de l'Alumnae dépendant de leur entière collaboration avec le comité de l'exécutif. Puis, elle invita l'assistance à passer au salon vert pour prendre le thé servi par Mesdames Aurélien Bélanger, Edmond Cloutier, Kathleen Bonner, Bernard More et Mesdemoiselles Gilberte Rochon, Isabel Kealy, assistées de Mesdemoiselles Lucie Mackay, Marcelle Rochon, Rolande Aubry, Laurette Woods, Anita Guttadauria, Cécile St-Louis, Claire Gaulin et autres.

Les cotisations étaient perçues par Mesdemoiselles Esther Daoust, Claire Gaulin, Cécile St-Louis et Aline Mackay.

Les révérendes Mères Ollier et Madeleine de Pazy, s.g.c., honoraient le Cercle de leur présence.

* * *

LECLERC - BELISLE

Hier matin, à 8 heures, à l'église Ste-Anne, Mgr J.-A. Myrand a béni le mariage de mademoiselle Eugénie Bélisle, fille de Mme Hélène Bélisle et de feu Hector Bélisle, avec M. Emile Leclerc, fils de M. Adolphe Leclerc et de feu Mme Leclerc.

La chorale paroissiale fit les frais du chant et M. Louis Rochon touchait l'orgue.

M. Edmond Bélisle accompagnait sa soeur et M. Adolphe Leclerc servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe de jour en crêpe français rose avec chapeau pour assortir et accessoires bruns. Elle portait aussi des fourrures de fouine et un corsage d'orchidées.

Il y eut réception à la demeure de la mère de la mariée après la cérémonie religieuse et les nouveaux époux partaient ensuite en voyage de noces dans les Maritimes.

Pour voyager Mme Leclerc portait un costume à deux pièces en crêpe de laine vert, avec accessoires bruns et corsage de petits chrysanthèmes.

A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à Ottawa.

* * *

Samedi dernier, à 6 h. 30, en l'église Notre-Dame, de Montréal, brillamment illuminée et décorée de fleurs d'automne, M. l'abbé Jean Boileau a béni le mariage de mademoiselle Cécile Bourgault, d'Ottawa, avec M. Clifford Côté, fils de M. et Mme Ernest Côté, de Montjoli, Québec.

M. Lionel Côté accompagnait Mlle Bourgault et M. Ernest Côté servait de témoin à son fils. Après la cérémonie religieuse, une réception fut donnée à la demeure de M. Lionel Côté, frère du marié, M. et Mme C. Côté éliront domicile à Montréal.

Envoyez aux Soldats DE QUOI FUMER AUX FÊTES.
Les colis devront partir tôt du Canada pour que la livraison en soit assurée avant les Fêtes.
$1.00 envoie 300 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou $1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.
$2.50 envoient 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.
Adressez, "Sweet Caps", B.P. 6000, Montréal, P.Q.
Nous Voulons des SWEET CAPS
Le mot d'ordre du jour, ici et là-bas. Les cigarettes les plus populaires au Canada ont acquis ce titre distinctif grâce au parfait mélange de 38 classifications de tabacs virginiens de premier choix. Douces et odorantes, les Sweet Caporals méritent la faveur dont elles jouissent.
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
CIGARETTES SWEET CAPORAL

LE CAP. COUSINEAU DEVIENT INSTRUCTEUR EN CHEF DU CORPS-ECOLE DE L'UNIVERSITÉ

Le capitaine Rosario Cousineau, professeur de Sciences Politiques à l'Université d'Ottawa et adjoint aux recherches économiques de la Commission du Tarif du gouvernement fédéral vient d'être nommé instructeur en chef du Corps-Ecole d'Officier de l'Université d'Ottawa.

Le capitaine R. Cousineau passa trois années dans le Corps-Ecole d'Officiers de l'Unversité de Montréal. Ces études sous le commandement du lieutenant-colonel Armand Guay lui valurent deux certificats du War Office de Londres, l'un de lieutenant d'infanterie en 1931, et l'autre de capitaine de signaleurs en 1932.

A l'Ecole Royale des Signaleurs, au Camp Borden, il se qualifia comme instructeur en télégraphie par fil et sans-fils, en 1933.

Il obtint sa commission au Corps-Ecole d'Officiers de l'Université de Montréal, puis passa en 1936 au Corps des Signaleurs à Montréal. En 1937, il vint à Ottawa, et continua son activité militaire dans la Troisième Division des Signaleurs

Le capitaine Cousineau consacrera tout son temps à l'organisation de l'entraînement militaire à l'Université d'Ottawa.

Le Corps-Ecole d'Officiers de l'Université d'Ottawa compte environ 600 élèves-officiers et près de 200 étudiants tenus à l'entraînement militaire en vertu de la Loi de Mobilisation et de l'Entente entre les universités canadiennes.

Parmi les élèves-officiers, on remarque des diplômés de presque toutes les universités canadiennes, sans dictinction de langue ou de religion, depuis la Colombie-Britannique jusqu'à la Nouvelle-Ecosse. Avocats, députés, hommes d'affaires en vue, fonctionnaires et étudiants se coudoient dans la manoeuvre et dans les salles de cours. Le lieutenant-colonel Gérard Garneau est commandant de l'école.

Après des études classiques à Sherbrooke (B.A. 1929), le capitaine Cousineau étudia à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (L.S.S.1932) puis à N.-York (M.S. 1934), à Paris (Sc. Pol. 1935) et à Genève (Ss. Int. 1935).

Très actif dans la vie privée, il faisait partie de la Jeune Chambre de Commerce, de l'Alliance Française, de la Société des Conférences, de la Société Scientifique de l'Outaouais et de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il était également secrétaire de l'Ecole des Sciences Politiques de l'Université d'Ottawa.

ROCKLAND

Voeux et résolutions du congrès pédagogique

ROCKLAND (Ont.), le 21—(D. N. C.)—Les instituteurs du district d'inspection de M. S. Gratton ont adopté plusieurs résolutions et voeux olrs du récent congrès de leur institut. Questions religieuses, éducatives et nationales ont reçu l'assentiment unanime des congressistes.

LES RESOLUTIONS

Que la rédaction d'un programme minimum pour la huitième année soit, (conformément aux directives reçues de la section primaire de l'Association de l'enseignement en Ontario), confiée à un comité nommé à cette fin.

Qu'un comité soit chargé de consulter le Ministère sur la possibilité de former un bureau consultatif d'examinateurs relativement aux examens "d'Entrance" (bureau composé de professeurs de huitième année).

Qu'un comité composé d'institutrice de la région organise l'oeuvre de l'Action catholique chez les institutrices selon les directives offertes au congrès par Mme Aurélien Bélanger, présidente diocésaine de l'Action catholique (section féminine).

Qu'un comité, y compris les membres de l'exécutif de l'Institut, soit chargé de participer à l'organisation du prochain congrès de l'Association de l'enseignement français en Ontario, selon la demande faite par le secrétaire de la section primaire.

Que le conseil exécutif adresse un message d'hommage et de filiale soumission à notre vénéré pasteur, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, lui exprimant la grande joie avec laquelle nous avons reçu sa bénédiction et ses bons voeux.

Qu'un programme de composition tel que suggéré par M. Henri Lemieux, professeur à l'Ecole normale, soit rédigé et mis à la disposition des membres de notre Institut pédagogique.

Que des remerciements soient aussi adressés aux personnes suivantes: M. le curé R. Chêné, curé, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français; les RR. PP. René Lamoureux et Arthur Joyal, O.M.I., Son Honneur le maire Hervé Lalonde, MM. Victor Barrette, Henri Lemieux, B.A., B.Péd., J.-O. Proulx, M.A., L.Ph., B.Péd., et J.-A. St-Georges, B.A.; Mlles F. McCarthy et Yvette Rochon, lauréate en diction, Mme Aurélien Bélanger, Prés. de l'A.C.D., M. J.-S. Gratton, inspecteur, et le journal "Le Droit". Les personnes précitées ont généreusement contribué au succès de notre récent congrès. Un vote de remerciement fut aussi proposé à l'égard de M. Gaston Schryer et des autres membres de l'Institut, qui ont pris une part active au programme.

LES OEUVRES DU DIOCESE

Le congrès ne manqua pas de souligner l'importance de la collaboration dans le domaine de l'éducation, et les instituteurs se sont engagés à coordonner leurs activités et les efforts avec ceux des autres organismes: l'Action catholique diocésaine, l'Oeuvre de la Croisade eucharistique, l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, l'Oeuvre jéciste, l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, les sociétés St-Jean-Baptiste et leurs sections juvéniles, l'Union des cultivateurs franco-ontariens et les Cercles de fermières et d'art ménager.

Il fut résolu en plus que les membres de l'Institut s'intéressent à la diffusion des brochures suivantes: "Pour comprendre la Messe", de Dom Gaspar Lefebvre, O. S. B.; "Pour une Ecole nationale", de Victor Barrette; "L'Ecole ontarienne" (nouvelle revue pédagogique); "Vocabulaire bilingue pratique", de J.-L. Cloutier, M.A.; "The School", édition élémentaire (Ontario College of Education); "Ceux qui nous aident", rédigée par un groupe d'institutrices, sous la direction de M. Roger St-Denis.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 112F
Pilules Dodd pour le Rein

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: FRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 22 OCTOBRE 1940

POUR L'AVENIR DES MISSIONS

Le dimanche des missions. — Son origine et sa raison d'être. — Plus d'un milliard d'infidèles. — L'essor missionnaire du Canada français. — Les obstacles que les missions catholiques auront à surmonter. — Constatations de Mgr Jeannotte. — L'appel du Souverain Pontife aux catholiques d'Amérique en faveur des missions.

La journée de dimanche dernier était consacrée à l'oeuvre de la Propagation de la Foi. Le dimanche des Missions ramène annuellement à notre pensée, à notre coeur, et sur nos lèvres, la prière que nous devons avoir pour le milliard d'infidèles encore assis à l'ombre de la mort, dans les ténèbres de l'erreur.

C'est en 1926 que le conseil supérieur de la Propagation de la Foi, présidé par Monseigneur Salotti, rédigea une supplique en faveur d'une journée missionnaire. Le regretté Pie XI, surnommé avec raison le Pape des Missions, accueillit cette supplique avec bienveillance et la fit promulguer par la Sacrée Congrégation des Rites le 14 avril de la même année.

Pour quelles fins cette journée missionnaire a-t-elle été instituée? Pour des fins de prière et de conquête. Le dimanche suivant le Christ-Roi reçoit l'hommage des loyaux citoyens de son royaume terrestre, l'Eglise universelle. A la lumière de ce rapprochement, le dimanche des missions apparaît comme une journée de prière qui veut faire violence au ciel pour obtenir que soit hâtée l'heure de la reconnaissance universelle de la royauté du Christ. Car cette heure n'est pas encore arrivée.

Plus de dix-neuf siècles ont passé depuis qu'ont retenti les paroles divines: "Allez; enseignez toutes les nations." Il reste encore beaucoup à faire. L'Evangile est prêché dans tous les pays, mais la grande majorité de la population du monde n'est pas encore chrétienne. Sur une population globale d'environ deux milliards d'être humains, la terre compte encore plus d'un milliard d'infidèles. Malgré les efforts, toujours renouvelés à travers les âges, des apôtres et de leurs successeurs, la plus grande partie de l'humanité n'est pas encore conquise au Christ. Et le problème semble aujourd'hui aussi ardu qu'il devait sembler à saint Pierre et à saint Paul au lendemain de la Pentecôte. Mais, de même que les apôtres allaient toujours de l'avant, confiants dans la victoire finale, ainsi l'Eglise poursuit son oeuvre d'évangélisation, les yeux rivés sur le but à atteindre.

Répondant à l'appel pressant des Souverains Pontifes, l'apostolat missionnaire du Canada français a pris, au cours des vingt-cinq dernières années, un magnifique essor. Aujourd'hui, il se glorifie d'une phalange de près de deux mille missionnaires, dispersés sur quatre continents. Les Oblats de Marie Immaculée tiennent en tête par le nombre de leurs ouvriers évangéliques, puis les Pères Blancs d'Afrique, les Franciscains, les Jésuites, les Pères de Sainte-Croix, les Rédemptoristes, les Dominicains, les Capucins, les Pères de la Compagnie de rie, etc. La Société des Missions étrangères fait également sa part. Depuis plusieurs années, elle est chargée d'une préfecture apostolique en Mandchourie Une société analogue de langue anglaise compte aussi plusieurs missionnaires. A ces prêtres et à ces religieux, il faut ajouter plusieurs centaines de Frères et de Soeurs qui se dévouent, en pays de mission, à l'enseignement et à l'exercice de la charité sous toutes ses formes.

Il ne faut pas se cacher que les missions catholiques passent par des heures très difficiles. Mgr Henri Jeannotte, sulpicien, secrétaire national de l'Oeuvre de Saint-Pierre-apôtre, écrit à ce sujet: "La guerre sauvage qui fait rage en Europe depuis plusieurs mois aura les retentissements les plus douloureux et les plus inquiétants dans nos missions catholiques: privation de personnel, contraction des ressources, bouleversements politiques, etc. Quel sera le sort de nos missions à l'issue de la guerre? La plupart des missions étaient à l'ombre des drapeaux hollandais, belges, français et anglais. Les oeuvres d'apostolat dirigées par les missionnaires actuels pourront-elles continuer à se développer? Le danger le plus immédiat qui menace nos missions, c'est le manque de ressources. C'étaient surtout les pays d'Europe qui soutenaient les missions, soit par les aumônes données aux oeuvres missionnaires pontificales, soit par les aumônes particulières envoyées aux missionnaires. Dévastés par la guerre, désorganisés, appauvris, les pays qui fournissaient la grosse part des ressources missionnaires seront vraisemblablement incapables de verser la plus petite obole. C'est la détresse en perspective pour nos missions. Les écoles, les dispensaires, les orphelinats, les postes, fermés les uns après les autres . . . le front missionnaire en recul. . . Comment ne pas s'en alarmer, tout en gardant la plus entière confiance dans les mystérieuses conduites de la Providence?" Mgr Jeannotte espère que le dimanche des missions contribuera à mettre sous les yeux de tous les catholiques, la situation des missions et à leur faire comprendre le devoir qui leur est réservé et qui est attendu d'eux: celui de prier pour les missions, celui de les soutenir de leurs deniers, car il est évident que, pour quelques années à venir, tout le ravitaillement de l'armée missionnaire universelle retombera sur l'Amérique, particulièrement sur les Etats-Unis et sur le Canada.

C'est à ces préoccupations d'ordre supérieur que S. S. Pie XII a obéi en adressant un message spécial aux catholiques des Etats-Unis, à l'occasion du dimanche des missions: "Avec tant de trouble et de peine dans le monde, a dit le Pape, je jette mes regards vers ce peuple des Etats-Unis qui peut nous aider dans cette heure de détresse", par ses prières, par son effort missionnaire, par sa proverbiale générosité.

Charles GAUTIER

BILLET

Les grands lieutenants

Napoléon 1er avait pour lieutenants tout un bataillon de grands hommes de guerre, qui avaient tous gagné le bâton de maréchal en se jetant pas-dessus la tranchée. Avec ces héros, il traversa l'Europe de toute part et lui apprit à redouter la vaillance des armes françaises. Tant que ses compagnons de gloire lui demeurèrent fidèles, la victoire précéda ses drapeaux, et nulle épopée guerrière ne rivalisa avec la sienne.

J'avais sous les yeux cette page d'histoire, dimanche dernier, à Cornwall en écoutant le président du "Droit" rendre hommage à M. J.-E. Chevrier.

M. Chevrier, rapprenait la foule reconnaissante qui se pressait dans une école de ville, lors d'une séance des sections juvéniles dirigées par les Dames de la Congrégation Notre-Dame, a été, pour l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, un lieutenant d'une héroïque et constante fidélité. Mais sur le champ de bataille désigné à son ardent amour de sa race, il fut un chef habile, heureux, mais toujours splendidement résolu et inébranlable. Avant et depuis 1910, où on le voit travailler à la fondation de l'Association, s'attirer la confiance des congressistes, il est resté le même, l'homme que les années ne réussissent pas à retirer sous sa tente, même pour les plus justes motifs. Il garde la jeunesse de coeur que redonnait, aux soldats du premier Empire, la présence des aigles napoléoniennes.

Nous l'avons vu, il y a deux jours, présider une célébration scolaire, avec une joie vraiment exquise. Ses conseils sont ceux qu'il donnait, il y a plus d'un quart de siècle, aux siens qui lui demandaient si nous devions nous résigner à mourir, pour le plaisir des autres. Dimanche, il a repris le thème qui nous sauva jadis et nous sauvera demain. Ces lieutenants du haut commandement national qu'est l'Association sont vraiment dignes d'être acclamés comme des chefs sur le territoire qu'ils ont défendu avec tant de désintéressement et de vaillance.

Il y a encore peu de jours, un autre directeur régional de l'Association présidait un Congrès de sa société. Il y mit, malgré une santé chancelante, son énergie, son inlassable esprit d'initiative, sa belle humeur entraînante, et le Congrès de Sudbury remporta un succès quasi imprévu.

Nos amis du Nouvel-Ontario viennent de reconnaître M. Louis-Philippe Lévesque, de Sturgeon Falls.

Est-il, en effet, maison et table plus accueillantes que les siennes. Qui, du "Droit", de l'Association, de nos sociétés nationales, de prêtres et de religieux en voyage n'aient été invités à frapper à cette porte qui est comme celle de la grande famille, à deux cents milles d'Ottawa. M. Lévesque à pourtant, pour exercer ses talents d'homme d'affaires, un commerce très vaste et une clientèle très nombreuse. Les oeuvres paroissiales lui disputent les plus légitimes loisirs. Mais personne ne peut se passer de sa présence pas plus qu'on oserait le faire à Cornwall de notre ami M. Chevrier. Lieutenant pour l'Association, c'est un chef, le chef de sa région.

Nous pourrions ajouter que de telles vies se ressemblent par l'intensité de dévouement et la valeur des services, et bien près par le nombre des années; dites-nous donc quelles éminentes qualités peuvent soutenir un tel labeur. Personne de nos lecteurs ne l'ignore: en aimant leur foi religieuse de tout leur coeur, ils ont su faire une place royale à l'amour de leurs frères. C'est là un secret qui explique d'autres dévouements cachés, et la raison de l'unité de combat qui a triomphé en 1927 par l'abolition du Règlement XVII.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR.

Le cas de M. Godbout

Selon une dépêche de son correspondant parlementaire d'Ottawa, la **Montreal Gazette** prétend que l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, passerait sous peu à la politique fédérale, pour devenir ministre de l'Agriculture et succéder à l'honorable Ernest Lapointe comme chef des libéraux fédéraux québecois. Le ministre de la Justice, selon la **Gazette**, projetterait de prendre sa retraite à cause de son état de santé. Interrogé à ce sujet, un député provincial de la région hulloise déclarait samedi qu'il n'y avait rien de fondé dans cette dépêche.

Que M. Godbout fasse un bon ministre fédéral de l'Agriculture, personne n'en doute au Canada français. Mais, si M. King décide d'enlever le ministère de l'Agriculture à l'honorable J.-G. Gardiner, qui est en même temps ministre des Services nationaux de guerre, l'aide libérale de l'Ouest ne laissera pas facilement les choses s'arranger comme la **Gazette** prétend qu'elles vont se passer. Le grand problème de l'agriculture au pays, à l'heure actuelle, est celui du blé des provinces des Prairies. Les libéraux de l'Ouest exigeront que le prochain ministre de l'Agriculture soit pris, parmi eux, parce que les gens de l'Ouest sont supposés mieux connaître ce problème que les gens de l'Est. Ceux qui suivent les débats parlementaires à Ottawa savent fort bien que les députés de l'Ouest sont capables de montrer les dents à leurs propres chefs lorsqu'il s'agit de défendre ce qu'ils considèrent comme leurs plus chers intérêts. S'il doit y avoir un nouveau ministre de l'Agriculture, les députés de l'Ouest comptent qu'il sera choisi parmi eux. Ils ne se laisseront pas dépouiller en moutons.

Quant à M. Lapointe, il n'est pas éternel. Il lui faudra, un jour ou l'autre céder sa place à d'autres. Il est permis de présumer qu'il doit songer parfois à son successeur comme chef des libéraux canadiens-français. La **Gazette** mentionne le nom de M. Godbout. Il n'est pas impossible que le ministre de la Justice jette les yeux sur l'actuel premier ministre de la province de Québec. Là encore les candidats à la succession de M. Lapointe sont fort clairsemés. M. Godbout est peu connu, il est vrai, en dehors de sa province. Depuis qu'il est premier ministre, il commence à attirer l'attention des Anglo-Canadiens. Il a fait récemment un discours qui a fait son tour de presse anglo-canadienne. On a vanté le véritable esprit canadien du premier ministre de la province de Québec. On se demande, d'autre part, si M. Godbout aura la poigne nécessaire au chef des députés libéraux de langue française à Ottawa. Jusqu'à présent, M. Godbout a montré beaucoup plus de douceur que de force.

Quoi qu'il en soit des chances de M. Godbout de devenir ministre de l'Agriculture et successeur de M. Lapointe un jour ou l'autre à Ottawa, il est certain que le ministre actuel de la Justice se retirera de la politique seulement lorsqu'il en sera forcé. Il faudra que M. Lapointe soit absolument épuisé. On comprend, en effet, que le départ du ministre de la Justice, au milieu de cette guerre, alimenterait singulièrement, dans la province de Québec, la propagande hostile aux libéraux. M. Lapointe peut encore longtemps conserver son poste. Il ne l'abandonnera point, tant qu'il aura la santé physique de le remplir.

Le roi Léopold

On s'aperçoit maintenant que l'on a été trop sévère pour le roi Léopold de Belgique au lendemain de la chûte de son royaume sous les coups des hordes nazies. Lorsque le roi capitula, on fit disparaître son buste qui occupait une place d'honneur dans le pavillon belge à l'Exposition universelle tenue à New-York. En signe de rétractation, le buste en marbre du roi Léopold vient d'être remis à la place d'honneur qu'il occupait précédemment. A cette occasion, M. Franz van Cawelaert, ancien secrétaire d'Etat à Bruxelles, a exhorté tous les Belges libres de renouveler leur loyauté à leur monarque et de vouer leur appui et leurs ressources à la cause britannique.

"De faux renseignements, continua ce personnage belge, ont embrouillé la conception que le peuple américain s'est faite de l'attitude du roi et de l'armée belges. Mais, aujourd'hui, il est prouvé que l'armée n'a pas failli à son devoir et que le roi n'a pas accepté l'idée d'une capitulation complète. Après avoir épuisé toutes les ressources défensives, il fut forcé de se rendre compte qu'une résistance prolongée signifierait l'inutile boucherie de soldats et de civils. Ayant accompli son devoir comme militaire, le roi accepta la captivité pour donner à l'armée et à son peuple, une preuve de son sens de responsabilité et de sa loyauté. Mais il n'a jamais renoncé à ses droits, il n'a jamais pactisé avec l'ennemi. On peut différer d'avis quant à l'aspect politique de la décision prise par le roi de rester en Belgique, mais personne ne peut différer d'opinion quant aux nobles intentions qui ont animé cette décision."

Il n'y a rien de plus sacré que la réputation d'un homme et plus un homme occupe une position élevée plus cette réputation est précieuse. La responsabilité des calomniateurs, dans les circonstances, a une gravité proportionnée à la dignité de la personne à laquelle ils s'attaquent. C'est pourquoi ceux qui, se laissant égarer par un patriotisme aveugle, ont traîné, dans la boue, à la face du monde, un pauvre souverain captif, incapable de se défendre, se doivent aujourd'hui de réparer, selon leurs moyens, le tort qu'ils ont causé au roi Léopold. Il ne peut s'agir de réparation complète. Car la chose est, pour ainsi dire, impossible. Quelqu'un n'a-t-il pas dit déjà qu'il était plus difficile de réparer le tort causé à la réputation d'autrui que de ramasser une poignée de plumes emportées par le vent? Mais les coupables doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour corriger le mal qu'ils ont fait à la réputation du roi de Belgique.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 22 OCTOBRE 1920

Les catholiques du diocèse de Toronto présentent une bourse de $50,000 à Mgr McNeill, à l'occasion du 25e anniversaire de sa consécration épiscopale.

L'ex-grande duchesse Marie-Adélaide du Luxembourg, qui avait abdiqué comme souveraine de cet Etat en faveur de sa soeur, vient d'entrer en religion.

M. Séraphin Marion est nommé professeur de langue et de littérature françaises au Collège militaire de Kingston.

Nouveau président

L'EVENEMENT JOURNAL — L'élévation de M. Henri Roy, directeur des services forestiers de Québec, à la présidence de l'ACFAS, honore la cité universitaire de Québec. Elle honore, à plus d'un titre, un savant modeste, remarquablement doué, un maître en sylviculture, un animateur de l'enseignement forestier dans notre région, une compétence dans l'exploitation de nos forêts. M. Roy a fait surgir de terre le domaine Duchesnay, où le ministère des Forêts a établi sa célèbre école forestière dont l'établissement et le fonctionnement sont l'oeuvre de son esprit d'organisation et de ses talents d'administrateur.

L'ACFAS se tourne vers le roc de Québec, afin d'orienter sa barque vers de nouveaux succès. Elle est assurée que son pilote lui imprimera des mouvements heureux dans la poursuite de son oeuvre aussi féconde qu'est impérissable la science qu'elle cultive; elle remplit sa mission au milieu d'une population sympathique qui lui fournit ses adeptes, ses élites et ses gloires. Dans sa phère élevée, elle ne cesse de contribuer, par ses initiatives et ses découvertes, à l'avancement du progrès économique de notre pays.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

22 OCTOBRE 1668

La galanterie canadienne

Parmi les nombreux officiers qui prirent femme au Canada, l'un des plus célèbres fut Paul Dupuis, enseigne au régiment de Carignan. Le 22 octobre 1668 il épousa à Québec Jeanne Couillard. Il se fit accorder l'île aux Oies, où il alla immédiatement demeurer. Il accepta, cependant, des charges à Québec. Ainsi il devint lieutenant particulier de Québec, ce qui ne l'empêcha pas de participer à des expéditions contre les Iroquois. Il devint plus tard lieutenant général de la prévôté de Québec. Son fils est demeuré plus célèbre que lui encore à cause de sa galanterie. Le Père Charlevoix raconte qu'il porta durant plusieurs jours la fille d'un juge anglais capturée par les Canadiens lors de la guerre de 1708. Lorsqu'il entra dans la ville de Montréal, il fut accueilli par une ovation. Le gouverneur déclara par la suite qu'il était l'un des plus braves officiers du Canada.

"Maux présents et foi chrétienne"

Par le R. P. Georges Simard, O.M.I.

"Maux présents et foi chrétienne": un livre de maître et un livre-maître. En effet, nul ose contester que le R. P. Simard, o.m.i., ne soit un maître dans le triple domaine de la philosophie, de la théologie et de l'histoire; ce livre est encore maître, par les idées supérieures qu'il contient. Nous faisons fi d'ignorer ou de savoir s'il existe vraiment une littérature canadienne, bien que, personnellement, nous n'en doutions pas; l'essentiel, c'est qu'une pensée spécifiquement canadienne, d'un mode canadien, jaillisse de plusieurs des nôtres, dont le R. P. Simard n'est certes pas le moins représentatif. Sans doute, faut-il suivre la filière universelle et psychologique du raisonnement. Mais, il est permis et même préférable de la suivre à sa façon, à sa manière. "Quidquid recipitur ad modum recipientis recipitur". Or, à notre avis, le grand mérite de ce religieux-écrivain, c'est d'abord de penser à sa façon, qui d'ailleurs est logique et solide et en vaut bien d'autres, même de françaises; c'est ensuite d'écrire à sa manière, qui est fort jolie et originale, avouons-le, et qui vaut en vertu même de son originalité. Somme toute, le livre du R. P. Simard fait partie de la douzaine de publications qui prouvent fortement l'existence réelle de la nature vivante d'une pensée canadienne.

Au large l'idée de critiquer, au sens strict du mot, la doctrine de notre vénérable professeur! Franchement, nous y verrions un manque de respect. Qu'on nous permette de présenter une jointée de réflexions que nous a suggérées la lecture de ce livre, y compris celle de l'Avant-Propos.

La table des matières nous en livre la division. Trois parties: une première, sur le mal, qui est l'opposé du bien et qui, formellement, consiste dans une pure privation d'entité ou de perfection due (1); une deuxième, sur le bien, un des propriétés de l'être; enfin, une dernière, très intéressante, sur le peuple canadien. En résumé, l'auteur a posté son "auditoire invisible" en face du mal, et, en homme sage, en a recherché les causes et, en théologien consciencieux, en a proposé les remèdes. C'est un rappel vigoureux des principes et leur application méthodique aux problèmes canadiens. Voilà: des principes et des faits! Au deuxième paragraphe de son Avant-Propos, l'auteur le dit lui-même: "...j'ai voulu... rappeler selon ma modeste mesure quelques-unes des paroles que notre sainte religion offre aux chrétiens inquiets de tous les âges". Ces paroles de calme et de douceur, ce sont les principes qui, immuables et éternels comme les essences des choses, ont réussi à consoler les "chrétiens inquiets de tous les âges".

D'ailleurs, cette méthode d'exposer des principes en fonction des faits est bien scolastique. Saint Thomas d'Aquin, après Aristote (2), la recommande. En effet, pour agir droitement, comme pour penser logiquement, l'homme a besoin d'une double science, la science universelle ou la connaissance des principes, et la science particulière ou la connaissance des faits (3). A quoi serviraient les nombreux principes d'un grand philosophe qui ignorerait tout de la réalité?—D'un autre côté, de quelle autorité jouirait le collectionneur de faits, incapable de les expliquer et de les éclairer à la lumière des principes? — D'où l'on voit la nécessité de l'une et de l'autre science, pour obtenir la rectitude des actes et la logique des pensées. Or, on concédera volontiers au R. P. Simard une pleine (et entière) possession et entière compréhension des principes; à lui, qui donna le meilleur de sa vie à l'enseignement; qui toute sa vie fit montre d'un culte intelligent à l'endroit d'Aristote, de saint Augustin et de saint Thomas. Or, une intelligence ne s'abreuve pas une vie durant aux sources limpides des plus grands génies, sans qu'elle en sorte désaltérée et illuminée. Oui, le R. P. Simard était fortement qualifié pour condenser une synthèse des principes. Tendons vers l'unité des principes et nous nous acheminerons vers la vérité. Car, "la dispersion et la confusion sont également contraires à la nature de l'esprit" (4). En effet, l'intelligence, de toute sa nature, tend vers l'être qui la féconde comme le pollen féconde les fleurs. Or l'être et l'unité, non moins que l'unité et la vérité, sont convertibles. "Unum et ens convertuntur". Et, selon l'auteur: "...la vérité, qui est de l'être compris" (5). Cherchons donc d'abord les principes, cette science directive des pensées et des actes humains et le reste, c'est-à-dire la science des faits, viendra par surcroit.

Plus avant, dans l'Avant-Propos, nous y découvrons une louable initiative: "—et l'envie d'initier à la lecture des maîtres". Par là, nous ne voulons pas dire que le R. P. Simard soit le premier et l'unique éducateur à conseiller à la jeunesse étudiante d'avoir commerce avec les maîtres. Non. D'ailleurs, il le sait lui-même. Mieux que personne, il sait bien que le R. P. Tabaret o.m.i., fondateur du Collège d'Ottawa, a travaillé vigoureusement dans ce sens. Ce que nous voudrions faire connaître de tous, c'est que le R. P. Simard est l'un des plus ardents apôtres de la culture thomiste et son ministère d'apôtre, il l'exerce précisément auprès des jeunes étudiants. C'est donc que le R. P. Simard veut efficacement que les jeunes soient imbibés d'une véritable culture, que leur intelligence soit embellie d'une perfection substantielle et non pas superficielle. Car notre intelligence, d'un désir naturel, désire savoir tous les objets de connaissance qui ressortissent à sa perfection. Car tout être, toute faculté cherche sa perfection et là même où celle-ci se trouve. Or, la perfection de l'intelligence consiste à pénétrer, aussi intimement que possible, les essences des choses (6), puisque le singulier, comme tel, n'apporte à l'intelligence qu'une perfection fort relative. Nous aurions beau accumuler dans notre intelligence une foule de connaissances, compiler dans notre mémoire une série de dates et d'événements, si nous ne pouvons pas les éclairer à la lumière des principes, notre intelligence et notre mémoire n'en seront pas plus parfaites. Et remarquons bien que tout ce bagage de connaissances singulières, notre intelligence ne désire pas naturellement s'en charger. Qu'on n'aille pas se méprendre sur la nature d'une véritable culture! Qu'on ne prenne pas pour cultivés des gens qui ne sont en somme que des hâbleurs! A coup sûr, les intelligences vraiment cultivées sont certainement beaucoup plus rares que les mémoires dites phénoménales.

L'auteur de "Maux présents et foi chrétienne" détermine les maîtres qu'il faut suivre (7). Ce sont saint Augustin et saint Thomas; le premier, dans la Cité de Dieu; le second, dans la Somme théologique. Ici, au Canada, et particulièrement dans le Québec, chez les jeunes philosophes, saint Thomas n'est pas un incompris; nos manuels de philosophie triturent soigneusement la doctrine thomiste. Où saint Thomas semble le plus ignoré, c'est dans les pays mêmes de sa naissance et de sa vie enseignante. Le Docteur Angélique, comme le Christ d'ailleurs, ne fut pas écouté dans sa propre patrie. Et pourtant, la vieille Europe, à la veille de refondre sa constitution, pour se rajeunir, s'inspirerait à profit de l'ésprit du Christ et de saint Thomas. Car l'Evangile, dans l'ordre moral, et le thomisme, dans l'ordre intellectuel, portent en germe la capacité d'une régénération totale de l'homme et partant de l'humanité. Quand l'homme pourra garder la pureté de son intelligence dans la rectitude des premiers principes; quand l'homme, par la justice des conseils évangéliques, jouira d'une volonté apte à mouvoir dans la bonne voie toutes les puissances de son être, alors il y aura paix dans l'humanité, parce qu'alors il y aura équilibre à l'intérieur même de l'homme.

De plus, le thomisme, implicitement et virtuellement, contient la solution des problèmes actuels et une réfutation apodictique à tous les faux systèmes de philosophie. Implicitement et virtuellement, avons-nous dit, non explicitement et actuellement. En effet, il ne suffit pas d'ouvrir la Somme théologique pour qu'aussitôt nos adversaires soient réfutés et nos problèmes solutionnés. Tout un travail laborieux et intelligent du philosophe s'impose. Du germe à la plante intervient une foule de facteurs indispensables dont l'action s'exerce dans un temps plus ou moins long. Ainsi, des principes aux conclusions ou aux solutions, il y a place pour une série de moyens termes que seule une formation philosophique solide puisse jeter, en guise de pont, sur les piliers des principes. Lisons donc et méditons attentivement "Maux présents et foi chrétienne" et nous serons contraints d'admirer la force de l'auteur dans l'application des principes aux problèmes qu'il cherche à résoudre.

Notamment, dans la troisième partie de son livre, le R. P. Simard, après le général, considère le particulier. Et cela est toujours bien. En effet, les sermons, discours ou livres qui ne portent que sur les principes sont de moindre utilité que ceux qui portent en même temps sur les principes et leurs applications, parce que les actions ont pour objet le singulier (8). Il ne faut pas rester, planer uniquement dans le firmament de l'universel où s'élaborent les principes, mais il faut nécessairement atterrir à l'éroport de la pratique, où se passent les faits. C'est pourquoi, nous voulons remercier l'auteur d'avoir pensé à nous, à nos problèmes, à notre cher Canada. De tout temps, le R. P. Simard s'est révélé un patriote ardent et éclairé. Son admiration pour nos compatriotes anglais est-elle si grande et si exclusive que nous puissions la lui dire, voire la lui reprocher?—Nous ne le croyons pas. D'abord, son admiration va également aux deux groupes composants de la nation canadienne. Citons l'auteur: "Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'entre les deux groupes canadiens il y a un complexe d'égalité" (9). Et ce qui suit laisse certainement sous-entendre ce que l'auteur ne veut pas dire clairement, chose toujours délicate: "Fondateurs du pays, colonisateurs de trois siècles, collaborateurs à une oeuvre politique commune depuis plus de cent-cinquante ans, fils de l'Eglise catholique et de la culture latine, pourquoi nous croirions-nous inférieurs?" (10) — De plus, en justice, il faut admirer ce qui est digne d'admiration. Or, il est indéniable que nos compatriotes d'origine anglo-saxonne jouissent, comme nous d'ailleurs, de certaines qualités ethniques. Sans doute, l'histoire et même les temps actuels nous présentent bien des motifs de ne les pas aimer. Notre fierté subit souvent des accrocs, et injustement. Mais ce n'est pas là, objectivement, un raison de ne pas reconnaître les qualités que la Providence leur a départies. Encore, la grandeur totale du Canada ne pourra s'édifier qu'à l'aide et qu'avec la coopération des deux peuples qui le composent. Or, le plus efficace stimulant à la coopération, c'est semble-t-il, la reconnaissance de leurs capacités, c'est encore en termes chrétiens la charité. Et la charité n'impose pas que nous soyons frustrés de nos droits; elle exige cependant que nous les revendiquions légitimement et que nous vivions tous ensemble chrétiennement. Enfin, l'admiration proprement dite provient du fait que, voyant un effet, nous en ignorons la cause ou que la cause de tel effet dépasse la capacité de notre intelligence (11). Or, croyons-nous, les effets ou résultats des Canadiens anglais ne doivent pas éblouir le savant auteur, au point qu'ils soit incapable de remonter aux causes. C'est pourquoi, le R. P. Simard, semble-t-il, ne mérite pas d'être taxé d'une si béate admiration.

"Maux présents et foi chrétienne": un livre de maître et un livre-maître. Lisons-le et méditons-le. Il en vaut bien la peine.

Jean-B. Lafrenière.

Maskinongé, 1940.

(1) Gredt, 6e éd. vol. 2, no 641.
(2) Ethic., liv. 7, chap. 3.
(3) Sum. Theol. I-II, q. 77, art. 2.
(4) Les degrés du savoir, J. Maritain.
(5) P. 126.
(6) 1, q. 12, a. 8 ad 4.
(7) P. 146.
(8) Prologue de la 11-11.
(9) P. 179.
(10) Ibid.
(11) 1-11, q. 32, a. 8.

Vente de 1,500 Paires de

Couvre-Chaussures

MOITIE PRIX, pour la plupart, — **1.00**

Un beau caoutchouch texture fil d'araignée. Tous parfaits. Prix courant $1.75, $1.95, $2.25 et plus

Très chics conceptions, boutons-pression pour souliers à tiges hautes; souliers tige hautes lacées, caoutchoucs genre oxford, et tiges basses à boutons pression. Couleurs: noir, blanc, brun, vert, bleu, sable, beige et rouille. Pour talons espagnols et cubains. Une occasion alléchante. Mercredi, $1.

Troisième Etage

Murphy-Gamble

Limited

Vient de paraître

REVUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Livraison d'octobre-décembre 1940

SOMMAIRE

Lettre au Très Réverend Père Recteur, par Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. — **Réalisations**, par Joseph Hébert, O.M.I., recteur. — **Le marquis de La Galissonnière**, par Claude de Bonnault. — **Aux origines de Hull**, par Léo Rossignol. — **Chronique de philosophie**, par Roméo Trudel, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie. — **Table générale des années 1931 à 1940.**

Edition partielle — 512 pages: $2.00; Edition complète (incluant la section spéciale) — 796 pages: $2.60.

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

Vient de paraître:

LE CANADA FRANÇAIS

OCTOBRE 1940

Revue de l'Université Laval

I—Articles de membres de la Société Royale — **E. Fabre-Surveyer:** Une Ursuline allemande aux Trois-Rivières. **Marius Barbeau:** Gaspésiades. **Abbé I. Caron:** Mgr J.-Octave Plessis.

II—Articles de publicistes canadiens — **Marcelle Chabot-Rousseau:** Heures polonaises. **Michelle-S. Gosselin:** Alimentation Rationnelle.

III—Articles par des professeurs de Laval: **Antonio Langlais:** En face du péril naziste. — IIIe session du Comité de la Survivance française. **Abbé A. Maheux:** Le Congrès de Sherbrooke. — Visites interprovinciales. — Chroniques des Anciens Elèves.

IV—En outre: **Charles-D. Hérisson:** Coopération militaire de l'Afrique-Sud. **Laval:** Chronique de l'Université.

LA SANTÉ DES RECRUES

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 22 — Le lieutenant-colonel N.-R. Naigle, officier de liaison du district militaire No 10, a déclaré hier qu'on a demandé aux médecins civils de prendre tout le soin possible dans les examens qu'ils feront à l'avenir des hommes appelés à l'entrainement militaire obligatoire.

Il dit que 150 recrues du premier groupe appelé durent être renvoyés, à cause de leur état de santé non satisfaisant par les commissions médicales des trois camps d'entrainement du district militaire No 10, malgré que des médecins les eurent acceptés dans leurs localités. Ce nombre est de six pour cent des 2,488 hommes qui se présentèrent aux camps.

Vient de paraître

L'Action Nationale

Edition d'octobre 1940

L'Action Nationale, "Un cas-type": Père G.-H. Lévesque, o.p., "Coopératisme-Corporatisme; Antonio Perrault, "Mgr G. Gauthier"; Gustave Lamarche, c.s.v., "Prière à Notre-Dame des Victoires"; Dostaler O'Leary, "La France au carrefour"; Lionel Groulx, ptre, "Pour un commencement de libération".

Notre enquête

Gonzalve Poulin, o.f.m., "La famille canadienne-française dans son évolution historique" (suite et fin).

Chroniques

Dans la cité

Frs-Albert Angers, "Coopératisme vs marchands indépendants sur le plan national"; M. Chagnon, "Défense et Illustration du Rév. Père G. Simard"; André Laurendeau, "Point final à un polémique".

Vie de l'esprit

Roger Duhamel, "Mondes chimériques"; Paul Dumas, "Florilège de Mlle Laurette Malo".

On peut s'abonner à l'Action Nationale moyennant la somme de $2.00 par année. S'adresser à Casier Postal 1524, Place d'Armes, Montréal.

NOMINATION D'OFFICIERS SUPÉRIEURS

Le ministère de la Défense nationale annonce la nomination de plusieurs officiers supérieurs dans les 3e et 4e divisions.

Le lieutenant-colonel R. T. E. Hickes Lyne, M.C., est promu du grade de major et est nommé commandant du régiment de Stormont, Dundas et Glengarry dans la 3e dvision. Seront majors dans ce régiment, les majors J. Turnbull, E.D., E. Cockburn, A. R. Macnab, H. G. Mason, celui-ci des Prince of Wales Rangers de Peterborough, et D. E. Lewis, des Brockville Rifles.

Le major H. R. Turner de la 94e batterie de campagne de Québec, sera le major commandant de la 94e batterie Anti-tank de L'Artillerie canadienne dans la 3e division.

La 23e ambulance de campagne d'Ottawa fera partie de la 3e division et le commandant en sera le lieutenant-colonel M. D. Graham, R.C.A.M.C., sera major dans cette unité.

Dans la 4e division le lieutenant-colonel S. R. Parker, M.C., de la réserve des officiers de Régina, commandera le corps des signaleurs. Le major H. C. Griffith E.D. de Montréal, devient major et commandant en second des Canadian Grenadier Guards dans la 4e division.

AU CONSEIL DU CANTON DE GLOUCESTER

Lors d'une assemblée du conseil de Gloucester tenue lundi soir, l'ingénieur N. B. MacRostie a soumis un rapport sur le coût probable de la construction d'égouts et de conduites d'eau dans les rues Ontario et Prince-Albert, à Overbrook. Le préfet William Perrault présidait.

Le coût probable des travaux, rue Ontario, s'élèverait à $3.024 et à $10,682.50 dans le dernier endroit.

Les règlements de la construction ont été adoptés en première et deuxième lecture cependant que l'on demandera à la commission municipale l'autorisation d'emprunter l'argent nécessaire. D'ici novembre, le conseil recevra des soumissions.

Le surintendant des routes, M. William L. Borthwick, a autorisé la construction d'un pavé de 100 pieds sur la route Junction Gore, à partir du chemin Smith à la subdivision d'Alta Vista. Les travaux commenceront le plus tôt possible.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 23 OCTOBRE 1940 — 297e jour de l'année
Lever du soleil, 6.26 — Lever de la lune, 10.41
Coucher du soleil, 5.02 — Coucher de la lune, 0.46
QUARANTE-HEURES
Goulbourne, 21, 22, 23 oct.
Val-Tétreau, 22, 23, 24 oct
Hôpital général, 23, 24, 25 oct.

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 22 OCTOBRE 1940 — Température: PLUS DOUX

La Chambre de commerce junior approuve aussi la campagne d'assainissement

Elle appuie le mouvement entrepris par le Comité diocésain d'Action catholique. — Le greffier municipal, M. H.-L. Leblanc, expose la nature et la diversité de ses fonctions.

DINER-CAUSERIE DE "RECRUTEMENT"

Au cours d'une assemblée délibérative tenue hier soir à la suite d'un diner-causerie de "recrutement" qu'elle donnait dans une salle du Lido, rue Wellington, la Chambre de commerce junior de Hull a exprimé son appui à la campagne d'assainissement entreprise dans la ville de Hull et la région, sous les auspices du Comité diocésain d'Action catholique. Elle a adopté unanimement, après certains commentaires et certaines explications fournis, la résolution suivante:

Considérant que le commerce et l'industrie de notre ville souffrent un préjudice grave des abus des débits de boissons alcooliques tant licenciés que clandestins et de l'existence des maisons de jeu;

Considérant qu'il est des plus opportun et grandement temps qu'un nettoyage se fasse à ce sujet;

Il est proposé par Lionel Limoges et secondé par S. Isabelle que le mouvement en ce sens entrepris par le comité régional d'Action catholique du diocèse, soit approuvé et reçoive l'appui de la Chambre de commerce junior incorporée;

que copie de cette résolution soit adressée aux autorités concernées.

Me Louis Farley, président de la Chambre, a déclaré que cette campagne était pour le plus grand bien moral et économique de la ville, qu'elle aurait dû se faire depuis longtemps et qu'il s'impose de la faire aboutir le plus tôt possible. M. Aurèle Gratton a donné la substance de la pétition faite aux autorités l'été dernier, à ce sujet, pétition qui porte quelque 17.000 signatures recueillies dans la ville.

M. Farley avait souhaité la bienvenue à tous les convives et expliqué que le diner-causerie avait été organisé dans un but de recrutement. C'est notre intention, dit-il, de renouveler de temps à autre ces diners. La Chambre de commerce junior entend reprendre pleinement vie. Elle a pour mission de rendre service à la communauté et à ses membres. Elle fait appel à tous les jeunes de bonne volonté qui veulent l'aider. Qu'ils viennent lui soumettre leurs projets, les discuter avec elle, et c'est de cette façon que nous pourrons travailler efficacement au progrès de la cité. Il a annoncé que la Chambre a organisé une visite industrielle pour le soir du 30 octobre, à 7 heures. On fera la visite de la manufacture Woods.

Puis il a présenté aux assistants les convives l'entourant à la table d'honneur: MM. H.-L. Leblanc, le conférencier; Me Robert Fortier, conseiller légal de la Chambre; M. R. Brunet, vice-président de la Chambre de commerce de Hull; B. Clairoux, directeur de la Chambre junior; A. Loyer, président-fondateur du même groupement, et J.-A. Denis, gérant de la Banque Canadienne Nationale à St-Joseph de Hull, une nouvelle recrue.

M. Leblanc a été présenté par Me Fortier et remercié par M. B. Clairoux.

M. H.-L. LEBLANC

Sa causerie avait pour but, fut-il dit dans la présentation, de faire connaître d'une façon plus précise aux auditeurs l'un des rouages fondamentaux de notre organisation municipale, celui que l'on pourrait appeler le secrétariat de la municipalité, afin de contribuer par là à l'instruction civique des gens. M. Leblanc était tout désigné pour donner les renseignements requis, puisqu'il est le titulaire en charge, qu'il est à l'Hôtel de Ville depuis 20 ans, ayant été d'abord greffier adjoint et étant greffier depuis plusieurs années déjà.

M. Leblanc a commencé par rappeler que la ville de Hull a été incorporée le 23 février 1875 et que sa charte actuelle date de 1893. La charte contient plus de 500 articles.

La cité est administrée par le maire et 14 échevins, exerçant tous les pouvoirs prévus par la charte, sur laquelle cependant, dit le conférencier, les lois provinciales ont prédominance. Les membres du conseil sont élus pour deux ans, et précisément en décembre prochain auront lieu les élections. Le maire et les échevins peuvent être tenus personnellement responsables devant les tribunaux de leurs actes administratifs, tout contribuable pouvant, le cas échéant, prendre des procédures contre eux ou l'un d'entre eux pour irrégularités ou illégalités qu'ils auraient commises. Ils ne reçoivent aucune indemnité. En 1925, on s'adressa à la Législature de Québec pour obtenir le droit à une indemnité. Les législateurs exigèrent que la question fût soumise au vote des contribuables avant le 1er janvier 1926, mais on ne se prévalut pas de cette clause.

Le conseil doit se réunir en séance régulière le 1er lundi de chaque mois et tenir, le mardi précédent, une réunion de comité général au cours de laquelle sont étudiés les comptes courants, en vue d'autoriser leur paiement. Puis il y a aussi des assemblées ajournées, des assemblées spéciales et des réunions de comités.

Le greffier n'est ni plus ni moins que le secrétaire du conseil. Il est l'agent de liaison entre le conseil et les divers services municipaux et aussi entre le conseil et les contribuables. Il est aussi depuis quelques années le secrétaire du maire. Il assiste à toutes les assemblées, est le gardien du rôle d'évaluation municipale, des documents et archives de la municipalité. Le trésorier de la cité ne peut faire aucun paiement sans une pièce justificative fournie par le greffier, sur autorisation du conseil.

Le greffier est aussi le président des élections municipales. Parmi les règlements municipaux, il y a ceux qui n'exigent que la décision du conseil, puis ceux qui requièrent aussi le vote des contribuables, comme les règlements pour emprunt d'argent et l'exécution d'améliorations locales. Le greffier doit s'occuper de toutes les porcédures relatives à ces règlements. Il prépare aussi les listes électorales municipales, la liste des jurés. Jusqu'à ces derniers temps il devait encore dresser les listes électorales provinciales dans la municipalité.

Le bureau du greffier reçoit chaque jour une avalanche de correspondances, de demandes d'informations. On lui soumet une foule de questions. Il arrive des lettres d'un peu partout, même des pays d'Europe. Le greffier fait tout ce qu'il peut pour répondre à toutes ces exigences, remplir tous les devoirs essentiels et secondaires que ses fonctions comportent.

M. Leblanc a terminé par quelques remarques et traits amusants qui marquent parfois sa vie de fonctionnaire. Il a été vivement applaudi pour ses utiles renseignements, très appréciés de tous.

DELIBERATIONS

Au cours des délibérations qui ont suivi, on a adopté diverses mesures, outre la résolution rapportée au début. Un comité de trois membres a été formé pour étudier la question de la diminution du nombre des échevins, ainsi que la possibilité de leur verser une indemnité annuelle. MM. G. Brunet et E. Roy ont été nommés vérificateurs des finances de la Chambre pour lannée 1940-41. Des félicitations ont été adressées au club B et B, de Hull, qui vient de remporter le championnot du baseball dans la province de Québec. Un autre comité de 5 membres a été formé pour étudier la question de l'évaluation imposable de la Cie E. B. Eddy.

M. Brunet, de la Chambre de commerce senior, a exprimé ses félicitations à la Chambre junior pour sa réorganisation et lui a offert ses meilleurs voeux de succès, invitant les membres à prendre part au diner-causerie que son groupement donnera le 6 novembre.

Ce Soir
BINGO
SALLE ST-JOSEPH
WRIGHTVILLE, à 8 h. 30
800 sièges
Prix d'entrée gratuit: $10.00.
Superbes prix.
20 parties pour 25c

M. A. Duquette de Papineauville est décédé

Tout dernièrement avait lieu à Papineauville les funérailles de M. Augustin Duquette décédé à sa demeure à l'âge de 77 ans. M. Augustin Duquette était un industriel bien connu de tout le comté de Papineau.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Simon L'Allier, curé de Vandy, accompagné comme diacre et sous diacre de M. l'abbé Gérard Suppere, vicaire de Saint-Rémi d'Amherst, et du R. P. A. Bonin, du juniorat des Pères de Marie à Papineauville. Des messes basses furent dites aux autels latéraux.

Outre son épouse, née Délia Duquette, lui survivent trois fils: Charles, Paul-Emile et Georges; deux filles: Mme Réal Biron et Mlle Anita Duquette; un frère, M. Osias Duquette; une soeur et un beau-frère, M. et Mme Adelas Duquette; six petits enfants: Germain Biron, Marie-Paul Biron, Jean-Claude Duquette, Alberte Duquette, Jean-Denis Duquette, Luc Duquette.

Au nombre des autres parents qui lui survivent mentionnons: M. et Mme Lucien Duquette, de Saint-Eustache; M. et Mme Léopold Duquette, M. et Mme Ludovic Duquette, de Montréal; M. et Mme Aquila Duquette, de Papineauville; M. et Mme Hercule Duquette, de St-Eustache; M. Ernest Charette de Saint-Eustache; M. et Mme Hector Charette, de Montréal; M. et Mme J.-H. Charette, de Saint-Augustin; M. et Mme Roland Désormeaux; M. et Mme Gilles Huneault; MM. Eugène Saint-Denis, Henri Saint-Denis, Jean Saint-Denis et Vincent Saint-Denis; M. et Mme Léonard Chef; M. Raymond Corbeil; M. et Mme Charles Corbeil, de Saint-Augustin; M. et Mme Edmond Corbeil, de Saint-Augustin; M. et Mme Théo. Corbeil, de Saint-André; M. et Mme A. Corbeil, de Saint-Augustin; M. et Mme Raymond Corbeil, de Saint-Augustin; Mme Harris Corbeil, Mme veuve Alphonse St-Denis, Mlle Clara Saint-Denis, M. Marcel Saint-Denis; M. et Mme Gérard Saint-Denis; M. et Mme Jean-Marc Saint-Denis; M. et Mme Guy Saint-Denis; M. et Mme J.-L. Massé, de Montréal; M. et Mme Emilien Bélisle; M. et Mme O. McNobb, de Montréal; MM. Albert Duquette, Edmond Duquette, Zénon Legault; M. et Mme A. Désormaux, de Saint-Eustache; M. et Mme Maurice Bélisle; M. T. Corbeil, de Saint-Augustin; M. et Mme Nelson Désormaux, de Saint-Augustin; M. et Mme Wilfrid Brunet, de Saint-Eustache; M. et Mme Albert Lalonde, de Montréal; M. Jean Rochon, de Montréal; Mme E. Rochon, de Saint-Augustin; Mlle Clara Marcotte, garde-malade à Montréal; M. et Mme Alex. Marcotte, de Saint-Scolastique; Mlle Claire Marcotte, de Saint-Scolastique; M. Henri Marcotte, de Saint-Scolastique; M. Arthur Marcotte et sa fille de Saint-Scolastique.

L'ASSISTANCE

Aux funérailles, on remarquait les personnes suivante: l'Honorable sénateur Arthur Sauvé, de Montréal; M. Paul Bonhomme maire de Papineauville; M. Théo Corbeil, maire de Saint-André Avellin; M. Lucien Valois, gérant de la banque Provinciale à Saint-André Avellin; M. J.-Albert Boulais, notaire de Papineauville; M. Rodrique Quesnel, marchand de Montebello; MM. S. Harvard, D. Boyer, I. Lalonde, de Montréal; M. et Mme Roméo Lalonde, de Sainte-Rose de Lima; M. Adrien Malette, de Montebello; M. R. Racine de Montebello; M. J.-Thomas Rollin agronome; M. A. Clément, marchand; Mme Delphis Bélisle; M. et Mme Jos Roby; M. et Mme Hector Legault; M. et Mme Albert Legault.

Il y a sans doute l'odorat, mais de plus le goûter

Un incident en cour de magistrat ce matin a grandement amusé toute l'assistance. On faisait le procès de Lionel Landriault, de la rue St-Florent, accusé de vente illégale de boisson alcoolique. Comme pièce à conviction, l'avocat de la Commission, Me Ls Farley, avait fait produire la bouteille de boisson présumée vendue et qui contenait encore une certaine quantité du spiritueux. On fit témoigner l'inspecteur Paul Cyr au sujet du prix courant du liquide en cause, une quantité de 20 onces. Cela dépend, dit l'inspecteur, s'il s'agit de Whisky en esprit ou de whisky réduit. On passa la bouteille à l'inspecteur, qui la déboucha et s'en approcha le nez de près afin de juger par son odorat.

Ce sens ne paraissant pas suffire pour porter un jugement sûr, le juge H. Achim envoya le greffier chercher un verre, afin que l'inspecteur put recourir à un sens plus certain en la circonstance, le goût. Le verre amené, l'inspecteur s'y versa quelques gorgées du whisky et l'absorba.

Après un instant de réflexion, il affirma: "C'est du réduit, et du faible". Tout le monde s'esclaffa.

Les témoignages entendus de part et d'autre, le juge a pris la cause en délibéré. Il rendra sa décision jeudi sur la culpabilité ou l'innocence du prévenu, que défend Me Avila Labelle.

THURSO, Qué.

THURSO, Qué., 22— Dimanche dernier, M. le curé Desrosiers et M le vicaire Lacasse se rendaient à Buckingham pour la bénédiction d'une statue de St-Grégoire de Naziance.

Mlles Béatrice McNamara et Cécile Mondoux, gardes-malades de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, étaient dans leurs familles récemment.

Mme Fabien Frappier et Mlle Alice Frappier se rendaient à Buckingham dimanche, au chevet de Mme Casimir Laframboise, gravement malade.

Mme Phidime Lacasse est revenue enchantée d'une promenade chez ses parents et amis de St-André-Avellin, Chénéville et Ripon.

Mlle Jeanne Pelletier était en visite à Montréal, en fin de semaine.

On annonce le mariage de Mlle Marie-Anne Parisien à M. Paul Labelle, de la paroisse de Labelle.

Dimanche, M. et Mme Michel Frappier, de Plaisance, et M. Wilbrod Lefebvre, aussi de Plaisance, étaient en visite chez M. et Mme Fabien Frappier.

MM. Séraphin et Albert Séguin et Mlle Maria Séguin étaient de passage à Buckingham, chez Mme Casimir Laframboise, récemment.

On annonce une grande campagne en faveur des Sections juvéniles, dont la fondation fait tant plaisir à nos enfants.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Causerie de M. Leblanc

Le greffier de la cité de Hull, M. Léon LEBLANC, a prononcé hier soir une intéressante causerie devant les membres de la chambre de commerce des jeunes de Hull. M. Leblanc a décrit les fonctions complexes d'un greffier municipal. A gauche, Me Robert Fortier, aviseur légal de la jeune chambre de commerce, M. Leblanc, et Me Louis Farley, président.

La Commission scolaire et l'évaluation de E. B. Eddy

Elle cherche à obtenir une évaluation plus élevée que celle actuellement imposable. — Soumission acceptée.

Réunis hier après-midi, à 4 heures, en assemblée spéciale, les commissaires des écoles de Hull ont discuté de nouveau la question de l'évaluation de la Cie E. B. Eddy. Après de longues délibérations, il a été unanimement résolu et adopté de soumettre la question au conseiller légal de la Commission, en vue de chercher à obtenir une augmentation de l'évaluation actuelle, qui est de $4,650,000 en chiffres ronds.

Les commissaires ont accepté la soumission de J.-H. Meilleur, au prix de $294, pour la réfection de la toiture de l'école St-Thomas d'Aquin.

Des sympathies ont été exprimées à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes à l'occasion de la mort de son supérieur général, et les Frères et leurs élèves de Hull ont été autorisés à se rendre à la basilique d'Ottawa demain matin, pour un service funèbre pour le repos de l'âme du vénéré défunt.

La protection de nos forêts est une nécessité impérieuse

Des films éducatifs projetés hier soir sur l'écran de la salle paroissiale de Notre-Dame.

Le ministère provincial des Terres et Forêts poursuit inlassablement sa propagande pour la protection de la forêt et il recourt au grand moyen d'éducation par l'image et le son qu'est le film parlant. C'est ainsi qu'hier soir s'est trouvée réunie une bonne assistance à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull pour profiter d'une intéressante séance cinématographique sur le sujet. La séance était sous les auspices du ministère, et la direction de M. J.-O. Elie, ingénieur forestier du district. M. Victor Charlebois était en charge des projections.

On a fait voir les diverses opérations de l'industrie du bois et montré que le grand ennemi de la forêt est l'incendie. Souvent le feu est allumé par la négligence ou l'imprudence d'un fumeur ou d'un campeur. Le ministère a toute une organisation pour prévenir et combattre les feux du genre, mais, comme pour les pompiers dans les villes, il vaut mieux qu'elle ait à intervenir le moins souvent possible. Il faut donc que tous se surveillent et contribuent dans toute la mesure du possible à l'élimination de ces feux.

L'industrie forestière est la seconde en importance dans la province, venant après l'agriculture. Elle fait donc vivre un grand nombre de gens et leurs familles. De sorte que lorsque le feu ravage et détruit les arbres, ce ne sont pas ceux-ci qui en souffrent, mais les hommes, femmes et enfants.

Grâce à l'éducation entreprise depuis quelques années, à la collaboration du clergé, des instituteurs, des fermiers et autres catégories de citoyens, les feux de forêts ont diminué dans une proportion considérable.

Il s'agit de faire en sorte de les supprimer complètement, s'il se peut.

Les organisateurs ont remercié les autorités paroissiales pour leur concours et prêtent la salle, et le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, pour avoir fourni les brigadiers scolaires qui ont fait le service d'ordre.

L'Ottawa Electric est à construire un pylone d'acier

L'Ottawa Electric Co. a commencé ce matin, près du pont des Chaudières, du côté nord-est, la construction d'un pylône d'acier qui lui servira pour l'aménagement d'une seconde ligne de transmission entre Hull et Ottawa, l'électricité étant achetée de la Gatineau Power Co.

La nécessité de cette seconde ligne s'explique, nous a-t-on dit, par l'augmentation de la consommation de l'électricité industrielle et domestique, surtout depuis la guerre. Il s'agit aussi d'avoir une ligne supplémentaire à laquelle on pourra recourir, l'autre faisant défaut pour une raison ou pour une autre.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Churchill parle aux Français

(Presse canadienne)

LONDRES, 22. — Le premier ministre Churchill a déclaré hier soir à la population française que Hitler ne s'arrêtera pas avant d'avoir anéanti la nation française. Il assura les Français qu'ils partageraient la victoire anglaise et en retour il leur demanda ceci: "Si vous ne pouvez nous aider, au moins ne nous nuisez pas."

Dans une causerie pendant laquelle on entendit à maintes reprises le bruit des bombes, pendant [illegible] contre Londres, M. Churchill déclara: "Nous persévérons fermement et de bon coeur." Il demanda aux Français de refaire leur moral avant qu'il soit trop tard.

Le discours, irradié en français et en anglais et radiodiffusé plus tard en Allemagne en langue allemande, fut prononcé à un moment où les Allemands tenteraient de décider le gouvernement Pétain-Laval à se joindre à l'axe contre la Grande-Bretagne.

Voici le texte du discours prononcé par M. Churchill pour le peuple français:

Français, pendant plus de 30 ans de paix et de guerre, j'ai marché avec vous et je suis encore la même route. Ce soir, je vous parle, à vos foyers, en quelque endroit que vous soyez et quel que soit votre sort. Je répète la prière qu'on lit sur un louis d'or: "Dieu protège la France."

Ici en Angleterre, sous le feu du Boche, nous n'oublions pas les liens qui nous unissent à la France, et nous persévérons fermement et de bon coeur dans la cause de la liberté européenne et des bons traitements à accorder au peuple commun de tous les pays pour lesquels nous avons tiré l'épée avec vous.

Lorsque les bons peuples sont dans le trouble, parce qu'ils sont attaqués par des gens vils et méchants, ils doivent prendre bien soin de n'être pas à couteaux tirés avec un autre peuple. L'ennemi commun essaie toujours de provoquer un tel état de choses, et malheureusement une foule d'événements se produisent en faveur de l'ennemi. Nous devons faire le meilleur usage des choses, à mesure qu'elles se produisent.

Ici à Londres, que Hitler a dit qu'il réduirait en cendres, et que ses avions bombardent actuellement, notre population résiste sans fléchir. Notre service aérien a fait plus que de tenir bon. Nous attendons l'invasion longtemps promise. Pour nous, ce n'est que le commencement. Maintenant en 1940, en dépit des pertes subies de temps à autre, nous avons plus que jamais le commandement des mers.

En 1941, nous aurons le commandement de l'air. Rappelez-vous ce que cela signifie.

Herr Hitler nous combat avec d'autres armes mécaniques et aussi au moyen des intrigues de la cinquième colonne de traitres, il a fait en sorte de subjuguer, pour le temps présent, la plupart des plus belles races de l'Europe, et sa petite complice italienne s'élance avec espoir et avidité, mais plutôt avec nervosité et timidité aux côtés de l'Allemagne.

Ces deux pays désirent dépecer la France et son empire, comme s'il s'agissait d'une volaille, en donnant à l'une une jambe, à l'autre une patte et peut-être une partie de la poitrine.

Non seulement l'empire français sera dévoré par ces repoussants clients, mais l'Alsace-Lorraine passera de nouveau sous le joug allemand, et Nice, la Savoie et la Corse, la Corse de Napoléon, seront arrachées du teritoire français. Mais Herr Hitler ne songe pas seulement à voler les territoires d'un autre peuple.

Je vous dis ce qu'il faut que vous croyiez, quand je déclare que cet homme indigne, cet avorton de haine et de défaite, ne médite rien autre chose que l'anéantissement complet de la nation française et la désintégration de sa vie et de son avenir tout entiers. Par toutes sortes de moyens rusés et sauvages, il travaille à faire s'écrouler pour toujours les fondements de la culture caractéristique française et des inspirations que la France donne au monde. Toute l'Europe, si Hitler réussit dans ses plans, sera réduite à un territoire boche uniforme, qui sera exploité, pillé, malmené par les bandits nazis.

Vous m'excuserez si je parle franchement, parce que ce n'est pas le temps d'amoindrir les mots. Ce n'est pas la défaite que la France aura à souffrir aux mains des Allemands, mais la menace de la complète oblitération. L'armée, la marine, l'aviation, la religion, les lois, la langue, la culture, les institutions, la littérature, l'histoire, la tradition: tout cela sera effacé par la force brutale d'une armée triomphante.

Français, relevez votre moral avant qu'il soit trop tard. Rappelez-vous que Napoléon disait, avant une de ses batailles: "Ces mêmes Prussiens qui se vantent tant aujourd'hui étaient dans une proportion de trois à un à Jena et de six à un à Montmirail."

Jamais je ne croirai que l'âme de la France est morte. Jamais je ne croirai que la grande place qu'elle occupait parmi les plus grandes nations du monde a été perdue a jamais.

Tous les plans et tous les crimes de Herr Hitler ont sur vous leur effet de même que sur tous ceux qui appartiennent à son système, et c'est une rétribution que plusieurs d'entre nous verront.

L'histoire n'est pas encore terminée, mais elle ne sera pas bien longue. Nous sommes sur sa piste et il en est de même de nos amis de l'autre côté de l'Atlantique. Si Hitler ne peut nous détruire, nous le détruirons certainement, ainsi que tous ses adptes et toute son oeuvre. Donc, ayez confiance, car tout se terminera pour le mieux.

Maintenant, nous, Anglais, qu'est-ce que nous vous demandons en ces temps difficiles? Ce que nous vous demandons pour le moment est de lutter pour remporter la victoire, que nous partagerons avec vous. Si vous ne pouvez nous aider, au moins ne nous nuisez pas. Présentement, vous pouvez vous rendre compte de la pesanteur du bras qui porte ses coups pour vous, et vous devez le faire, mais dès maintenant, nous avons l'espoir que les Français, quels qu'ils soient, auront un coeur enflammé et que leur sang bouillonnera dans leurs veines, lorsque nous remporterons des succès dans l'air, sur mer ou sur terre.

Rappelez-vous que nous ne nous arrêterons jamais, que nous ne céderons jamais et que tout notre peuple et tout notre empire se dévouent à la tâche de débarrasser l'Europe de la peste nazie et d'arracher le monde à cette sombre période.

Ne vous imaginez pas, comme vous le dit le sans fil contrôlé par les Allemands, que nous, Anglais, cherchons à prendre vos vaisseaux et vos colonies. Nous cherchons à arracher votre vie et vos âmes à Hitler et à l'hitlérisme. C'est ce que nous désirons, jusqu'à la fin. Nous ne convoitons rien d'une nation quelconque, si ce n'est son respect.

Les Français qui demeurent dans l'empire français et ceux qui demeurent dans la soi-disant France inoccupée peuvent trouver de temps à autre le moyen d'accomplir des actions utiles. Je n'entrerai pas dans les détails, car des oreilles hostiles m'entendent.

Aux Français qui ont conquis les coeurs anglais, qui les voient sous une discipline sévère et sous l'oppression des Huns, aux Français qui sont dans les régions occupées, je rappelle, quand ils pensent à l'avenir, les paroles du grand homme d'Etat français, Gambetta, qu'il prononça après 1870, au sujet de l'avenir de la France: "Pensez-y toujours, n'en parlez jamais."

Bonne nuit, donc. Dormez pour refaire vos forces pour le matin, car le matin viendra. Il se lèvera brillant sur les braves, sur tous ceux qui souffrent pour la cause, et il se lèvera glorieusement sur les tombes des héros. Vive la France! vive aussi la marche en avant du peuple commun, sur tous les teritoires, vers son juste et vrai héritage et vers des temps meilleures!

Il va de soi que
NOUS POUVONS VENDRE DES FOURRURES A MEILLEUR MARCHE!
DWORKIN'S
Manteaux de Seal Baltique
Simili-Seal d'Hudson de qualité supérieure en vente exclusivement chez DWORKIN, à Ottawa, au prix de
$89

CES MANTEAUX VALENT ACTUELLEMENT $119 — VOUS EPARGNEZ $20 chez DWORKIN.
Si vous êtes au fait de la fourrure, vous vous rendrez compte que c'est le meilleur simili-Seal d'Hudson à Ottawa . . . Si vous ne connaissez pas les fourrures notre garantie légale sans condition vous protégera.
Pourquoi payer plus cher?
Faciles conditions de paiement
DWORKIN'S 256 Rideau Street

Le capitaine de groupe R. W. Ryan, récemment nommé chef des services médicaux de l'aviation canadienne.

Les Troubadours de la Gatineau au gala du Laurier

Les fameux Troubadours de la Gatineau, quatuor composé de MM. Théo Lanctôt, Edgar Bédard, Phil. Charron et Edmond Massé, constitueront une des nombreuses attractions à "l'extravaganza" du club de tennis Laurier, qui aura lieu demain soir au Standish Hall. Les invités pourront entendre les chants harmonieux qui ont valu une certaine renommée au quatuor hullois.

C'est notre jeune pianiste virtuose, Yvon Barrette, qui sera au piano d'accompagnement.

Il ne faut pas oublier que la troisième fête des barons de la raquette sera enregistrée cinématographiquement, en couleurs s.v.p. Le film en technicouleurs sera montré plus tard au nouveau local du club.

Le champion canadien, Don McDiarmid, et plusieurs hautes personnalités de Hull rehausseront le gala de leur présence.

L'habit ne sera pas de rigueur.

M. H. Villeneuve est décédé à Hull

A la demeure de sa soeur, Mme Lucien Fournier, 159, rue Maisonneuve, est décédé hier matin après une longue maladie à l'âge de 24 ans et 10 mois, M. Henri Villeneuve, fils de M. Mathias Villeneuve et de feu Rose-Anna Chartrand.

Lui survivent outre son père, cinq frères: Ernest et Lucien, en Angleterre, Edgar-Jules, Emile et Gaétan; trois soeurs: Soeur Germaine de Marie, des Soeurs Grises de la Croix, à Lowell (Mass.), Mme Lucien Fournier (Simone), Mme Philippe Marengère (Aline).

La dépouille mortelle repose chez son frère Gaétan, 70, rue Jogues, Wrightville. Le service sera chanté mercredi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull et l'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Eastview.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

LA TERRE TREMBLE . . .

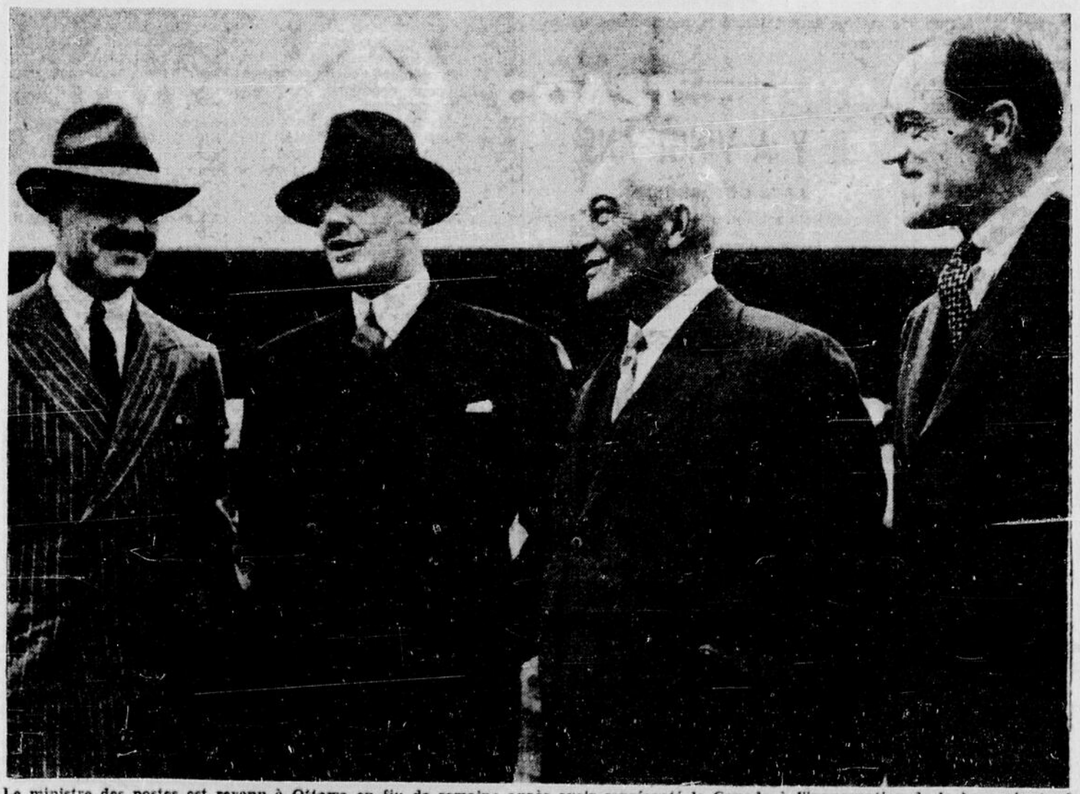
(Suite de la 1re page)

zau, dans le territoire des puits de pétrole, au nord de Bucarest.

Des immeubles ont vacillé pendant quelques minutes à Bucarest, des tableaux furent arrachés des murs et quelques personnes ont été secouées dans leurs lits.

Des secousses se sont également fait sentir en plusieurs endroits de la Bulgarie, et des maisons ont été ébranlées à Sofia, mais on ne rapporte pas de dommages.

Mulock revient de la Caroline



Le ministre des postes est revenu à Ottawa en fin de semaine après avoir représenté le Canada à l'inauguration de la base géante de défense et d'aéroposte sur la côte de la Caroline du Nord. En plus de l'hon. W.-P. Mulock, notre pays avait comme délégués à la cérémonie d'Elizabeth City divers hauts fonctionnaires et financiers de la capitale et de la métropole. On voit dans la photo (de gauche à droite): le major Stuart Armour, de l'aviation; M. Mulock; M. J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile; M. Ernest Savard, de Montréal.

PAGE FEMININE

La culture de la volonté chez les scouts

L'âge mûr n'est que l'héritier de la jeunesse. Il ne faut donc pas laisser passer sans les utiliser ces années d'une valeur inestimable. La jeunesse doit en effet être consacrée aux arts difficiles d'apprendre, de regarder, d'observer, de réfléchir. Car cette saison ne nous est donnée que pour nous disposer à mieux servir.

Pour servir, il faut vouloir, et, pour vouloir il faut savoir former et diriger sa volonté. N'est-ce pas le doux Mgr Baunard, qui écrivait ces lignes si justes: "La vie tout entière dépend de deux ou trois oui et de deux ou trois non, prononcés de seize à vingt ans".

D'autre part, pour gagner des batailles, un beau départ ne suffit pas; il faut connaître les embûches, les passages difficiles, les tournant dangereux, et veiller à les éviter.

Or, à cet apprentissage, le Scoutisme met un prix particulier. C'est en ce sens qu'il force à l'observation, à l'obéissance rapide ou libre, qu'il oblige son élève à vaincre les éléments, les obstacles de toutes sortes, après les avoir étudiés.

L'homme de volonté ne transige pas avec le devoir et il est homme d'action. Aussi le Scout ne peut que se tenir s'il fuit ses devoirs envers Dieu, la Patrie et sa famille. Non seulement, il remplira sa tâche avec empressement, mais il ira plus loin que l'exige la stricte justice, il suivra les dictées de la charité. En cela il se renoncera au-delà des limites purement humaines. Ce n'est plus un homme qui aime son semblable, c'est un chrétien, un frère, un apôtre qui ne compte plus ses actes de dévouement.

Le Scout sait aussi qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Aussi, qu'il s'agisse d'élever une tente par un vent contraire, d'allumer un feu sur une terre humide, de traverser un torrent, il se rappelle qu'il y a ici des leçons à apprendre, leçons qui se retiendront d'autant mieux qu'elles auront été plus difficilement poursuivies. C'est par de petits gestes qu'il s'exerce aux plus grands; c'est par de petites résolutions, qu'il se prépare aux plus grandes. Et voilà quoi le Scoutisme est vraiment une Ecole.

Ecole, oui, celle qui enseigne à faire bois de tout, à contracter des habitudes de propreté, d'hygiène aussi bien que d'honnêteté, à bien faire tout ce qui mérite d'être bien fait, à éviter les dangers de l'à-peu-près (le mal canadien), à se rendre utiles en tout et à tous, sinon nécessaires, à respecter le temps, à arracher à l'heure tout le bien qui est en elle, à s'y réserver des moments de saine récréation ou de fructueux recueillement et de retour sur soi-même de manière à en faire profiter les autres, à ne pas demeurer étranger à ses camarades, à ne travailler que d'après un plan mûri, à placer au-dessus de sa vie, avec les vertus intellectuelles et morales, cette vertu bien spéciale qui est le simple bon sens — "poteau indicateur, a-t-on déjà dit, poteau qui ne fait pas la route, mais guide le voyage".

Qui niera que la vie ne soit un voyage qu'il faille agrémenter de sujets de bonne humeur ? Et quelle cause de bonne humeur, ce thaumaturge à notre portée et grandement méconnu, comme les exercices physiques en plein air, sous le soleil éclatant, dans la grande lumière du bon Dieu. Le Scoutisme n'aime ni les moroses ni les boudeurs; il recherche l'entrain et la bonne volonté. Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, ce ne sont pas des braillards pour illustrer des ruines, ce sont les bâtisseurs. Mais que ces bâtisseurs aient des muscles, de l'élan, de la méthode, du cran ! les paralytiques, les ankylosés, les endormis retardent le travail commun. Et connaissez-vous quelque chose de plus encourageant que la bonne humeur triomphant des pires obstacles ?

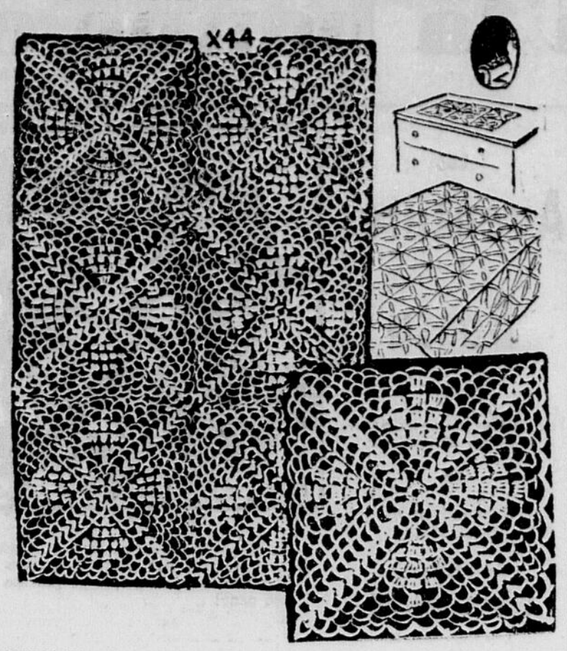
Toujours donc revient la notion du devoir à accomplir, de la volonté à raffermir, du caractère à retremper.

Comment expliquer maintenant la persistance de l'idée devoir dans la formation du

Je le dis en un mot: c'est l'esprit de religion qui préside à tous les actes de la vie scoute.

Jeanne LE BER.

COUVRE-LIT À CARREAUX



DESSIN No 44—

Les rectangles de six pouces, facilement crochetés sont unis pour constituer un très attrayant dessin à semis. Le patron No 44 contient une liste des articles nécessaires, l'illustration des piqûres et tous les renseignements.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent ou timbres au Service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Questions d'étiquette
LE BON GOÛT
par Francine MARKEL

QUESTION.—Pour acquérir une belle popularité, l'art de converser est un atout précieux. Je ne le possède pas, vous pourriez peut-être me donner quelques conseils pour l'obtenir.—SOCIABELLE.

REPONSE.—A qui veut posséder une conversation intéressante et agréable à autrui, je ne puis donner meilleur conseil que d'apprendre à écouter. C'est tout un art que de savoir écouter, il requiert une bonne dose d'oubli de soi. C'est le meilleur moyen de plaire à ses interlocuteurs que de s'intéresser à tout ce qui les intéresse et de faire naître chez eux le désir de causer avec soi. A part cela, je vous dirais de vous tenir au courant de l'actualité et de vous cultiver afin d'être en mesure de prendre part à toutes les conversations. Evitez de parler de vous de vos activités, ne louez pas trop les vôtres, acceptez sans ostentation les compliments qu'on vous fait. Si vous mettez tous ces principes en pratique, on vous recherchera pour votre conversation, n'en doutez pas.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MARKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Tissus Bianchini, Ferier et Ducharne

Mercredi, la verge,

2.48

Un prix possible seulement grâce à un achat avantageux il y a plusieurs mois.

Les tissus de ces réputés fabricants sont riches et d'une rare fascination. Nouveaux dessins individuels, d'une belle texture et drapant splendidement. Ravissantes teintes en tissus unis ou à dispositions, un vaste assortiment de noir.

VELOURS FRANCAIS INCHIFFONNABLE **2.48** la verge Rég. 2.95 et 3.50

Luxueuses qualités ne se froissant pas 37/38 pouces de largeur; couleurs: brun, marine, noir, cobalt, nouveau bleu, pourpre, noir, blanc.

Charles Ogilvy — Limited —

Simple réflexion

J'étais sur la lisière de la forêt, et ma vue s'était portée sur un petit bois voisin; j'examinai un instant les sables mouvants de la plaine qui s'étendait de la forêt au bois ; puis, j'allais retourner sur mes pas, quand le craquement de branches rompues attira mon attention. A peine tournai-je la tête que, du bois voisin, à travers les ronces et les épines, avec un long hennissement de douleur, un cheval se précipite dans la plaine. Ses yeux ardents, ses naseaux gonflés, sa crinière hérissée me disaient quelque chose d'insolite. Le coursier continue sa course furibonde, il soulève derrière lui des nuages de poussière; il fait plusieurs fois le tour de la plaine en dévorant l'espace, et ne prenant aucun moment de répit. Mon attention est de plus en plus captivée, et je vois bientôt la cause de l'affolement du cheval. Au-dessus de ce noble animal que son instinct avertit, un immense vautour plane dans l'air; il épie chacun des mouvements de l'animal; s'élève, s'abat, remonte encore, suspend un instant son vol, et prompt comme la foudre fond sur la bête épeurée, lui plongent ses serres dans le cou, s'élève de nouveau emportant avec lui quelques morceaux de chair meurtrie et dégouttante de sang. Il l'accable, le poursuit, le fascine et l'épuise. Puis, jugeant le moment favorable de torturer sa proie, il prend un dernier élan et tombe comme l'orage sur l'animal fou de douleur et de torpeur. Le cheval bondit, baisse la tête et cherche à se débarrasser de son cruel agresseur, mais vains efforts, le vautour est là lui labourant le dos et les reins de ses griffes puissantes. Le cheval s'arrête; ses jambes fléchissent, sa peau frémit, enfin il s'écrase et roule sur le sol.

Vautour, cheval, sables, tout se confond en un instant. Et, semblable à l'abeille chassée de sa demeure, l'habitant de l'éther quitte la terre, s'élève à peu de hauteur, et revient à la charge plus acharné et plus vorace. Lutte terrible cette fois; lutte à mort et sanglante! Lutte suprême où le noble animal voit sa vie menacée! La vue du sang augmente et aiguise la rapacité du vautour.

Le cheval tourmenté et le dos écorché par les griffes et le bec de l'oiseau, bondit sur ses pieds, secoue la tête, mais en vain. Il écume, le sang coule à flots épais et immenses de ses blessures. Il lance de tous côtés des ruades inutiles, son oeil en feu, sa bouche laisse tomber de gros flocons de bave rougie de sang; ses naseaux râlent affreusement. Il se bat les flancs de sa queue et de sa tête; il caracole, fuit, tourne, bondit, se cabre et hennit avec douleur. — Soudain, rassemblant ses dernières forces, il lance dans l'air une effroyable ruade, tandis que s'échappe de ses narines une âcre fumée rouge. — Puis, tête baissée il s'enfonce dans le bois, le vautour toujours sur sa croupe, labourée par ses ongles; passe comme un trait à travers les arbres, et plonge dans un abîme sans fond; le bourreau laissa sa proie et le bruit sourd de la chute de la victime me dit alors que le noble coursier avait trouvé là sa mort. Je détournai la tête, et songeur je repris la route qui conduisait à ma demeure. Au fond de mon âme, je pensais à appliquer ce tableau saisissant et douloureux à l'état bouleversé d'un jeune homme de dix-huit ans. Le vautour me représentait l'aiguillon des passions qui nous torturent à cet âge! La chute et la mort de la noble bête, le refuge ordinaire de ces pauvres âmes meurtries et péniblement asservies aux luttes qui commencent, dès l'entrée dans le monde. Oui, c'est à ce funeste creuset des souffrances qu'elles s'habituent, et dans lequel elles déposent, ou plutôt abandonnent leurs espérances les plus chères et leurs projets les plus enchanteurs, à moins toutefois qu'elles n'aient recours au suprême remède, à la véritable source de consolation: Dieu.

D'ALSACE.

RECETTES

TOMATES AUX OEUFS

Préparez des tomates à la crème. Tenez-les au chaud. Battez 6 oeufs en omelette. Salez. Dans une casserole, faites fondre 1 once 1-2 de beurre. Versez-y les oeufs. Chauffez, en mélangeant continuellement au fouet. Dès que les oeufs sont épaissis mais non durcis, éloignez la casserole du feu. Versez les oeufs brouillés sur un plat creux. Sur les oeufs versez les tomates. Vous avez là un repas presque complet. Ajoutez-y une salade et des fruits.

DESSERTE DE VOLAILLE SAUCE CITRON

Desserte de volaille.
2 onces de beurre.
1 citron
1 oeuf
1 cuillerée de farine.
1 bol de bouillon.

Dressez sur un plat allant au four les dessertes de volaille bien parées; mettre à four doux quelques instants.

Dans une casserole, faire fondre 2 onces de beurre et délayer une cuillerée à bouche de farine. Laisser cuire sans laisser colorer.

Mouiller avec un bol de bouillon et le jus d'un citron, ajouter un peu de muscade rapée. Saler, poivrer.

Laissez bouillir trente minutes environ.

Au moment de servir, lier la sauce avec un jaune d'oeuf et verser sur le plat où on a dressé les morceaux de poulet.

NOUGAT AUX AMANDES

Mondez une livre d'amandes douces; émincez-les, étalez-les sur une feuille de papier, et faites-le sécher à l'étuve pendant douze heures au moins, en les remuant souvent. Mettez dans un poêlon rouge 3-4 de livre de sucre en poudre et le jus de 2 citrons. Chauffez en remuant, jusqu'à ce que le sucre soit bien fondu et rougeâtre; ajoutez alors les amandes bien chaudes; mêlez-les avec le sucre et retirez sur le côté.

Huilez légèrement un moule uni ou ouvragé. Versez par partie le nougat sur une plaque huilée, aplatissez-le en couche mince avec un couteau, et foncez entièrement le moule en dedans, en soudant bien les parties et les appuyant avec un citron. Laissez refroidir, démoulez et dressez sur plat. Avec ce nougat, on peut foncer des moules qu'on emplit ensuite avec de la crème fouettée.

OEUFS A LA SAUCE BLEUE

Préparez une sauce béchamel selon la recette suivante: employez du vin blanc sec, un peu moins de farine que de beurre. Vous commencez par faire fondre, doucement dans une casserole la moitié du beurre. Vous y ajoutez la farine sans cesser de remuer. Lorsque le beurre est fondu et la farine amalgamée, vous y incorporez peu à peu le vin, en remuant avec un fouet métallique.

Laissez cuire 20 minutes sur un feu très doux, salez, poivrez. Incorporez le reste du beurre, morceau par morceau. Au moment d'utiliser la sauce, mélangez-y, si vous le désirez, un petit verre de vin. La sauce prendra de ce fait une jolie teinte. Servez-vous de cette sauce pour napper des oeufs durs. Et lancez, à la volée, un peu d'estragon haché, au moment même de servir.

—Qu'avez-vous à ajouter aux paroles de votre défenseur ?

—Je n'ai pas entendu ce qu'il a dit... je dormais !

VARIÉTÉS

ESCALE A LA MARTINIQUE

La Martinique, c'est la France. Plus anciennement française que certaines provinces de la métropole, puisqu'elle fut colonisée dès 1635. C'est une France pleine de poésie, de belles manières et de belles traditions.

Dès l'arrivée au port, le voyageur ne peut ignorer les sentiments des Martiniquais. Les barques dansantes sur les vagues ont des noms touchants: **Dieu-de-Bonté, Petite-France, Patrie-Bien-Aimée ...**

Passons sur les porteurs et les taxis qui, eux, ont des exigences vraiment trop moderne. Mais voici le marché, spectacle inouï de couleur où, devant des mosaïques de fruits extraordinaires, ds femmes déambulent, roulées dans leur robe bariolée. Les nuances, atténuées par le lavage, ont des tons de pastel. La "robe-douillette" disparaît, hélas ! Elle exige trop d'étoffe avec sa longue traîne. Beaucoup déjà "portent mode"; mais toutes ont une robe pour les cérémonies, et dans les solennités nationales ou religieuses on peut se rendre compte à quel point une fuole martiniquaise peut évoquer les **Mille et une Nuits.**

Ecoutez parler les vendeuses de **pistaches** (ainsi nomme-t-on, à la Martinique, tout ce qui est amandes, arachides ou noix):

—Comment allé-ou, ma ché ?

—Bien, ma ché, é ou ? . . .

Elles ne prononcent pas les r et disent "la Fouane" et "Paouï".

Elles parlent nonchalemment. Pourtant, elles travaillent dur et sont très actives. Autrefois, tout se transportait sur la tête des femmes; les porteuses étaient renommées pour leur force et leur célérité. On en voit encore allant par bandes joyeuses sur les sentiers de montagne, leur fardeau en tête, souples, marchant d'un pas ferme et régulier, chantant et riant. Si elles étaient seules, elles se parleraient à elles-mêmes, s'adresseraient aux fleurs du chemin, invoqueraient "Il bon Dié", car les noirs ont horreur du silence, du silence effrayant de la forêt profonde hantée par les "zombis" que la prière seule tient à distance.

AMPERES A BOURG

Un des bienfaits du centenaire d'Ampère aura été de faire sortir de l'imbre les moindres détails de l'existence de ce grand savant. Sa vie à Bourg a été mise en lumière par M. Louis Mallez, membre de la Société d'Emulation de l'Ain, à laquelle Ampère se faisait une gloire d'appartenir. Nous trouvons dans ce petit volume, publié par les soins de M. Camus, maints détails piquants sur les quelques mois (1802-1803) passés par Ampère dans la capitale de la Bresse. Ampère écrit à sa femme, à son arrivée à Bourg:

"Je suis en pension à 40 francs par mois chez Mme Beauregard; on me demandait 60 francs à l'auberge Renaud, où il fallait manger avec les plus grands "sottisiers" que j'aie vus de ma vie. Cela passait toute expression. Je ne veux pas retourner dans ce corps de garde."

Mais Ampère ne devait pas rester longtemps chez Mme Beauregard. Celle-ci, mécontente de voir Ampère l'ignorer, saisit le premier prétexte pour s'en débarrasser. Ampère raconte cet incident à sa femme:

"Je fus dîner hier chez Mme Beauregard avec des mains noircies par une drogue qui ne fait point mal, mais qui s'attache à la peau pour deux ou trois jours. Elle prétendit que cela lui semblait du jus de fumier, et finit par se lever de table, disant qu'elle dînerait quand je serais loin. Je convins avec cette dame que j'étais au tiers du mois, et que je n'y retournerais que lorsque mes mains seraient blanches; je n'y retournerai plus, bien entendu."

Ampère est content de cette mésaventure, car elle lui permet une économie: dorénavant sa concierge lui sert à manger moyennant 18 francs par mois.

GOUTTES DE VERITE

Critique.

L'esprit critique est bon; il nous empêche d'accepter de confiance quantités d'idées fausses et de faits controuvés. Mais il a besoin de ne pas trop courir après les petites bêtes. A force d'en trouver, on se dégoûte de tout, même des chefs-d'oeuvre.

Bon nombre de critiques me font l'effet de ces vilains oiseaux qui sont incapables de faire un nid, et d'y pondre le plus petit oeuf, et qui pour se venger de leur impuissance dévastent les nids et cassent les oeufs des autres.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le président d'un ton sévère:

—Acusé, vous reconnaissez avoir soustrait au plaignant huit bottes de foin.. Qu'est-ce qui vous a poussé à commettre ce délit ?

La faim, mon président.

—Compliments, vous aviez un bel appétit !

UN BON PAIN À L'EAU SALÉE

Pour les jeunes, à moins d'avis contraire du médecin, le bain de mer est excellent, mais n'oublions pas qu'il n'est recommandable qu'aux gens bien portants et que, comme nous sommes parfois atteints sans le savoir, il est préférable de nous renseigner au départ s'il ne présente aucun danger. Les cardiaques, les tuberculeux et ceux qui souffrent des reins doivent s'en abstenir, mais il est un excellent tonique pour les enfants qu'aucun malaise ne frappe.

Trois heures sont nécessaire entre le repas et le bain. Un moindre délai peut être dangereux car il serait imprudent de s'exposer à la réaction de l'eau froide sans être assuré d'une complète digestion.

Ce qui nuit au bon effet du bain, c'est sa durée trop prolongée, ce qui arrive fréquemment, car le baigneur qui se plaît dans l'eau, s'y attarde plus que de raison. Vingt minutes constituent l'extrême limite. Une bonne réaction est nécessaire, donc se frictionner au sortir du bain est à recommander. Ensuite, il est bon de s'étendre sur la plage, exposé au soleil, pourvu que ce ne soit pas à l'heure où ses rayons sont trop violents. Toutes ces recommandations sont nécessaires à un bain de mer profitable.

Pour atténuer l'inflammation des orteils, recouvrez-les d'une tranche de citron, après les avoir, bien entendu, savonnés légèrement et essuyés. Cette tranche de citron, maintenue par des linges immaculés, sera laissée une ou deux heures. Vous obtiendrez très vite un grand soulagement.

Vos cors aux pieds vous font-ils cruellement souffrir? En attendant de les enlever, ce qu'il ne faut jamais faire lorsqu'ils sont enflammés, recouvrez-les de feuilles fraîches de lierre. Remède aussi efficace qu'inoffensif.

MESSAGE URGENT ! !

aux Femmes qui souffrent de

FAIBLESSE PERIODIQUE !

Peu de femmes, de nos jours, sont exemptes de malaises périodiques. Le surcroît de travail vous empêche peut-être de constater que vous êtes fatiguées, irritables, nerveuses et abattues.

Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham vous aidera à calmer les crises nerveuses, soulagera des douleurs périodiques (crampes et douleurs de dos), de la faiblesse et de l'étourdissement causés par le mauvais fonctionnement des organes.

Pendant plus de 60 ans, le Composé Pinkham aida des milliers de personnes faibles, abattues et nerveuses et soulagea aussi des femmes durant les jours difficiles. Pourquoi ne prenez-vous pas, vous aussi, ce tonique efficace pour soulager vos douleurs et vous aider à résister dans les périodes de nervosité et de faiblesse.

Il se présente en liquide ou en comprimés pratiques. Fait au Canada. IL VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! En toutes les pharmacies.

Lignes amincissantes dans votre robe du jour

Vous porterez cette chic robe toute la journée durant, elle est ni trop d'apparat ni trop sans cérémonie. Toutefois, les empiècements arrondis aux épaules et les intéressantes lignes en font une robe avec une apparence particulière. Faites-la de laine monoton pour révéler la coupe, et agrémentez-la avec une ceinture et des boutons. Un des nouveaux bruns fourrure, verts bouteille ou riche vin fera une teinte des plus appropriées. Les manches longues sont comprises aussi dans le patron.

Le style No 3469 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 3 verges d'un tissu de 39 pouces pour les robe à manches courtes.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

CE QUE N'AVAIT PAS PREVU LA PROPRETESSE

Une cartomancienne de la rue Pré-Saint-Gervais recevait la visite d'un client qui voulait se faire dire la bonne aventure.

—Assey-vous, Monsieur, lui dit la pythonisse. Je vois ce qui vous amène. Vous avez des peines de coeur, sans doute.

—Non, pas précisément. Je voudrais savoir si je vais réussir dans une entreprise que j'ai en vue.

—Je vais vous le dire. Ce sera 60 francs d'après les lignes de la main et 20 francs avec les cartes.

—Je préfère les cartes.

—Maintenant fixez votre pensée sur ce que vous désirez.

—C'est fait.

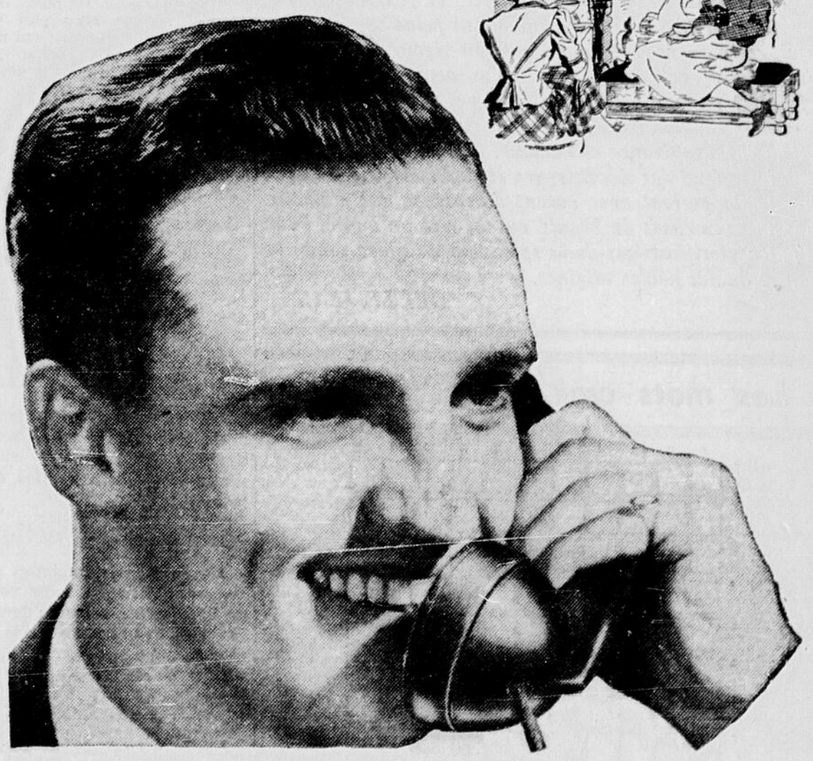
—Eh bien! Vous avez de la chance. Voici une carte qui indique la réussite. Ce que vous voulez va se réaliser à l'instant même.

—Alors, dit le client, vous allez me suivre. Je suis le commissaire de police de votre quartier et je pensais précisément à vous arrêter.

L'esprit des cartes n'avait pas prévu cela.

Buvez Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

"Nous ignorions s'il venait ou non . . .



PUIS il nous appela par

INTERURBAIN

. . . histoire de montrer qu'il n'avait pas oublié." Ainsi en est-il. L'interurbain c'est la réponse du célibataire à une multitude de problèmes — et le plus court chemin de la maison pour l'homme marié. Toujours à votre service où que vous soyez.

1880 1940 60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

M. B. HAMILTON, Gérant régional.

De l'ARGENT pour Vos OEUVRES de GUERRE, de CHARITE ou d'EGLISE

Demandez à un représentant officiel de votre cercle, comité, club ou toute autre organisation d'écrire pour renseignements complets à

Red Rose Tea Co., St-Jean, N.B.

Commencez maintenant à collectionner les bouts des paquets et coupons!

Chaque bout de paquet ou étiquette (portant une rose) est rachetable au taux de 2¢ par boîte de

THÉ RED ROSE et **CAFÉ RED ROSE**

CE PLAN EN VIGUEUR JUSQU'AU 1er MARS 1941, SEULEMENT

Lait **Crème**
Beurre **Crème glacée**
Ottawa Dairy

Nos préférences à la bonne chanson française

Le p'tit Royaume

Aux Jeanne Lajoie, de Rouyn, P.Q.

Soyez sincèrement des Jeanne Lajoie, et rien ne manquera à votre bonheur. Qu'elle était fière, la toute petite maîtresse de Pembroke! A cette fierté, l'on doit l'initiative de la fondation de l'école Saint-Jeanne d'Arc. Mais, aussi quel désintéressement! Son salaire la fait à peine vivre, qu'elle sait donner de son pain quotidien. Pendant les vacances, elle quête pour ses "enfants". Et elle meurt après quatre ans d'héroïques souffrances, toujours pour les siens. Soyez d'autres Jeanne Lajoie écolières, et vous serez l'honneur de votre école et la consolation de votre

ONCLE JEAN

Aux instituteurs et institutrices

Par les jours de froidure, l'esprit s'engourdit. Nous connaissons trop l'influence du climat sur les tempéraments, pour nous en étonner. Avec la température des jours derniers, votre patience a été mise à l'épreuve. Même pour les séances de sections, nos petits amis manifestent peu d'enthousiasme. C'est alors que vous rendez compte des difficultés inhérentes au magnifique métier d'éducateurs. Mais l'oeuvre que vous faites est un peu celle du bon Dieu; avec son secours, comment ne pas résister victorieusement à des conditions qu'il importe de maîtriser.

ONCLE JEAN

A la s. Robert Gauthier, Kapuskasing

Chanceuses! vous portez un si beau nom, que vous n'avez presque plus besoin de mes conseils. Vous avez été bien fines de choisir avec tant de goût. C'est aussi une marque de gratitude, et cela dit quels bons coeurs sont les vôtres. N'en doutez pas: la section R. G. a un charme particulier pour l'Oncle Jean. Mais, noblesse oblige, n'est-ce pas? Donc, je vous confie la garde de Sa Majesté la Langue française à Kapuskasing. Tâche honorable et, inutile de le cacher, fort difficile.. Mais, à coeurs vaillants à la R. G., qu'y a-t-il d'impossible? J'ajoute avec délices que je me souviens . . .

ONCLE JEAN

Aux instituteurs et institutrices

Au chapitre de la Fierté, quelle vertu n'est pas souhaitée, quelle perfection n'est pas attendue! Après avoir mis l'élève en garde contre l'Orgueil, caricature de la Fierté, demandez-lui à la fois le possible et l'impossible. Une chose certaine, c'est qu'une telle marque de confiance provoque toujours les réponses les plus généreuses et les plus réjouissantes en résultats. Parler de Fierté, c'est ressusciter des forces endormies.

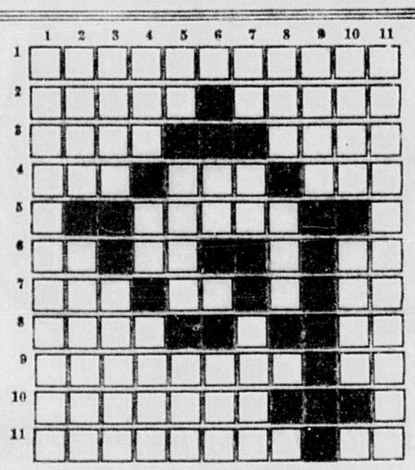
ONCLE JEAN

Aux sections de Rockland, Ont.

"Toutes trois se tenant par la main"... ce sont les sections de Rockland, sections gentillettes et généreuses, sections qui ne craignent ni dur labeur ni peine et qui, cette année, sous une direction vigoureuse et maternelle, vont faire une oeuvre d'apostolat en leur petite patrie. Un clocher triomphant domine Rockland: montrez-le, car il dit la foi, l'espérance et l'amour. De jolies écoles enseignent la langue des découvreurs et des martyrs: faites-la aimer en la parlant avec autant de respect que d'amour. Soyez des semeuses de beauté autant que de bonté, l'une et l'autre glorificatrices de la splendeur de notre sainte religion et de nos nobles origines.

ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Constant.
2.—Ville importante de Normandie — Digérer le vin.
3.—Petite île — Sang végétal.
4.—Noble — Fusillade — Branche de vigne.
5.—Tyran ancien.
6.—Anagramme de ni — Conjonction — Evite une répétition.
7.—Grand raconteur en langue anglaise — Autrefois — Possessif.
8.—Instrument de combat — Préfixe.
9.—Mis en usage — Conjonction.
10.—Figure humaine destinée à soutenir une corniche.
11.—Choix — Dans.

VERTICALEMENT

1.—Pays régi par un prince.
2.—Dieu du vent — Homme.
3.—Poussée — Prénom masculin.
4.—Partie de tennis — Négation Anagramme de cela.
5.—Dans — Chef — Anagramme de mit.
6.—Désinence d'infinitif — Pronom.
7.—Initiales d'employé civil — Lettre grecque — Ville d'Italie.
8.—Petits ruisseaux — Fait tort.
9.—En compagnie de.
10.—Neige durcie — Officiant musulman.
11.—Tremblement rapide.

Solution du problème d'hier

C	A	R	A	M	B	O	L	A	G	E
I	D	U	M	E	E	N	■	N	O	S
M	A	B	I	L	L	O	N	■	U	T
E	M	I	S	E	■	M	A	U	V	E
T	I	S	S	E	■	A	R	M	E	R
I	T	■	I	■	■	T	I	A	R	E
E	E	■	O	R	I	O	N	■	N	■
R	■	I	N	E	S	P	E	R	E	E
E	O	N	■	N	■	E	S	A	U	■
■	R	E	P	E	T	E	■	G	R	E
Y	E	S	O	■	I	■	L	E	S	?

Bonne fête

RETARD — 19 OCTOBRE
Vezeau, Suzanne — 12 ans — Cochrane.

RETARD — 20 OCTOBRE
Brunet, Alice — 9 ans — Cochrane.
Mayer, Imelda — 10 ans — Cochrane.

22 OCTOBRE
Leblanc, Florian — 8 ans — Masham, Qué.
Casault, Roger — 5 ans — Ottawa, Ont.
Martin, René — 10 ans — Cornwall, Ont.
Boyer, Loyd — 14 ans — Cornwall, Ont.
Beauline, Albert — 13 ans — Timmins, Ont.
Lemieux, Lorraine — 12 ans — Blind-River, Ont.
Bissonnette, Aline — 9 ans — Eastview, Ont.
Duchesne, Yvette — 12 ans — Rouyn, Qué.
Charbonneau, Géraldine — Rouyn, Qué
Paquette, Mariette — 7 ans — Sarsfield.
Blondin, Rita — 7 ans — Sarsfield.
Descaries, Liliane — 13 ans — Ottawa.

23 OCTOBRE
Gélineau, Huguette — Vankleek-Hill, Ont.
Brossard, Thérèse — 15 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa, Ont.
Durivage, Gaston — 10 ans — Casselman, Ont.
Boyer, Marc — 15 ans — Verner, Ont.
Frappier, Florence — 14 ans — Timmins, Ont.
Filion, Lucienne — 14 ans — Cornwall, Ont.
Michon, Eveline — 14 ans — Ec. St-Joseph, Wrightville.
Martin, Roger — 14 ans — Timmins, Ont.
Paquin, Alice — 6 ans — Ottawa, Ont.
Dubois, Pauline — L'Orignal, Ont.
Laniel, Roland — Montebello, P. Q.
Barbier, Rollande — 14 ans — Ottawa, Ont.

24 OCTOBRE
Lalonde, Jean-Marie — 12 ans — Cornwall, Ont.
Joanisse, Yolande — 12 ans — Timmins, Ont.
Roy, Monique — 5 ans — Ottawa, Ont.
Boucher, Aline — 13 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Clairoux, Laurette — 12 ans — Lefaivre, Ont.

Section Marie-Immaculée Ecole St-Joseph, Rouyn

Oncle Jean,
Royaume des enfants,
Ottawa.
Cher Oncle Jean,

Vos nièces de la section Marie-Immaculée vous reviennent avec joie.

Les membres du comité pour l'an 1940-41 sont:

Présidente: Suzane Giguère.
Vice-présidente: Yvette Bouchard.
Conseillères: Estelle Leblanc, Jeannine Paquin, Gisèle Morisset

Nos dévoués Commissaires ont bien voulu une fois de plus nous encourager par leur présence. Suzanne Giguère leur souhaite la Bienvenue.

Après la lecture des notes, M. le *Dr Rioux*, président honoraire de notre section, exprima le désir de nous voir progresser rapidement dans le travail scolaire et par là dans l'éducation nationale.

Stimulées par notre devise "Pousse au large" nous voulons accepter avec soumission les directives qui nous sont données pour mieux entraîner nos benjamines *dans la voie du beau et du bien.*

Lorraine Bouchard,
secrétaire.

LE PERE DANIEL

Le premier des Martyrs Canadiens qui succomba fut le Père Antoine Daniel.

Le 4 juillet 1648, au village de Saint-Joseph, comme il achevait la messe les Iroquois survinrent, forcèrent les palissades et bientôt tous fut en feu. Le père courut baptiser quelques infirmes catéchumènes. Pour aller plus vite, il procéda par aspersion; son mouchoir servant de goupillon. Pour donner à quelques Hurons plus de temps d'échapper, il marcha droit aux ennemis. Il y eut un moment de surprise puis une grêle de flèches s'abattit sur lui, et, il fut achevé d'un coup de mousquet. Les Iroquois lavèrent leur main dans son sang et jetèrent le cadavre au feu.

Le Père Daniel est mort le nom de Jésus sur les lèvres. Peut-être aurait-il pu fuir, mais "ma vie n'est rien", disait-il, tant qu'il y a une âme à sauver".

G. Mainville, 11 ans,
Ecole Mazenod,
Ottawa, Ont.

Jeudi à CKCH

A 5 h., au poste du "Droit", Hull, premier quart d'heure dédié à la jeunesse canadienne-française de nos écoles.

A toutes les Sections

Jeudi et tous les jours suivants, à 5 h. p.m., les voeux de bonne fête seront adressés par voie des airs. Le poste radiophonique du "Droit" vous fera cette délicieuse surprise.

Ecoutez, Ecoutez

Oncle Jean parlera par la voix de Cousin Henri à ses neveux et nièces. Ecoutez, chaque jour, à 5 h. p.m., l'émission qui vous est destinée.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

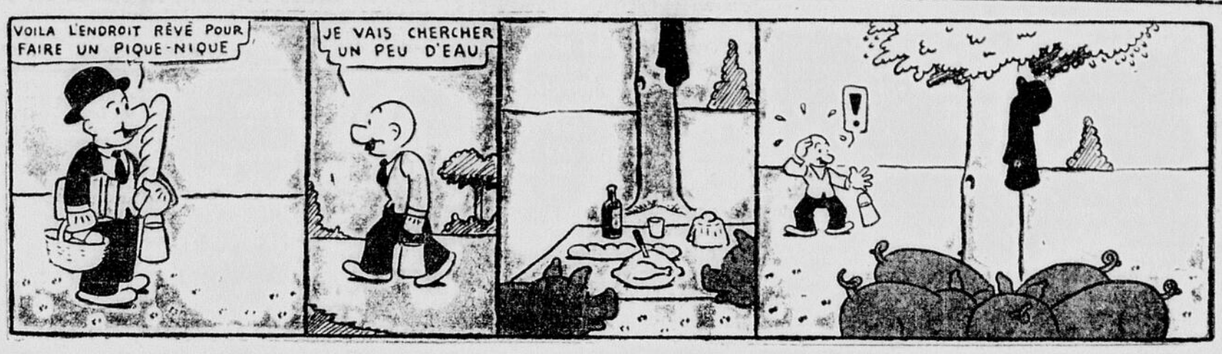
Tous droits réservés.

1—Monsieur le chevalier, dit Cocardasse si vous avez quelque bon souvenir de mes pauvres leçons, vous ne repousserez pas ma requête. Eh donc!

2—Instinctivement Lagardère mit la main au gousset.

3—Frère Passepoil eut un geste de dignité. —Ce n'est pas cela que maître Cocardasse vous demande, dit-il.

(54) PITCHE n'est pas méfiant



BRICK BRADFORD — No 720 — A la recherche du diamant — par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 998 — par Brandon Walsh

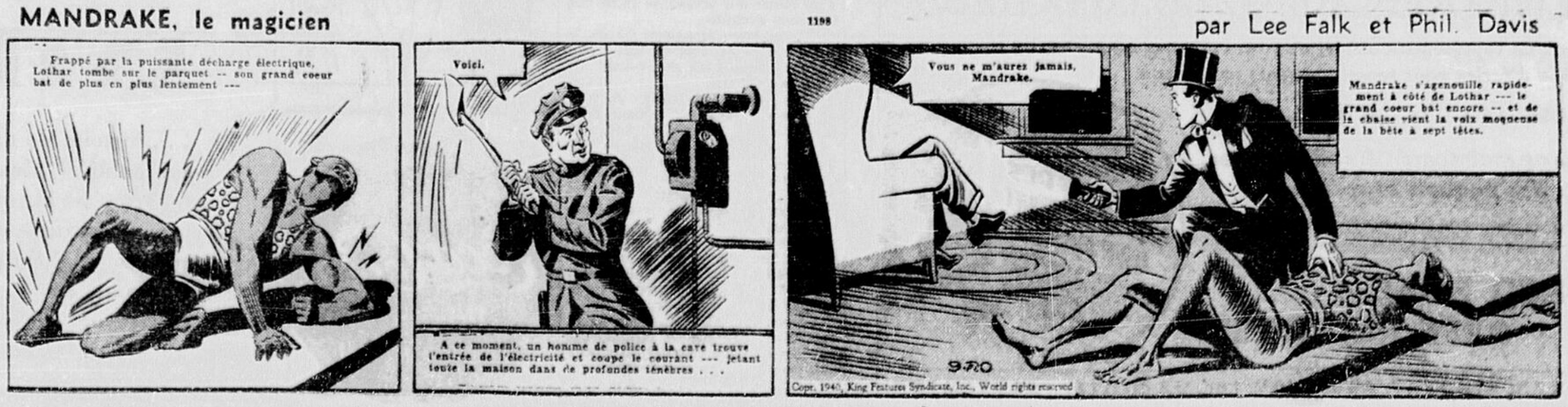
CHARLIE CHAN 630 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE "DU BATEAU QUI VOLAIT" EN SIX EPISODES — No 2

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

MANDRAKE, le magicien — 1198 — par Lee Falk et Phil Davis



Améliorations des cours d'eau

QUEBEC, — Au cours de la saison qui s'achève, plus de douze cents cours d'eau furent améliorés par les soins du ministère provincial de l'agriculture que dirige le premier ministre, l'honorable Adélard Godbout.

L'actuel ministre de l'agriculture a, en effet, remis en vigueur la politique de drainage qu'il avait inaugurée et développée il y a quelques années. Il a placé à la disposition des municipalités et des cultivateurs la somme de $250,000 pour assurer l'asséchement des terrains inféconds et, en plus, des travaux considérables ont été effectués dans les diverses régions du Québec pendant la belle saison et se continueront jusqu'en janvier probablement.

On connait aujourd'hui l'importance du drainage pour un pays. Depuis l'asséchement des marais Pontins, tous les pays du monde ont fait l'impossible pour étendre leurs territoires de culture.

"Le drainage, en débarrassant la terre de son excès d'eau, lui rend sa pleine valeur, rappelait hier aux journalistes l'hon. M. Adélard Godbout, et la province de Québec s'efforce de consacrer le plus d'espace possible à la culture du sol. Nous avons actuellement 23 pelles et 12 tracteurs qui fonctionnent jour et nuit. Ces pelles sont affectées exclusivement à l'aménagement des grands cours d'eau. Nous avons remis en vigueur le système qui consiste à accorder des octrois aux cultivateurs pour faire des petits cours d'eau. L'assècheemnt permet aux agriculteurs d'obtenir une meilleure récolte, un rendement plus avantageux de leur sol. En ce moment, un comité s'occupe d'étudier la législation du drainage afin de rendre notre loi plus conforme aux besoins actuels. Il s'agit d'obtenir le maximum de résultats pour le minimum de dépenses. La terre est un bien trop précieux pour le gaspiller et la province de Québec, là comme ailleurs, veut assurer à sa population rurale le meilleur rendement possible."

LE CAVIAR MANITOBAIN

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 22. — L'hon. J.-S. McDiarmid, ministre des mines et des ressources naturelles au Manitoba, a déclaré hier que sa province expédierait cette année plus de 2,400 livres de caviar aux Etats-Unis. Ce total est de 900 livres de plu sque le chiffre de l'an dernier, et les rapports sont encore incomplets.

Le ministre ajouta que le succès de la pêche aiderait à combler le vide créé du fait de la guerre par le manque d'approvisionnement d'Europe.

M. Lucien Borne est réélu maire

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 22. — M. Lucien Borne, maire de Québec depuis 1938, a été réélu hier par acclamation pour une nouvelle période d'office de deux ans.

Chez Freiman

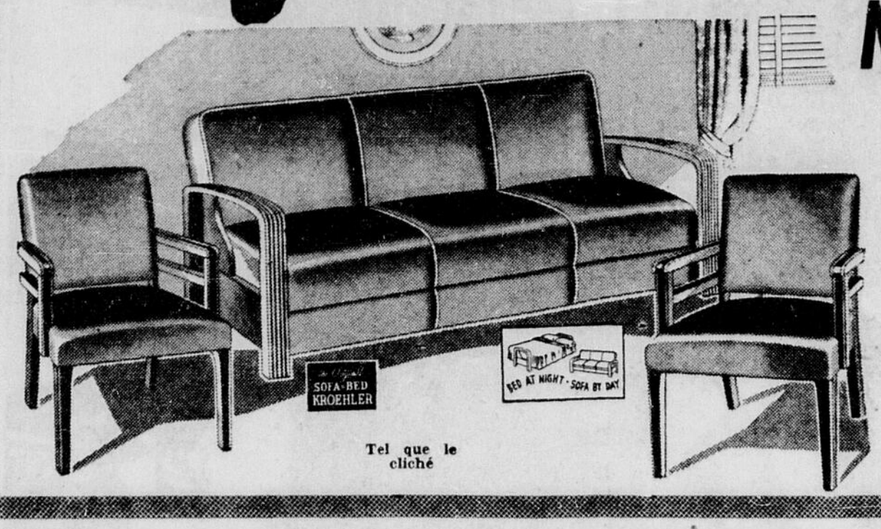
AUBAINES DE MERCREDI !

Spécial! KROEHLER

MOBILIERS DAVENPORT

DE 3 PIECES

COUVERTS EN VELOURS



Tel que le cliché

Mobilier genre à bras moderne, de la réputée fabrication Kroehler. Le Davenport est facile à ouvrir. Levez simplement le siège et le dossier s'abaisse pour former un lit.

69.50

Deux attrayants fauteuils compris à ce prix.

Freiman — Cinquième Etage

Une Grande Offre Combinaison

Service de Table de 135 Pièces

33.95

Service pour 8

SERVICE À VAISSELLE, VERRERIE DE TABLE ET COUTELLERIE COMPLÈTE

Epargnez dans cette Vente !

3 attrayants modèles de Services à Dîner au choix.

Service à dîner de 67 Pièces

Semi-porcelaine de qualité de choix, de ces poteries anglaises réputées. J. et G. Meakin, Grindley, Wood and Sons, Limited.

8 tasses et coucoupes
8 assiettes à pain et beurriers
8 assiettes à thé
8 assiettes à dîner
8 assiettes à soupes
8 assiettes à fruits
1 légumier à couvercle
1 saladier
1 récipient à fourneau
1 saucière
1 plateau à saucière
1 sucrier à couvercle
1 crémier
1 plateau de 9 pouces
1 plateau de 12 pouces

32 pièces de VERRERIE

Attrayant dessin de marguerite. Clair et étincelant.

8 Gobelets
8 Verres à vin
8 Sorbets
8 Verres à pied à jus

Coutellerie

Le modèle Salem, produit d'un réputé fabricant, d'une jolie simplicité. Sa qualité résistante E.P.N.S. assure de longues année d'usage. Le service comprend ceci:

8 cuillères à thé
8 cuillères à soupe
8 fourchettes
1 couteau à beurre
8 couteaux inoxydables (manches de xylonite)
1 écaille à sucre
1 fourchette à cornichons

Dans le service se trouve un attrayant plat à petits fours, ciselé et en relief, reproduction de conception anglaise d'autrefois.

Rayon de la Vaisselerie — Troisième Etage

Rayon de l'Argenterie — Rez-de-chaussée

MANTEAUX de RAT MUSQUE

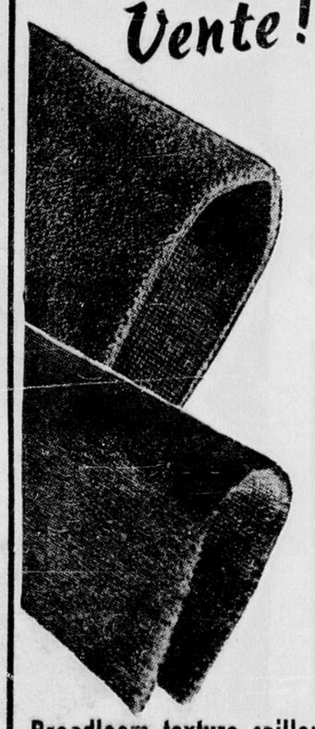
façon Vison et Martre Hollander

$179

Fortement recommandés par les revues en vedette de la mode, pour leur attrait et durée. De peaux soyeuses et souples, travaillées d'une splendide façon pour ressembler parfaitement au vison et à la martre.

Manteaux avec fronces, nouveaux empiècements, jolies nouvelles manches, nouveaux collets et nouvelles poches. A beaucoup moins des prix du jour.

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE



Vente !

IL Y A UNE VOGUE POUR LES

TAPIS UNIS

Tout l'assortiment de surplus de réputées filatures de ce pays. Coupons de commandes et parties de rouleaux. Tous 27 pcs de largeur.

Le magasin Freiman les offrira, mercredi, à d'appréciables épargnes.

Tissus Axminster — LA VERGE 3.25

Freize Wilton — LA VERGE 3.75

800 verges d'attrayants tapis, comprenant toute la gamme des tapis préférés du jour. 27 pouces de largeur. Pour passages, escaliers, ou pour coudre en toute dimension désirées. Résolvez le problème de vos tapis chez Freiman et épargnez!

TAPIS BROADLOOM

Suivez les conceptions modernes, mettez des tapis dans toute votre maison. Attrayants tapis Broadloom, doux et frisés, et payez moins que le prix courant. Achetez maintenant tandis que nous en avons un bon assortiment. Nous n'en commanderons pas d'autres.

Broadloom écossais à revers épais de laine, 9 pds largeur. Couleurs: vert, acajou, bleu. La verge carrée 7.95

CARPETTES GRANDEUR DE CHAMBRES FAITES DES TAPIS SUSMENTIONNES

Grandeur 6 x 9 pds. Spécial $54.75
Grandeur 7½ x 9 pds. Spécial $66.75
Grandeur 9 x 9 pds. Spécial $78.00
Grandeur 9 x 10 pds 6 pcs. Spécial, $90.00
Grandeur 9 x 12 pds. Spécial $102
Grandeur 9 x 13½ pds. Spécial $114
Grandeur 9 x 15 pds. Spécial $126
Grandeur 9 x 16 pds 6 pcs. Spécial $138

Broadloom texture cailloutée — 9 pds de largeur. Couleur verte. La verge carrée 5.50

Carpettes faites des tapis susmentionnés.
6 x 9 pds. Spécial $39.00
7½ x 9 pds. Spécial, $47.50
9 x 9 pds. Spécial $55.00
9 x 10 pds 6 pcs. Spécial $64.00
9 x 12 pds. Spécial $72.00
9 x 13½ pds. Spécial, $80.00

Broadloom uni — 9 pds de largeur. Couleur pêche. La verge carrée 4.50

Carpettes faites des tapis susmentionnés.
6 x 9 pds. Spécial $29.95
7½ x 9 pds. Spécial, $39.75
9 x 10 pds 6 pcs. Spécial—$49.95
9 x 12 pds. Spécial $59.95
9 x 13½ pds. Spécial, $66.75

Broadloom Wilton — 9 pds de largeur. La verge carrée 6.45. Couleurs: Vert, acajou et brun.

Carpettes faites des tapis susmentionnés.
6 x 9 pds. Spécial $45.00
7½ x 9 pds. Spécial $55.00
9 x 9 pds. Spécial $64.50
9 x 10½ pds. Spécial, $74.00
9 x 12 pds. Spécial $84.00
9 x 13½ pds. Spécial, $94.00

Broadloom écossais — 10 pds de largeur. Couleur cacao. La verge carrée 5.95

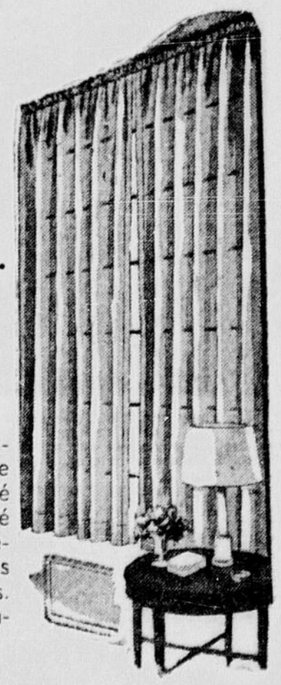
Carpettes faites des tapis susmentionnés.
7 x 10 pds. Spécial, $49.95
8 x 10 pds. Spécial, $58.50
9 x 10 pds. Spécial, $64.75
10 x 11 pds. Spécial, $78.00
10 x 12 pds. Spécial, $84.50
10 x 13½ pds. Spécial, $93.50

FREIMAN — Quatrième Etage

Riche de Soie Art.

TULLE A RIDEAUX

La verge . . . 19c



Un bas prix incroyable pour du tulle d'une telle qualité pour rideaux. Maillé uni dans un genre désirable pour tous genres de fenêtres. Une véritable occasion de Freiman.

Riche Damas à draperies

Ce damas agrémentera toute fenêtre. Une qualité épaisse, d'une belle apparence lustrée. Toutes les couleurs populaires pour les chambres modernes. Une qualité qui devrait se vendre régulièrement $1.45. Pour solder. La verge. 98c

Attrayants Rideaux froncés

Une nouvelle consignation de jolis rideaux froncés, pour chambres à coucher, salles de bain ou cuisines. Longueurs de 2¼ verges. Tous bien confectionnés et se présentant dans un vaste assortiment de jolies teintes. Une alléchante occasion. La paire 1.00

SPECIAL DE 9 HEURES

PRETES A SUSPENDRE!

Doubles Rideaux de Damas

2¼ verges de longueur. Faits avec plis pincés, crochets détachables, bleus seulement. Une véritable aubaine. La paire 1.00

Freiman — Quatrième Etage

. L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE .

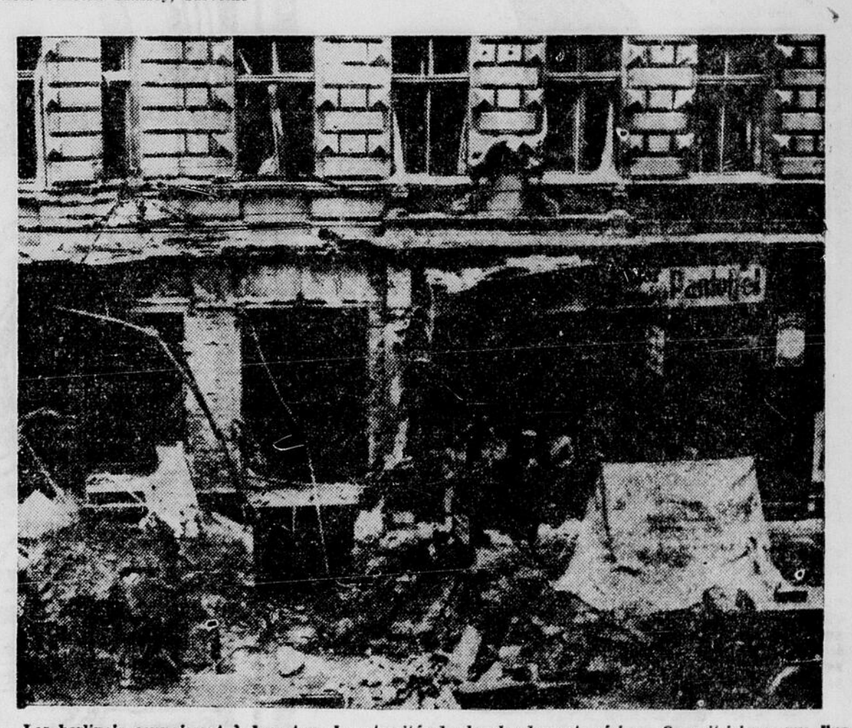
Mlle Julia Willkie, de St. Catherines, Ontario, et son frère, Edouard, de Chicago, étaient des auditeurs attentifs lors du discours qu'a prononcé récemment à Buffalo, leur frère, Wendell L. Willkie, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

A un camp d'entrainement sur la côte de l'Angleterre, le haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, l'hon. Vincent Massey, surveille des officiers de la marine canadienne en train de charger un fusil de quatre pouces.

On voit ici l'aéroport d'Addis Abeba, en Ethiopie, après un bombardement des aviateurs de la R. A. F. Photo visée par la censure anglaise.

On voit, à droite, le paquebot "Queen Elizabeth", l'orgueil de la marine marchande britannique, auquel on vient d'ajouter deux hélices de rechange. A gauche, on voit le paquebot français "Normandie". Le "Queen Elizabeth" est à New-York depuis un an.

On voit ici une photo d'un des plus récents camions éclaireurs de l'armée des Etats-Unis. Le camion porte des mitrailleuses et l'on voit aussi deux membres de la 22e escadre de reconnaissance, de la cavalerie mécanisée.



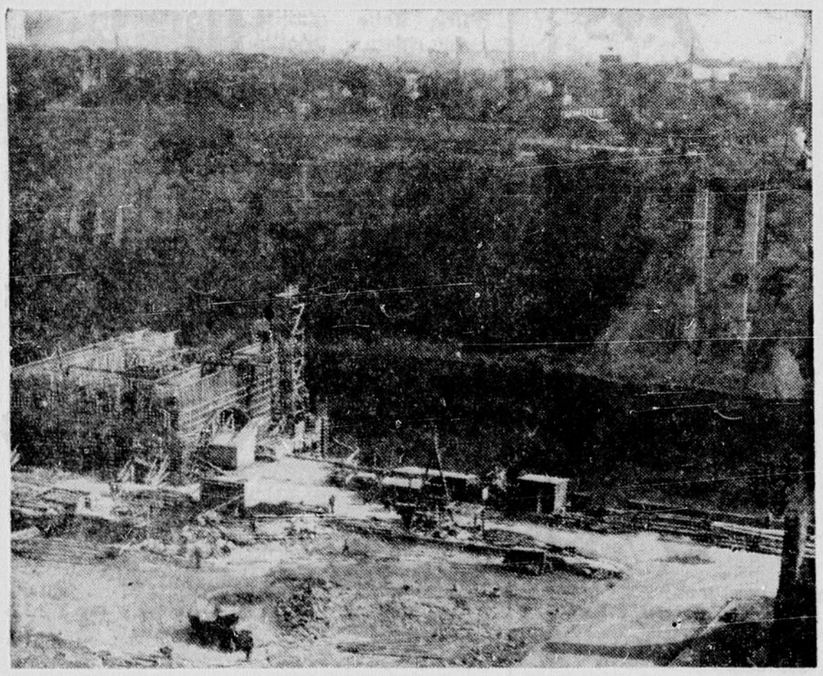
Les berlinois connaissent à leur tour les atrocités des bombardements aériens. On voit ici une vue d'un faubourg de Berlin après une visite des aviateurs britanniques. Cette photo fut prise dans la rue Invalïden. Cette photo est arrivée au Canada via New-York et fut approuvée par les censeurs allemands.

La chasse est très plaisante et c'est un sport de roi. Elle a cependant ses aléas, puisque l'on ne doit pas tirer son voisin, mais seulement les animaux. Une fois le gibier abattu il faut le transporter; c'est là un autre problème. La scène que l'on reproduit ici se répétera souvent cet automne dans les forêts de l'Ontario et du Québec. D'aucuns préféreraient voir Hitler à la place de l'animal qui, incidemment, pèse 190 livres.

Le Dr H. V. Evatt qui a pris sa retraite comme juge de la Haute Cour de l'Australie pour devenir chef du parti travailliste australien. On prédit qu'il sera le prochain premier ministre d'Australie.

Sir John Anderson, successeur de Neville Chamberlain comme lord président du conseil, dans le cabinet reformé du premier ministre Churchill.

On voit ici débarquer d'un transport, des renforcements pour la R. A. F., dans le Proche-Orient. Les aviateurs britanniques ont bombardé avec beaucoup de succès les troupes et les positions italiennes en Afrique.



Les travaux progressent rapidement au pont Rainbow, de Niagara Falls. On voit ici une photo, prise du côté canadien, à 200 pieds au-dessus du niveau de la route. On commencera à couler le béton dans les formes, vers la fin de novembre.

Le mouvement scout tend à développer chez les garçons les qualités qui font les hommes sains et les bons citoyens. Plus de 2,800 garçons d'Ottawa bénéficient de l'argent que la population contribue à la Caisse de bienfaisance, puisque l'association scoute est l'une de 22 institutions et sociétés qui émargent à la Caisse.

C'est ainsi qu'apparaissent les stations de métro, à Londres, depuis le commencement des bombardements aériens intenses. Des personnes sont même venues des faubourgs pour éviter l'encombrement des abris de famille.

Puits de pétrole néerlandais

(Presse associée)

BATAVIA (Indes néerlandaises), le 22.— On annonce aujourd'hui de sources généralement bien informées que des nouveaux contrats ont été signés entre le Japon et les Indes néerlandaises pour l'achat d'une certaine quantité de pétrole venant des puits néerlandais.

Le seul progrès qui s'est produit au cours des négociations depuis quelques jours a été l'acceptation par les négociateurs japonais d'une base de discussion au fait que le Japon est prêt a accepté le mois prochain une certaine quantité de pétrole que les producteurs ont actuellement sous la main.

Ces derniers ont fait savoir que les marchés qu'ils possédaient ne seraient nullement affectés par le nouvel accord qui existera. De sources japonaises, on apprend que le Japon en est venu à une entente la semaine dernière mais qu'il négocie actuellement afin d'obtenir si possible une plus grande quantité de pétrole.

Telles que les choses existent présentement, il n'y a aucune exportation au Japon possible de l'essence servant aux avions. Les autorités britanniques ont fait l'achat de toute la production de cette espèce d'essence qui est exportée.

PRESSION DE BERLIN...

(Suite de la première)

Depuis trois semaines, circulent ici des rumeurs d'un arrangement avec Vichy. Pendant une quinzaine, les journaux allemands se sont abstenus de rien dire qui soit dérogatoire au sujet du gouvernement Pétain-Laval.

Dans la capitale allemande, on se demande si von Ribbentrop se rendra à Madrid, au cas où il partirait pour Vichy.

A la question de savoir si une visite à Moscou est aussi dans le programme de von Ribbentrop on a répondu par des haussements d'épaules en ajoutant: "Cela viendra plus tard."

On peut mentionner toutefois les points suivants:

1—Les rumeurs concernant des négociations avec Vichy ont circulé fréquemment ici au cours des dernières semaines.

2—La rumeur circule que la question des Balkans est secondaire aux autres événements.

3—Les mouvements actuels de von Ribbentrop sont tenus dans le plus grand secret.

4—Le Dr Paul Schmidt, son secrétaire de presse, a passé plusieurs jours en dehors de la ville.

M. Pierre Laval, le bras droit du maréchal Pétain, s'est rendu à Paris dans l'espoir de négocier ce transfert du siège du gouvernement; il voudrait aussi établir la base des relations futures de la France avec la Grande-Bretagne.

Les voyageurs ajoutent encore que les observateurs français sont d'avis que les Etats-Unis et les autres pays neutres ne consentiraient pas à ce que leurs communications aux ambassades doivent passer par le tamis nazi.

LES VERRIERES (Sur la frontière de la Suisse), le 22. — (P.A.) — Les voyageurs qui arrivent aujourd'hui aux Verrières rapportent que les Allemands sont disposés à permettre le transfert du gouvernement français de Vichy à Versailles et à Paris, dans la région occupée par l'Allemagne.

Jusqu'ici, on avait rapporté que les Allemands hésitaient à accorder cette permission; il semble qu'ils la favorisent maintenant; cependant, ils ne sauraient garantir la réception et l'envoi du courrier diplomatique des ambassades étrangères qui se transporteraient dans ces villes.

On dit que le gouvernement de Vichy hésite. Il ne voudrait pas perdre sa reconnaissane légale des Etats-Unis et d'autres pays neutres.

L'EMPIRE

(Presse associée)

LES VERRIERES, Suisse, (à la frontière française), 22— Des nouvelles reçues aujourd'hui en Suisse disent que les puissances de l'axe tentent de persuader la France à déclarer la guerre à la Grande-Bretagne, en lui promettant des conditions de paix faciles, qui laisseraient ostensiblement intacte la plus grande partie de l'empire français.

D'après les conditions que l'axe fait miroiter devant le gouvernement de Vichy, disent des voyageurs renseignés, la France serait autorisée à retenir ses territoires, à l'exception de l'Alsace-Lorraine, de Nice, de la Tunisie, de Djibouti et des colonies allemandes qu'elles a acquises pendant la première grande guerre.

(On présume que l'Allemagne aurait l'Alsace-Lorraine en vertu d'un tel règlement, pendant que l'Italie aurait Nice, la Tunisie, Djibouti, port de la Somalie française relié par chemin de fer à Addis Abéba capitale de l'Ethiopie.)

Le vice-premier ministre Laval est à discuter, dit-on, la proposition avec les autorités allemandes à Paris.

Le premier ministre Pétain serait définitivement opposé à une telle proposition. Une rumeur non confirmée circule qu'il y aura une conférence entre Hitler et le vieux chef de Vichy, peut-être pour discuter la proposition.

(Des nouvelles de Berlin indiquent qu'une conférence entre Pétain et von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est plus probable, vu la rumeur que Ribbentrop est en route pour Vichy ou se prépare à y aller.

(Des porte-parole de Berlin professent voir un lien entre les plans de Ribbentrop, qui consistent à entrainer Vichy dans l'axe, et le discours prononcé hier à Londres, pour le peuple français, par le premier ministre Churchill.)

(Le premier ministre demanda **aux Français ce qui suit: "Si vous ne pouvez nous aider, au moins ne nous nuisez pas." Il avertit les Français que l'axe** voulait dépecer l'empire français comme si c'était une volaille.)

Laval a conféré avec les autorités allemandes à Paris en plusieurs occasions, depuis qu'il fait partie du gouvernement Pétain. Au mois d'août dernier, on rapporta qu'il cherchait à faire approuver par les Allemands un chambardement dans le cabinet français, afin de consolider sa position avec les nazis.

Sans égard aux futures relations de la France avec la Grande-Bretagne, il semble que le gouvernement Pétain soit sur le point d'être forcé à décider s'il demeurera dans la zone inoccupée ou s'il retournera à Paris. Cette décision, disent des voyageurs de France, peut faire balancer l'avenir du régime Pétain.

Le principal obstacle au retour du gouvernement à Paris, dit-on, est la crainte qu'il puisse avoir comme résultat la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis et les pays de l'Amérique du sud. Pétain regarde la reconnaissance de son gouvernement par ces pays comme essentielle au bien-être de la France, particulièrement pour ce qui regarde les denrées qu'on espère obtenir.

On dit que les Allemands désirent que le gouvernement français retourne à Paris, pour ne plus s'occuper de certains de ses problèmes administratifs, mais qu'ils ne veulent pas accorder de facilités pour le transport du courrier diplomatique aux ambassades étrangères de Paris.

M. A.-L. CAWTHORN-PAGE vient d'être nommé directeur de la publicité pour le comité national de l'épargne en temps de guerre. Les services de M. Page ont été prêtés au comité de l'épargne en temps de guerre par une compagnie d'assurance d'Ottawa.

KING A REÇU YOSHIZAWA

On s'attend à ce que le ministre du Japon à Ottawa présente demain ses lettres de créance au gouverneur général. Le comte d'Athlone est revenu des Etats-Unis aujourd'hui. Hier, le premier ministre Mackenzie King a reçu à Laurier House l'hon. Seijiro Yoshizawa.

LA RUSSIE ET LE JAPON...

(Suite de la 1ère page)

ceptaient un accord qui a fixé d'une manière définitive des frontières qui ont été la cause de malentendus et de guerres d'escarmouche.

Le Japon et la Russie sont également désireux de fixer leurs zones d'influence; le Japon parce qu'il veut en finir avec sa lutte dans le sud; la Roussie parce qu'elle est mécontente de l'entrée des troupes allemandes dans les Balkans.

L'intérêt japonais dans les problèmes russo-japonais se note très bien lorsqu'on se rend compte que les articles principaux de six revues ont été publiés au cours du mois sur les relations russo-japonaises et sur l'accord possible entre les deux puissances.

Le nouvel ambassadeur japonais à Moscou, Yoshitsugu Tatekawa, doit arriver dans la capitale soviétique jeudi. De sources généralement bien informées, on apprend à Moscou que les lettres de créances du nouvel ambassadeur seront présentées 48 heures après son arrivée. Ce n'est pas une chose usuelle.

Tatekawa aurait de très larges pouvoirs ainsi que l'appui du gouvernement japonais et celui de l'armée. Il est un ancien lieutenant général de l'armée.

VISITE DE M. RALSTON...

(suite de la 1ère)

nationale, le brigadier Logie Armstrong, des quartiers généraux du district militaire No 3, de Kingston, et le colonel P. H. Gardiner, commandant en second de ce dernier.

Le colonel Ralston est arrivé ici à 10 heures ce matin, en automobile.

Après un court entretien avec le lieutenant-colonel Rodolphe Larose, commandant du camp, il visita plusieurs immeubles. Le ministre s'est visiblement montré satisfait de la façon avec laquelle le camp était administré. "C'est là une façon aérodynamique d'entraîner les jeunes" a-t-il fait remarquer.

Plus tard, dans la matinée, le colonel Ralston et le groupe de hauts fonctionnaires qui l'accompagnait ont surveillé l'arrivée d'un groupe de 1.900 soldats, revenant de tactiques de fin de semaine, à Montréal. Il y avait environ 300 unités motorisées, y compris plusieurs fusils de calibre lourd et léger.

Le "Bougainville" à San-Francisco

(Presse associée)

SAN-FRANCISCO, le 22.—Le navire français "Bougainville", qui est parti de Manzanillo et a fait escale hier à San Pedro, est le premier vaisseau qui arrive ici de France depuis la capitulation de ce pays, a déclaré ce soir Ray Winquist, agent **de la General Steamship Company**.

Le navire a fait le voyage au vu et au su des autorités anglaises et du gouvernement de Vichy, dit Winquist. Il continuera son voyage en Indochine, quand il aura pris sa cargaison.

Les industries de Liverpool...

(Suite de la 1ère page)

bombes explosives et des bombes incendiaires en droite ligne.

Dès l'aube, on rapporta que les victimes, pendant la 45e nuit consécutive de raids, étaient moins nombreuses que d'habitude.

Lesraids furent exécutés au crépuscule, comme d'habitude, mais ils diminuèrent longtemps avant minuit, et il n'y eut plus que des bombardements ici et là dans les heures qui précédèrent l'aube.

Un brouillard planait sur le Pas de Calais, où des explosions, peu de temps après le crépuscule, indiquaient que de bombardiers anglais avaient de nouveau fait feu dans la direction des canons à longue portée allemands, qui tirèrent sur Douvres plusieurs heures auparavant.

Plus tard, le brouillard se dissipa partiellement, et les gros canons de la côte de Douvres commencèrent à bombarder les ports français détenus par les Allemands, de l'autre côté du détroit.

Le ministère de l'air annonce que les objectifs en Allemagne ont aussi été attaqués, "bien que les opérations des bombardiers hier soir aient été considérablement affectées par le temps défavorable."

Un officier supérieur de la "Royal Air Force" déclare que le mauvais temps au-dessus de la France a forcé récemment plusieurs avions allemands à faire des descentes à leurs aéroports.

On fait l'expérience à Londres d'avions américains d'un nouveau genre, munis d'appareils pour découvrir les raiders de nuit.

Les nouveaux avions de combat américains dont on fait usage en grand nombre sont ceux du genre Brewster.

Liverpool et d'autres régions du nord-ouest de l'Angleterre ont été attaquées à maintes reprises, depuis le crépuscule hier soir. Des bombes incendiaires ont été lancées avec des bombes explosives. Des bombes explosives lancées dans une ville le long de la Mersey ont fait le plus grand nombre de victimes.

Un communiqué dit que quelques personnes ont été tuées dans cette ville et que des dommages ont été causés aux habitations.

Une ville du centre de l'Angleterre a été violemment attaquée, des dommages ont été causés à des immeubles commerciaux et industriels et un certain nombre de personnes ont été tuées et blessées. Une salle de vues de cinéma, un hôtel et trois écoles furent mis en feu dans une autre ville du centre, qui fut attaquée deux fois auparavant.

Un communiqué dit qu'un grand nombre de maisons ont été endommagées dans une ville du nord-est. Plusieurs personnes ont été blessées, mais aucune ne fut tuée.

Des bombes sont tombées dans d'autres endroits du centre et du sud-est de l'Angleterre et dans le pays de Galles. Les pertes dans ces régions sont légères.

LE MEXIQUE CESSE...

(Suite de la 1ère)

à la conférence, il nest pas facile de faire connaître la nature des sujets qui ont été discutés, parce quelles sont "très délicates et très importantes.

On a cependant ajouté que les demandes des Etats-Unis à propos des propriétés américaines expropriées par Mexico depuis 1927 est une des questions présentement à l'étude.

Il se pourrait, a-t-on dit encore, que le gouvernement mexicain fasse une déclaration lorsque lambassadeur à Washington retournera à son poste, vraisemblablement au cours de cette semaine.

LA R.A.F. PORTE...

(Suite de la 1re page)

çaise. Il vit de 12 à 15 cargos armés escortés par des petits torpilleurs.

Un feu de canons antiaériens n'empêcha pas l'aviateur de laisser tomber ses bombes en plein milieu du convoi. Lorsqu'il survola de nouveau le convoi pour se rendre compte des résultats obtenus, il put voir que l'un des navires avait été tourné sans dessus-dessous.

D'autres avions du même escadrille s'attaquèrent à des barges et des cargos dans le port de Boulogne. Les quais ont également été bombardés.

Bien que la température ne fût point des plus favorables aux raids de nuits les aviateurs de la R. A. F. se sont attaqués quand même au port de Hambourg. Des feux et des explosions se sont produits à plusieurs endroits.

Une usine de pétrole synthétique à Risholz, une cour de chemins de fer à Dusseldorf, un aéroport à Stade et plusieurs autres objectifs industriels ont également été bombardés. Un avion britannique a été perdu.

HAMMOND Ont.

HAMMOND, Ont. (D.N.C.)—M. et Mme Hector Brisebois et leurs fils Lucien, Albert et Marcel, de L'Annonciation, Québec, M. et Mme Auguste Ducharme et leurs enfants, Alice, Françoise et Hector, et MM. Rhéal et Maurice Ducharme et John Villeneuve, d'Aylmer, ainsi que M. et Mme Emile Lalonde, de Gatineau, étaient de passage chez M. Napoléon Guay, récemment.

—Un mot d'ordre d'inspiration patriotique: Faire inscrire toutes les écoles bilingues dans les Sections juvéniles.

—M. et Mme Elphège Bédard sont les heureux parents d'une fille, née le 15, baptisée le 20, Marie-Thérèse-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Payant, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Yvette Bédard, tante de l'enfant.

—M. Eugène Lalonde a passé le dimanche dans sa famille.

—La souscription annuelle en faveur de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir à ce sujet.

—Mme B. Guindon et sa fille Marguerite passent la semaine chez Mme Ernest Touchette, de Mille-Roches.

—M. et Mme Ernest Touchette et leurs enfants Lionel et Jean-Paul, de Mille-Roches, ont passé le dimanche chez des parents et amis.

La guerre a mené à Ottawa des centaines de jeunes filles attirées par les nouveaux services fédéraux et par l'activité industrielle et commerciale. Mais toutes ne réussissent pas à se placer et des institutions comme l'Institut Jeanne-d'Arc, Rosary Hall et le Y.W.C.A. doivent leur venir en aide pour les arracher à la misère physique et morale qui serait leur lot. Ces trois institutions émargent à la Caisse de bienfaisance.

Athlone communique à King les paroles de Roosevelt

Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, est revenu de New-York à midi. Seul son secrétaire, Sir Sudham Redfern, l'accompagnait. En effet, la princesse Alice, épouse du vice-roi du Dominion, et Lady Mabel May, leur fille, sont restées aux Etats-Unis. Elles ont décidé de séjourner quelque temps dans l'un des faubourgs fashionables de la métropole américaine.

Le premier ministre Mackenzie King reçut le comte d'Athlone au débarqué du train à la gare Union. Aucune entrevue n'a été accordée aux journalistes par Son Excellence le gouverneur bien qu'il ait conféré pendant deux jours avec le président Roosevelt à la résidence de ce dernier à Hyde Park. Toutefois durant le trajet qu'ils franchirent à pied depuis le train jusqu'à la sortie de la gare, le comte d'Athlone et M. Mackenzie King engagèrent une conversation très animée. Les journalistes présents en concluent que le vice-roi faisait part au premier ministre des résultats de ses entretiens avec le président des Etats-Unis.

INSTITUTIONS D'AIDE AUX JEUNES FILLES

L'affluence extraordinaire de jeunes filles, amenées à Ottawa par l'appât d'une situation dans les nombreux services fédéraux, créés depuis la guerre, a rendu plus nécessaire que jamais l'oeuvre de l'Institut Jeanne-d'Arc, des Sisters of Service et du Y.W.C.A., trois institutions qui émargent à la Caisse de bienfaisance.

Beaucoup de ces jeunes filles n'ont pas encore vingt ans et arrivent ici avec des ressources extrêmement limitées. Ces institutions accordent non seulement une aide matérielle, mais une aide spirituelle précieuse.

Les Sisters of Service ont aidé, de diverses façons, 1.375 jeunes filles. Rosary Hall a servi gratuitement 6.355 repas et fourni 2.500 lits, l'an dernier; 122 ont été soignées pendant des maladies et l'on a trouvé des emplois à 200. Les Sisters of Service aident aussi à des familles de soldats qui sont dans des positions difficiles.

L'Institut Jeanne-d'Arc

L'Institut Jeanne-d'Arc a donné une aide spirituelle et matérielle à 325 jeunes filles, qui ont reçu le gîte et le couvert gratuitement ou à prix réduits. Cette institution accomplit aussi une oeuvre extrêmement sympathique d'organisation des loisirs des jeunes filles. L'institution a aussi un service de placement auquel 800 jeunes filles se sont présentées. On veille aussi avec sollicitude sur la santé d'un grand nombre de jeunes filles en service domestique. L'été dernier 56 enfants ont bénéficié des colonies de vacances de l'Institut, gratuitement ou à prix réduit.

Au cours des premiers six mois de 1940, le Y.W.C.A. a hébergé 800 jeunes filles. L'oeuvre du Y.W.C.A. est bien connue. Cette institution accomplit pour les jeunes filles protestantes ce que l'Institut Jeanne-d'Arc et les Sisters of Service accomplissent pour les jeunes catholiques.

UN CROISEUR BRITANNIQUE ENDOMMAGÉ?

ROME, le 22 — (P.C.) — Le haut commandement italien prétend aujourd'hui que ses forces navales ont endommagé un croiseur britannique de la classe du "Sydney" et ont coulé six navires marchands, dans un engagement dans la Mer Rouge, hier. Dans son communiqué, le haut commandement prétend qu'un seul navire-torpille italien a été endommagé dans cet engagement. (L'Amirauté britannique ne commente pas le combat dans la Mer Rouge. Habituellement, il s'écoule quelque temps avant que le commandant en chef de la flotte méditerranéenne soumette son rapport.)

QUEL EST LE SORT DU COLONEL BECK?

(Presse associée)

BUDAPEST, le 22.—Une agence de nouvelles allemande dit aujourd'hui que Joseph Beck, ancien ministre des affaires étrangères de Pologne, a été arrêté par la police de la garde de fer roumaine à Bucarest, pendant qu'il voulait s'enfuir, avec un passeport anglais, de la Roumanie, où il était depuis les derniers jours de la résistance polonaise.

D'autres nouvelles de Bucarest disent que le gouvernement a nié que Beck ait été arrêté.

M. HOUDE CANDIDAT...

(Suite de la 1ère page)

du maire de Montréal placé dans un camp de concentration, a confirmé aujourdhui des rapports à l'effet que son mari se porterait candidat aux prochaines élections municipales le 9 décembre.

D'autres sources intéressées à la candidature de M. Houde ont déclaré que les bulletins de présentation seraient envoyés au camp d'internement où M. Houde fut conduit le 6 août dernier, lors de son arrestation. De là, les bulletins seraient envoyés au greffier de la ville après avoir été signé par Houde.

Ces mêmes sources ont laissé entendre que si les lieutenants de M. Houde ne peuvent pas réussir à faire entrer sa nomination de cette façon, "on trouverait dautres moyens". La campagne serait dirigée par les partisans de Houde, dans la métropole.

Le maire Houde a été placé dans un camp de concentration après qu'il eut dénoncé le plan d'enregistrement national, dans une déclaration publiée au début du mois d'août.

Les lieutenants du maire ont déclaré qu'ils avaient obtenu les opinions de techniciens de la profession légale et que ceux-ci avaient émis l'opinion que rien dans la loi ne s'opposait à la candidature de Houde à l'heure actuelle.

Les finances de la ville de Montréal sont maintenant placées sous la surveillance de la commission municipale, d'après une loi adoptée à la dernière session de l'assemblée législative. De sorte que le poste du maire n'a pas autant d'autorité.

Le maire agit en qualité du comité exécutif composé de six hommes. Le nouveau conseil de ville de la métropole, élu en décembre prochain, aura 99 membres, 64 de plus que le conseil actuel. Le maire émarge des appointements de $10.-000 par année.

Les partisans de Houde ont annoncé qu'ils tiendraient une réunion le 29 octobre en vue d'offrir la candidature au maire. Ils ajoutaient, de plus, que le maire avait exprimé le désir de se présenter une autre fois.

Le prochain appel au peuple sera le septième que fera M. Houde aux électeurs montréalais pour des postes municipaux. Il remporta la victoire en 1928, 1930, 1934 et 1938. En 1936 il fut défait par M. Adhémar Raynault et en 1932, feu l'honorable Fernand Rinfret l'avait également défait.

En plus d'être maire de la ville de Montréal, le maire Houde représente le comté de Ste-Marie, à la Législature, comme député indépendant.

A QUEBEC

QUEBEC, 22. (P.C.) — On apprenait aujourd'hui que le procureur général du Québec n'aurait rien à faire dans l'élection de Montréal, que le maire Houde s'y présente ou non.

"Je ne crois pas que notre département sera mêlé à l'affaire" a déclaré un haut fonctionnaire, questionné à ce sujet.

On n'a pas pu questionner l'hon. Wilfrid Girouard, procureur général, absent de la capitale.

(Dans des commentaires qu'il faisait à Montréal le 11 octobre dernier, le premier ministre Godbout avait déclaré, au sujet de rapports voulant que l'Ontario et le Manitoba adopteraient une législation provinciale pour bannir des postes publics les membres faisant partie d'organismes illégaux: "C'est le gouvernement fédéral qui a interné et qui interne ceux qui sont ou qui peuvent être un danger à la sécurité nationale. C'est la même autorité qui peut empêcher les candidats indésirables aux postes publics, selon la loi des mesures de guerre".)

M. Lloyd George est malade

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22 — La Press Association rapporte aujourd'hui que Lloyd George souffre d'un refroidissement. L'ancien premier ministre est âgé de 77 ans.

Trois autos sont endommagées dans le même accident

Dans un accident de circulation arrivé vers 1 heure 30 la nuit dernière, Chemin d'Aylmer, trois autos ont été endommagées pour une somme globale de $575. R. Kingsbury, 8 Bayview ,Ottawa, conduisait l'auto de Alex. Stafford, 8 Merton, Ottawa, et il rencontra celle que menait Murray Deatley, de Détroit, Mich. Une troisième auto qui venait, voulut passer entre les deux autres et les frappa tour à tour. Elle portait le permis ontarien 448 W 5. Son conducteur quitta aussitôt les lieux, laissant là son véhicule, qui est gardé par la police. L'auto de Stafford a pour $75 de dommages; celui de Deatley en a pour $350 et l'autre pour environ $150.

L'officier de circulation N. Sullivan a fait enquête et rapport.

UNE ALERTE AU CAIRE

(Presse Associée)

LE CAIRE, le 22. — Une alarme de raid aérien de 30 minutes a été donnée aujourd'hui au Caire. Elle commença à 4 h. 35 du matin. C'est la troisième en deux jours.

Rome défend le bombardement de Bahreïn

(Presse associée)

ROME, le 22.—Les autorités fascistes ont décrit aujourd'hui un bombardement aérien italien contre les raffineries de pétrole de l'île de Bahreïn, dans le golfe Persique, comme étant une attaque pleinement justifiée contre un objectif ennemi, malgré le fait que la Bahreïn Petroleum Company est une compagnie en partie américaine.

Deux compagnies dse Etats-Unis, la Texas Company et la Standard Oil Company, de Californie, ont fourni le capital pour la construction des usines et en contrôlent la production, dit-on ici.

1.000 BOMBES INCENDIAIRES

LONDRES, le 22. — (P.C.) — Les avions britanniques ont laissé tomber des tonnes de puissantes bombes explosives et au moins 1.000 bombes incendiaires hier soir sur les chantiers maritimes où les navires allemands sont en construction. Le brouillard a nui aux opérations.

La R. A. F. a attaqué aussi la région industrielle de la Ruhr.

M. MUSSOLINI EST DE RETOUR A ROME

(Presse Associée)

ROME, le 22. — Le premier ministre Mussolini est de retour aujourd'hui à Rome, après avoir complété une inspection des troupes italiennes près de la frontière yougoslave. Il entra sans être annoncé dans sa capitale.

LIMOGES, Ont.

LIMOGES (Ont.), le 22. — (D. N. C.) — Le 14 octobre est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Azarie Desrosiers, née Sophie Lalonde.

Elle laisse pour la pleurer, deux frères; Emilien, de Cornwall, et Isaïe, de St-Charles, Ont.; deux soeurs: (Priscille) Mme T. Brisson, de St-Charles; et (Marie) Mme Jos. Dignard, de Sudbury; une fille adoptive, Mme R. Baker.

Les funérailles ont eu lieu le 16 octobre. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Clément, curé de la paroisse. La défunte reçut les honneurs de la congrégation des Dames de Ste-Anne, dont elle faisait partie.

La souscription annuelle de l'Association d'Education s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles.

Le mariage de M. Florian Savage à Mlle Desneiges Latreille eut lieu récemment en l'église de Limoges. Les nouveaux époux étaient accompagnés de leur père respectif, M. E. Savage et M. W. Latreille. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé L. Clément.

Après la cérémonie religieuse, les invités prirent le vin chez M. E. Savage, où fut également servi un copieux souper. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée.

La brochure "Pour une Ecole nationale" est appréciée de tous les éducateurs et de tous les amis de l'enfance. Les commissions scolaires trouveraient profit à la répandre. En vente au bureau de la Publicité, case postale, 333, Ottawa, Ont. Prix: 55 sous la douzaine.

Samedi, le 19, M. Laurent Montreuil conduisait à l'autel Mlle Pauline Vaillancourt, de Ste-Justine. M. Pierre-Henri Montreuil servait de témoin à son fils, et M. P. Prévost accompagnait Mlle Vaillancourt.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Clément. Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent chez M. P.-H. Montreuil où le vin et les repas furent servis. Les convives étaient en grand nombre et tous gardent un agréable souvenir de cette fête.

Pour former une jeunesse qui aime la terre, la langue et la religion, rien de mieux que les Sections juvéniles.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Plusieurs ambassades sont atteintes à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22. — Les quartiers généraux à Londres de l'Australie, de l'Afrique du sud et de la Rhodésie du sud et les ambassades des Etats-Unis, de l'Espagne et du Japon ont été endommagés par des raiders allemands, d'après une liste d'endroits endommagés dont on a autorisé la publication.

La liste contient des douzaines d'immeubles fameux, des rues et des squares et une maison autrefois occupée par le premier ministre Churchill.

Voici cette liste:

L'ambassade américaine, l'immeuble de la Presse Associée d'Amérique, où se trouvent les bureaux à Londres de la Presse canadienne, l'Austen Reed, magasin pour les hommes, les quartiers généraux d'Australie, la banque d'Angleterre, le square Berkeley, le marché Berwick, la rue Berwick, la rue Bond, le magasin à rayons Bourne et Hollingsworth, la cour du musée britannique, la rue Bruton, le palais de Buckingham, l'arcade de Burlington, les jardins de Burlington, la maison Burlington, la rue Carnaby, la clinique Charterhouse, l'église du Christ, le chemin du pont Westminster, l'église de Notre-Dame des Victoires, l'ancienne maison du premier ministre Churchill, la salle de comté, les bureaux du Daily Herald, les quartiers de l'unité d'ambulance américaine, les puits de Tunbridge, le magasin à rayons D. H. Evans, le quartier Elephant and Castle, le palais d'Eltham, les bureaux de l'Evening Standard, la rue Regent, le grand hôpital de la rue Ormonde, le Guildhall, la maison de Hogarth, la chambre des lords, le musée de guerre impérial, l'hôtel des étudiants de l'Inde, l'église paroissiale d'Islington, la compagnie de touristes italienne, l'ambassade japonaise, la chapelle de Jewin, le magasin à rayons John Lewis, le palais de Lambeth, le marché de Lambeth, la cour de justice, l'hôpital de Londres, la rue Maddox, Marylebone, Mayfair, le nouveau bureau des hommes d'Etat, la rue Oxford, Park Lane, le magasin à rayons Peter Robinson, Piccadilly et l'hôtel Piccadilly, des docks du port de Londres, le bureau des registres publics, l'hôpital de la reine Marie, la maison Radnor.

Twickenham, la rue Regent, l'arcade royale, l'église St-Augustin l'église S.-Clements, la rue Watling les quartiers de St-Dunstan, St Dunstan dans l'est, St-Giles, St Jean l'Evangéliste, le square Smith St-Magnus le Martyr, Ste-Marguerite, St-Mary-at-Hill, St-Mary Woolnoth, la cour de l'église St Paul, l'hôpital St-Thomas, le magasin à rayons Selfridge, le square Sloan, la maison Somerset, les quartiers de l'Afrique du sud, de la Rhodésie du sud, de l'ambassade espagnole, le square Belgrave, la statue de Richard Coeur de Lion, le centre de secours suisse, le square Fitzroy la galerie Tate, le collège de musique Trinity, la bibliothèque du collège de l'université, l'abbaye de Westminster, la salle de Westminster qui fait partie du parlement.

Un certain nombre de ces dommages furent annoncés auparavant

A LIVERPOOL

(Presse canadienne)

LIVERPOOL, le 22— Des bombes sont tombées près de la cathédrale anglicane ed cette ville, ont cassé les glaces de quelques fenêtres et endommagé la pierre le long du mur du sud.

Quelques fenêtres du choeur ont été brisées et des tableaux endommagés. Près d'une douzaine de maisons près de la cathédrale ont été démolies par de puissantes bombes explosives.

La cathédrale de Liverpool n'est qu'en partie complétée. Les plans en furent faits par Sir Gilbert Scott. Elle fut inaugurée en 1924.

COURRIER DE TIMMINS

"Le Maître de Forges" a été brillamment interprété

Un groupe d'amateurs remporte un beau succès en jouant cette pièce à la salle Notre-Dame de Lourdes. — Direction de Mme J. Thériault. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

TIMMINS (Ont.) — "Le Maître de Forges" a remporté un véritable succès. La séance dramatique et musicale avait été organisée par un groupe d'amateur, dirigés par Mme Joseph Thériault. La salle Notre-Dame-de-Lourdes était littéralement remplie. Aussi les acteurs se prêtèrent-ils volontiers à une 2e représentation, dimanche soir, le 20 octobre. Si cette soirée fut un succès au point de vue de l'assistance, c'est que le sujet choisi était bien de nature à amener les foules. Pas besoin de dire que les figurants du premier au dernier rôle, ont bien vécu leurs sujets et qu'ils ont su se montrer à la hauteur du thème choisi.

Les divers chants exécutés durant les entr'actes démontrent aussi le bon goût de Madame Gauthier qui avait entrepris de mener à bonne fin cette partie du programme.

Voici le programme de cette belle soirée:

Ouverture — Orchestre de l'Ecole Secondaire.
Le Maître de Forges — 1er acte.
Entr'acte.
1. - Le gars de Port Manech, M. Ernest Denis.
2. - C'est pas d'ma faute, M. Théogène Legault.
3. - Le Tango des Roses, Mme A. Pelletier.
Le Maître de Forges — 2e acte.
Entr'acte.
Danses par les élèves de M. Henry Bergeron.
Le Maître de Forges — 3e actes.
1. - Je t'ai donné mon coeur, Mme A. Pelletier.
2. - Comme Ca, Mme Pouliot et M. Bernier.
3. - Le Credo du Paysan, M. J. Fortin.
Le Maître de Forges — 4e acte (1er tableau)
Entr'acte.
Solo de violon .... M. Nathanson.
Les trois soeurs: Mlles Jeanne, Lorraine et Juliette Gauthier.
Le Chérubin .... Mme N. René.
Priez, Aimez, Chantez . M. L. Paré.
La Berceuse aux Etoiles, Mme René et M. Paré.
Le Maître de Forges — 4e acte (dernier tableau)

Les personnages de la pièce:

Philippe Derblay (Maître de Forges) .... M. Conrad Lavigne
M. Moulinet - M. Charles-Emile Bélanger
Le duc de Bligny .... M. A. Boyer
Le baron de Préfonds - M. Edmond Aubé
Octave de Beaulieu - M. Albert Bois.
Bachelin .... M. N. Joanisse
M. Pontac (domestique) - M. Laurent Bélanger
Le docteur Servan - M. Omer Legault
Claire de Beaulieu - Mlle Marie Bonhomme
Athénaïs Moulinet - Mlle Bella Chalut
La baronne de Préfonds - Mme N. Joanisse
La marquise de Beaulieu - Mme A. Poulin
Suzanne Derblay - Mlle Thérèse Sauvé
Brigitte .... Mme B. Pouliot.

Félicitations et meilleurs voeux pour l'avenir au beau groupe d'amateurs qui a su si bien rendre la difficile pièce du "Maître de Forges".

La soirée se clôtura brillamment par le chant de O Canada !

- - -

La souscription annuelle de l'Association d'Education s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles.

- - -

La ligue du Sacré-Coeur annonce qu'il y aura un souper aux fèves, à la salle paroissiale Notre-Dame de Lourdes, le 30 octobre prochain. On espère que tous les amis des oeuvres religieuses se feront un devoir d'encourager la ligue du Sacré-Coeur à cette occasion. Il y aura des amusements, après le souper, et une pièce sera jouée.

VA - ET - VIENT

M. Barthelemi Lacasse et Mlle Médora Lacasse, accompagnés de M. et Mme Horace Larouche et de Fernand Larouche, ont passé les journées du 12 et du 13 octobre à Haileybury; ils rendirent visite à Mlle Claudette et à Mlle Rita Larouche.

M. et Mme Aimé Leroux, ainsi que M. et Mme Ovide Pigeon, sont allées passer le congé d'Actions de Grâces à Granada, près de Rouyn, rendant visite à M. le curé Leroux, frère de M. Aimé Leroux.

M. et Mme Henri Taillefer, accompagnés de leurs deux fillettes, Henriettes et Jeannine, se rendaient à Cache-Bay, dernièrement, assister aux funérailles de Mme Joseph Arcand, mère de Mme Taillefer, décédée à Timmins, le 10 octobre, alors qu'elle était venue ici à l'occasion du décès accidentel de son petit-fils, Roger Taillefer.

Mme John Morin, M. Lucien Morin et M. Aimé Larose ont passé la journée de dimanche à Haileybury, rendant visite à Mlle Alice Morin et à Mlle J. Larose, retenues à l'hôpital de Haileybury depuis quelques temps.

M. et Mme Théogène Legault apprenaient vendredi soir, que Mme vve Etienne Lecompte, mère de Mme Legault, était gravement malade. Aussi quittèrent-ils Timmins de bonne heure samedi matin pour se rendre à Sturgeon-Falls, où demeure Mme Lecompte.

Mme Wilfrid Sylvester, de Kirkland-Lake en visite chez M. Albert Lafrenière depuis une semaine, est retournée chez elle dimanche, amenant avec elle le jeune Jean-Marc, enfant de M. et Mme Albert Lafrenière.

PREMIERE NEIGE

Durant la semaine dernière la température s'est considérablement abaissée dans notre région et finalement, samedi, une couche légère de belle neige blanche vint couvrir la terre. A Timmins, il est tombé tout près d'un pouce de neige, rendant les trottoirs et les chemins glissants. Sur la grande route, samedi soir, les chauffeurs d'automobiles devaient conduire avec attention sur une surface bien glissante en certains endroits.

UN "FAGIN" MODERNE

La cause se poursuit présentement en correctionnelle d'un dénommé Michael Elias, 24 ans, 502 avenue Gladstone, qui évoque le souvenir du célèbre Fagin, dans le roman "Oliver Twist" de Dickens.

Elias est accusé d'avoir contribué à la délinquance criminelle de jeunes écoliers. Il aurait enseigné à ces enfants la façon d'endosser des chèques subtilisés par les mioches dans des boites à courrier.

La police prétend qu'Elias savait que l'argent dépensé par ces enfants dans son restaurant était de l'argent volé. Les jeunes gens recevront leur sentence plus tard, après avoir été trouvés coupables.

La plainte a été portée contre Elias par le détective Borden Hobbs. Me Royden A. Hughes défend Elias.

LE DISCOURS DE M. CHURCHILL ET LA PRESSE FRANCAISE

(Presse associée)

VICHY, le 22 — Le discours prononcé par le premier ministre Churchill pour le peuple français et radiodiffusé de Londres hier n'a pas paru dans les journaux publiés dans le territoire contrôlé par le gouvernement Pétain-Laval.

Les porte-parole du régime professent n'être pas particulièrement concernés par ce discours, parce qu'aucune allusion directe n'a été faite au gouvernement de Vichy.

Wilfrid Tremblay, parmi les meilleurs compteurs de l'Est canadien

L'éclair hullois n'est qu'à deux points des deux meneurs de l'Est

Calloway de Sarnia, club de l'Union Ontarienne, et Arnie McWatters des Riders, du Big Four, viennent encore en tête dans la course aux honneurs individuels. — Protêt officiel du club Ottawa contre les tactiques qui privent les Riders des services de Tony Golab.

Wilfrid Tremblay, le marchand de vitesse de Hull, a réussi le meilleur gain chez les compteurs du football majeur dans l'est canadien. L'éclair des Rough-Riders, samedi dernier, a compté une touche contre les Argos et a converti un autre compte majeur pour passer d'une place obscure à la cinquième position dans le palmarès des footballeurs.

Le classement des compteurs vient d'être publié. Hank Galloway de Sarnia et Arnie McWatters d'Ottawa demeurent ex-aequo en première place avec onze points chacun, deux de plus que Tremblay. Ils sont serrés de près dans leur Union respective par sept étoiles: Tommy Daley et Tony Golab d'Ottawa, avec dix points chacun, le même total que George Wright des Tigres de Hamilton que Frank Seymour de Balmy Beach et Joe Woodcock de Sarnia, immédiatement après. Tremolay domine, seul, la cinquième position de l'Union Interprovinciale ou Big Four.

Les directeurs du club des Rough-Riders d'Ottawa se sont réunis hier et ont décidé d'envoyer une lettre de protêt au président du Big Four, concernant la blessure de Tony Golab.

La gérance d'Ottawa soutient que le coup reçu par le fameux Tony a été intentionnel de la part des torontoniens. Elle veut prendre des mesures pour punir le coupable et voir à ce que la même chose ne se répète pas à l'avenir.

Ceci cependant ne pourra rétablir le malchanceux Golab qui ne pourra pas jouer avant au moins 4 ou 5 semaines.

L'INTERPROVINCIALE
(Big Four)

Voici le palmarès: —

	T	FG	S	C	Pts
McWatters, Ottawa	2	0	1	0	11
Daley, Ottawa	2	0	0	0	10
Golab, Ottawa	2	0	0	0	10
G. Wright, Hamilton	0	2	4	0	10
Tremblay, Ottawa	1	1	0	1	9
A. Stukus, Argos	0	2	0	1	7
Herman, Ottawa	0	0	1	6	7
West, Argos	1	0	0	1	6
Mullins, Montréal	0	2	0	0	6
Moynahan, Ottawa	1	0	0	0	5
Hazel, Ottawa	1	0	0	0	5
McCarthy, Ottawa	1	0	0	0	5
Daniels, Montréal	1	0	0	0	5
Morris, Argos	1	0	0	0	5
Tommy, Ottawa	1	0	0	0	5
Storey, Argos	1	0	0	0	5
Levantis, Argos	1	0	0	0	5
Sward, Ottawa	1	0	0	0	5
Perley, Ottawa	1	0	0	0	5
Noseworthy, Montréal	0	0	5	0	5
Burke, Ottawa	0	0	4	0	4
Foolwell, Argos	0	0	3	1	4
Burns, Montréal	0	0	1	0	1

L'UNION ONTARIENNE

Galloway, Sarnia	0	3	0	2	11
Seymour, B. Beach	2	0	0	0	10
Woodcock, Sarnia	2	0	0	0	10
O. Gibb, Hamilton	0	0	6	1	7
Porter, Balm. Beach	1	0	1	0	6
J. Norris, Sarnia	1	0	0	0	5
Morin, Balmy Beach	1	0	0	0	5
Demarche, Hamilton	1	0	0	0	5
Paithouski, Sarnia	1	0	0	0	5
Alexander, B. Beach	1	0	0	0	5
Perry, Sarnia	1	0	0	0	5
Dudley, C. Borden	1	0	0	0	5
Crowe, B. Beach	1	0	0	0	5
Thompson, C. Borden	0	1	1	1	5
H. Awrey, Hamilton	0	1	1	0	4
Tunnicliffe, B. Beach	0	1	1	0	4
Irwin, C. Borden	0	1	0	0	3
Walker, B. Beach	0	1	0	0	3
Meikle, C. Borden	0	0	1	0	1
Thorner, Sarnia	0	0	1	0	1
Scheiers, Sarnia	0	0	1	0	1
Dickie, B. Beach	0	0	1	0	1
Reynolds, B. Beach	0	0	0	1	1

(NOTE: — T: Touche, 5 points; FG: Field Goal, 3; S: Simple, 1; C: Conversion, 1.)

Le match Conn-Salvod est le premier pas de l'étape de Mike Jacobs

Le petit ar de la boxe espère trouver un bon adversaire à Joe Louis pour la mi-janvier. — Nova, Burman et Bud Baer.

Par Sid Feder
Chroniqueur sportif à la Presse Associée

NEW-YORK, le 22. — Mike Jacobs est enfin encerclé par Joe Louis, qui réclame à grands cris un combat, et par les autres colosses de la brigade des boxeurs poids-lourds, qui font autant de bruit.

"L'oncle Michel" s'occupe donc, comme à tous les hivers, de rétablir l'ordre parmi les gros gars, espérant sans doute trouver dans le tas une cible de mi-janvier pour le Bombardier Brun. En matchant Billy Conn et Lee Salvod pour le 29 novembre au Madison Square Garden, l'impresario Mike a franchi le premier pas dans cette campagne.

De la façon que Jacobs a décrit cette prochaine bataille de quinze rondes, hier, chaque poids-lourd aura sa chance et ce sera à lui de s'affirmer. En plus du beau gosse de Pittsburgh et du cogneur de Des Moines, Mike songe aussi à donner à Lou Nova et à Rouge (Red) Burman la chance de démontrer, au cours de l'hiver, ce qu'ils pourraient faire contre Louis. Il cherche également à donner du travail à Buddy Baer pendant que son frère Maxie fait des écus en blaguant gaiement dans son spectacle prochain sur le Broadway.

Le programme est en ce moment le suivant:

1. Conn contre Salvod le 29 novembre: le cinquième combat de Billy comme poids-lourd. Salvod est définitivement le plus rapide cogneur que Billy ait encore rencontré. Salvod vient de gagner cinq combats de suite par knock-out.

2. Nova ce battra au Garden en décembre. Si vous écoutez son gérant Ray Carlin, vous apprendrez que Lou est plus gros et plus fort que le soir de son triomphe par knock-out sur Max Baer il y a dix-sept mois; qu'il est en meilleure santé que le soir où Tony Galento le mit hors-combat il y a un an.

3. Red Burman aurait eu une chance contre Conn mais Johnny Ray, le pilote de Billy, est fâché contre Max Waxman, le patron du Rouge. Max a soutenu de vive voix et par la plume que Conn s'esquive continuellement et qu'il craint Burman. Aussi est-il question que Mike Jacobs matchera Burman et Buddy Baer, probablement à Washington. Si Burman dispose de Baer, il rencontrera plus tard Billy Conn.

De tout cela, avec une couple de combats de plus pour combler la mesure, Mike espère trouver un adversaire assez respectable pour Joe Louis. Il est presque convenu que ce ne sera pas Conn, qu'il gagne ou perde, attendu que Jacobs rêve à un match Louis-Conn qui sera affaire d'or pour l'été prochain.

Où ira se nicher Jack Forsey?

MONTREAL, 22.—La Q.A.H.A. a refusé de reconnaître la décision de la C.A.H.A. dans le cas de Jack Forsey, l'an dernier, avec Sherbrooke de la ligue Provinciale, qui a signé une carte d'amateur avec les Orioles de Baltimore et un peu plus tard avec les Flyers de Cornwall. La Q.A.H.A. prétend que Forsey doit être considéré comme propriété des Flyers de Cornwall du Groupe senior. La C.A.H.A. avait affirmé antérieurement que Forsey pouvait jouer avec Baltimore.

Au meeting tenu dimanche, on remarquait des représentants de la Q.A.H.A. et du Groupe senior prétendant que la carte signée avec Baltimore ne saurait être considérée comme légale parce que Forsey n'avait pas obtenu son transfert de la Q.A.H.A. Le président Norman Dawe de la Q.A.H.A. opine que Forsey a maintenant une carte signée avec Cornwall et qu'il devra prendre soit le chemin de Sherbrooke ou Cornwall.

Nepean défait les juniors de l'Université 12 à 7 pour partager avec Glebe

Les collégiens grenat-et-gris font en vain un magnifique ralliement dans la ligue interscolastique.

Malgré un énergique ralliement à la fin de la partie, les juniors de l'Université d'Ottawa n'ont pu surmonter le courant suffisamment et ainsi ont perdu hier leur troisième partie de l'année contre les juniors de Nepean.

En arrière 12 à 2 dans le dernier quart, les combattifs porte-couleurs grenat et gris tentèrent un ralliement qui leur aurait donné leur première victoire de l'année dans le circuit interscolastique. Aussi ils partirent de leur ligne de 25 verges et se rendirent jusque dans la zone des cinq points de Nepean. Les courses de Lacroix, Spain et Labrosse donnaient toujours un souffle d'espoir au Varsity. Enfin le colosse et déterminé Léonard Berlinguette bucha avec tellement de force qu'il roula pardessus la ligne du Nepean pour cinq points; ceci avait rendu le pointage 12 à 7 encore en faveur des gilets orange-violets.

Quoiqu'ils buttèrent vaillamment jusqu'à la fin, les jeunes guerriers de l'Université ne purent décourager le Nepean et celui-ci a maintenu son avance pour triompher.

Dans le premier quart, Armstrong lança une passe à McGooey que celui-ci transforma en une touche. Armstrong la convertit. Gosselin donna deux points au collège en frappant deux rouges.

Dans la deuxième période, Bill Gray, étoile senior avec Smith-Falls l'an dernier, se faufila parmi quatre ou cinq ennemis grena et gris pour la deuxième et dernière touche de son club. Armstrong la convertit encore.

Armstrong et Gray jouèrent en véritables héros pour les gagnants tandis que Berlinguette, Lacroix, et Labrosse se signalèrent les plus pour le grenat et gris.

La victoire permet aux banlieusards de partager la deuxième place du circuit avec le Glebe Collegiate.

ALIGNEMENTS

Nepean	Position	Uni. d'Ot.
Allen	Voltigeur	F. Therrien
Gray	Demis	U. Spain
McLarty	Demis	R. Lacroix
Armstrong	Demis	F. Labrosse
Merriam	quart	K. Gosselin
Schryer	centre	C. Benoit
Bradley	intérieur	V. Mazzoni
Heaks	intérieur	G. Bonhomme
Grant	milieu	O. Hogan
Cordukes	milieu	L. Berlinguette
Irving	extérieur	J. Bourgeault
McGovey	extérieur	J. Rochon

Subs: Nepean — Walker, Jamieson, Grant, Herridge, Younge.
Subs: Université d'O. — Clouthier, Doucet, Hudson, R. Rochon, Gouin, Messenger, Cuillerrier, O'Connor, Henderson, Williamson.

LE CLASSEMENT
Groupe senior

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
St. Pat's	3	0	0	68	12	6
Lisgar	3	0	0	37	7	6
Glebe	2	1	0	42	25	4
U. d'Ottawa	1	2	0	6	45	2
Tech	0	3	0	24	56	0
Cornwall	0	3	0	7	39	0

Groupe junior
Nepean, 12; U. d'Ottawa, 7.

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
St. Pat's	4	0	0	57	6	8
Glebe	2	0	1	15	6	5
Nepean	2	1	1	28	43	5
Tech	1	2	0	9	12	2
Lisgar	1	2	0	21	16	2
Commerce	1	3	0	29	46	2
U. d'Ottawa	0	3	0	17	47	0

Calendrier de la semaine
Demain

A l'Ovale de l'U. d'Ottawa, 4 h. 15 p.m. — Junior, Université d'Ottawa vs Tech.

Vendredi

A l'Ovale de l'U. d'Ottawa, 2 h. 30 p.m. — Junior, Tech vs Commerce; Senior, U. d'Ottawa vs Tech.

Au terrain du St. Pat's, 2 h. 30 p.m. — Junior, Glebe vs St. Pat's; Junior, Lisgar vs Nepean.

Au park Lansdowne, 8 h. 30 p.m. — Senior, Glebe vs St.Pat's (joute du soir).

A Cornwall, 4 h. 15 p.m. — Senior, Lisgar vs Cornwall.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE
EXHIBITION
HOCKEY
Mercredi, 23 Oct. à 8 h. 30 p.m.
INDIANS de SPRINGFIELD VS SENATEURS d' OTTAWA
PRIX — Réservés, 50c, 75c et $1.00; bout d'affluence, 25c
En vente maintenant au Contrôle de l'Auditorium.

L'Association Eddy tient sa 18e assemblée annuelle avec un vif enthousiasme

Bourguignon s'améliore dans l'art de "dormir"

La rigolade hebdomadaire du lundi soir permet aux fervents d'assister au "strip-tease" du Loup Solitaire.

Par le Chevalier Masqué

Doublement masqué ! Et qui sait ? Peut-être le Loup Solitaire à l'instar de Gypsy Lee, possède-t-il le mystérieux secret du "strip-tease" (l'art de retourner pièce par pièce de vêtement à l'état de nos premiers parents). Toujours est-il que lundi soir, à la rigolade hebdomadaire du Club Queensbury, les habitués de la lutte à l'Auditorium ont vu Joe Cox, le Dynamiteur, enlever le masque du prétendu Billy BARTUSH, alias le "Lone Wolf". Les lecteurs du "Droit", en particulier, avaient hâte de voir confirmer la primeur de notre journal quand ils constatèrent... que le fameux "loup" portait un deuxième masque !

Malheureusement pour les imitateurs de la femme de Loth, le "démasquage" se fit si rapidement que personne n'est plus avancé aujourd'hui. Et le "loup" prit la chute décisive pour conserver son petit secret. Il avait gagné la première mais Cox prit la deuxième. Dans la reprise des hostilités, le gars à la dynamite réussit à arracher le masque de laine pendant que les fervents s'écrasaient comme des coquerelles aux abois autour de l'arène. Le second masque ressemblait à un casque d'aviateur, retenu en avant par un morceau d'étoffe entre le nef et la bouche. Bang ! Le Loup enragé asséna un formidable coup de droite à Cox pour gagner la chute. Se cachant au mieux-mieux, Bartush-Loup réussit ensuite à se descendre la cagoule de laine sur la caboche. D'aucuns prétendent qu'il possède de grands yeux bruns, Tsk... Tsk.

D'autres fervents ont sifflé l'arbitre Fred Bourguignon pour avoir donné la victoire à Juan Humberto contre Frank Taylor dans la semi-finale. Ils affirment que Freddo s'améliore dans l'art de "rêver". Mais passons. Les adversaires se tapochaient le long des câbles quand la jambe de Taylor fut prise dans deux de ceux-ci. Humberto descendit Taylor sur la paillasse. Incapable de se libérer, il perdit la chute. Le Californien réclama une revanche contre Humberto mais en vain. Dans la préliminaire de la séance, Bill Watson, de Toronto, battit Lee Henning avec plusieurs coups de bélier Jerry Monohan, ne pouvant trouver de corset assez solide pour lutter, est devenu arbitre. Il était le troisième personnage dans l'arène pour le match principal. Ho-Hum.

Assemblée de la ligue Rideau ce soir

Ce soir vers 8 h. 30 il y aura assemblée de la ligue de quilles Rideau à l'Académie York. La direction et les capitaines sont priés de s'y rendre afin que les questions intéressant le bon fonctionnement de cette ligue soient étudiées durant cette première assemblée pour que la bonne entente, comme nous en sommes convaincus jusqu'à présent, règne durant l'année.

Le statisticien.

Il deviendrait président de la Provinciale

HORACE BOIVIN

La démission de M. Jean Barrette de la présidence de la ligue Provinciale de baseball suscite de nombreux commentaires et dans les cercles sportifs de la Métropole, des Trois-Rivières, on mentionne déjà les noms de son honneur le Juge Léon Lajoie, de M. Horace Boivin, maire de Granby, comme futurs successeurs du démissionnaire. On sait qu'un groupe de sportsmen trifluviens en vue seraient en faveur de la nomination du Juge Lajoie comme président de la ligue Provinciale si le circuit opère à nouveau.

Le nom de M. Horace Boivin a déjà été mentionné antérieurement lorsque la rumeur circula que M. Barrette abandonnerait les rênes de la ligue Provinciale, il y a un mois.

La nomination du Juge Lajoie serait certes bien vue si l'on considère le fait que le distingué personnage s'est mêlé activement au sport aux Trois-Rivières. Ses connaissances sur le baseball font loi dans nos milieux et à maintes reprises il a aidé les promoteurs de 1937-1939 de ses conseils judicieux et opportuns.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces de reconnaissance.

Buckingham est champion de la ligue de Papineau

BUCKINGHAM (Qué.) — (D. N. C.) — Le Buckingham sort victorieux de la dernière partie de balle au camp de la saison et devient par le fait même le CHAMPION de la Ligue de balle au Camp de Papineau. Dans une partie très intéressante et très serrée jouée devant plus de cinq cents personnes enthousiastes et ayant hâte de connaitre le dénouement, le Buckingham gagne au pointage de 4 à 3. Dès la deuxième manche le Montebello réussissait à compter deux fois ce qui ne découragea pas le Buckingham qui, dans la manche suivante, comptait trois points. Dans cette manche le Montebello parvenait à égaliser les chances. Dans la sixième, Buckingham comptait le point qui devait lui donner la victoire. Malgré des efforts désespérés de part et d'autre, soit pour égaliser, soit pour augmenter le nombre de points, aucune des équipes n'y parvint. Il est très difficile de dire lequel des deux clubs joua la plus belle partie, car tous deux étaient décidés à gagner. Chénier, lanceur du Buckingham, joua certainement une partie qui mérite une mention spéciale.

Voici les alignements des deux équipes:

MONTEBELLO — P. Fournier, L. Millette, Rod. Bourgeois, U. Carrière, T. Lalonde, R. Villeneuve, R. Trudeau, Léo Beaudry, Robert Bourgeois et V. Lavoie.

BUCKINGHAM — H. Matte, A. Chénier, Théo. Chartrand, D. Pilotte, Théo. Lavergne, L. Proulx, R. Carrière, P. Clément, A. Clément, S. Proulx.

Godoy bat Dorazio

Arturo GODOY, le Chilien accroupi, veut obtenir une revanche avec Joe Louis. Sa première victime, dans sa campagne de retour, fut Gus Dorazio, à droite, qu'il battit par décision à Philadelphie récemment.

Jean Barrette abandonne la ligue Provinciale

Les compilations de la ligue Provinciale seront publiées sous peu. — L'avenir de la ligue lui apparait sombre. — Le détail.

De passage dans la Metropole la semaine dernière, Albert Gaucher, du "Nouvelliste", a rendu visite au président de la ligue Provinciale, M. Jean Barrette, à son luxueux bureau de la rue Osborne, via la gare Windsor. L'entrevue dura une demi-heure. On y parla de la ligue Provinciale et de son avenir plutôt sombre.

M. Barrette compilait les statistiques de son circuit lorsque notre confrère se présenta à ses bureaux. "Je n'ai jamais eu autant de difficultés comme cette année à faire les compilations de la ligue Provinciale", dit-il. "Il me manque bien des détails et plusieurs sommaires. Certains compteurs officiels m'envoyaient des copies de leur travail avec des erreurs et assez souvent plus ou moins balancées. Le travail est long et absorbant et je crois pouvoir livrer aux journaux les statistiques complètes dans une couple de semaines. Mon travail terminé, ajouta M. Barrette, je ferai mes adieux à la ligue Provinciale."

Le Nouvelliste annonçait, il y a un mois, la démission présumée de M. Barrette comme président de la ligue Provinciale. C'est un fait accompli quoique non officiel. M. Barrette confirmera la nouvelle dans un avenir rapproché par l'entremise des journaux ou se déchargera de ses fonctions, ce qui est plus probable, à la prochaine assemblée de la ligue qui doit avoir lieu en décembre.

J'EN AI "SOUPE"

"De la ligue Provinciale, j'en ai "soupé", confiait M. Barrette. "Je suis peiné de la faillite du circuit et du défaut de clairvoyance de bien des directeurs de clubs. Il s'est glissé tellement d'abus que la chute du circuit s'avérait inévitable. Je ne sais ce que l'avenir lui réserve et j'opine que l'an prochain, le circuit ne fonctionnera pas. C'est l'histoire de la ligue de l'est qui se répète."

LA GUERRE

"Si la ligue Provinciale n'a pas connu de succès cette année, on doit l'attribuer à la guerre et à ses conséquences. Les amateurs avaient l'esprit tourné vers les événements européens. La mauvaise température a également beaucoup nui aux assistances. Les mois de mai et juin ont été désastreux. Le détail éliminatoire n'a pas été un succès financier. Lors des premières assemblées de la ligue au printemps, j'avais manifesté le désir de ne pas opérer en 1940 à cause de la guerre. On n'a pas voulu entendre raison à ce sujet. Les démissions des clubs Drummondville et Sherbroope ont nui considérablement au crédit de la ligue et des clubs en général."

LE CLUB SHERBROOKE

"Lorsque le club Sherbrooke a démissionné au mois d'août, j'aurais désiré commencer les séries éliminatoires immédiatement afin de sauver aux clubs le plus d'argent possible. Trois-Rivières et Québec ont perdu un millier de dollars en moins. J'attribue ceci au fait que la lutte à quatre clubs était devenue plus ou moins intéressante. Encore une fois, on a préféré continuer la lutte au lieu de discontinuer et de s'en tenir aux recommandations que j'avais faites.

SYMPATHIE

"J'ai beaucoup de sympathie pour les directeurs de clubs de la ligue Provinciale, mais la plupart ne s'y connaissent pas beaucoup en fait de baseball. D'autres n'étaient pas sérieux. Je ne veux blâmer personne. Ce que je puis dire en passant est ceci: les clubs qui m'ont fait le plus confiance au cours de la dernière campagne sont Granby et Trois-Rivières.

POURQUOI ?

"On doit aussi se poser une question qui ne manque certes pas de piquant. Pourquoi la ligue Provinciale a-t-elle cessé d'être indépendante et s'est-elle cadrée dans le baseball organisé? Elle a cessé d'être indépendante à cause des abus qui se sont glissés durant les trois années précédentes. Les règlements n'ont jamais été observés sous le rapport des salaires des joueurs. On a triché la couronne autant qu'on a pu. On a payé des joueurs cinq fois au-dessus de la limite adoptée par tous et chacun des directeurs de clubs en 1937. Avec le baseball organisé, ce fut autre chose. La protection était plus efficace, mais les circonstances n'ont favorisé personne. Je sais que le club Trois-Rivières avec une assistance analogue à celle de 1939 aurait fait beaucoup d'argent, mais le temps a changé considérablement. Je dois ajouter également que le peuple canadien-français manque d'haleine pour supporter les sports en général. Le baseball l'enthousiasme pendant quelque temps et le rend indifférent, l'ennuie pour ainsi dire.

POUR 1941

"Je doute fort de la continuité de la ligue Provinciale pour 1941. Je suis sceptique sur son sort. Du moins tant que la guerre ne sera pas terminée. Personnellement, je remettrai ma démission et je me retire avec la satisfaction d'avoir fait mon devoir.

Si les clubs veulent continuer, je leur souhaite à tous un trésorier "anglais". Ce n'est pas pour rien que l'on confie le trésor de la Province à un Anglais. Ils nous dépassent de plusieurs coudées dans l'administration des affaires. C'est un don qu'on ne peut leur enlever. Qu'on dise ce qu'on voudra. C'est un fait et il n'y a rien d'aussi brutal qu'un fait".

CONCLUSION

Voilà dans les grandes lignes, l'entrevue que nous avons eue avec M. Barrette. Si la ligue survit, qui succédera à M. Barrette? On a déjà pensé à plusieurs figures populaires bien connues dans toute la Province.

Quant à l'avenir de la ligue Provinciale, il s'annonce plutôt sombre surtout en temps de guerre. On croit que la meilleure politique serait de laisser mourir la guerre avant d'entreprendre les activités.

L'ouverture du hockey à Montréal

MONTREAL, le 22 — La ligue Montréal-Intermédiaire sera connue sous le vocable de ligue Montréal-District et la cédule commencera le 10 novembre prochain, a-t-on annoncé hier à un meeting tenu ici.

La ligue comprend huit clubs; Shawinigan, Villeray St-Jerôme, Lachine, Joliette, Valleyfield, Don Juans, Verdun.

Pour l'ouverture, Villeray visitera Shawinigan; St-Jérôme vs Lachine et Joliette jouera à Valleyfield.

LA BOXE

(Presse associée)

PHILADELPHIE—Tommy Forte, 119, Philadelphie, a défait Lou Salica, 118, Brooklyn (10), par décision.

CHICAGO—Carl Vinciguerra, 193, Omaha, Neb., a défait par k. o. Wally Sears, 180, Philadelphie (5).

LOUISVILLE, Ky.—Wishy Jones, 138, Louisville, a défait Al Dorlac, 138, St-Louis (6).

SAN FRANCISCO—Little Dado, 116, Manila, a défait Nat Corum, 120, Los Angeles (10); Little Pancho, 117, Manille, a défait Horace Mann, 120, San Francisco (10).

BALTIMORE — Red Burman, 190½, Baltimore, a défait Tony Musto, 188¾, Chicago (10).

NEW-YORK — Irving Eldridge, 134½, New-York, a arrêté Billy Bullock, 138, Washington (2).

NEWARK, N.-J.—Freddie (Red) Cochrane, 142, Elizabeth, N.-J., a défait Norman Rubio, 144, Albany, N.-Y. (10).

PROVIDENCE, R.-I. — Charley Gomer, 135½, Philadelphie, a défait Abe Denner, 127½, Boston (10); George Henry, 148, Milwaukee, a arrêté Frankie Bernacki, 155, Baltimore (5).

Ce groupe de 700 membres acclame ses champions

MM. Taylor et Johnstone sont chaleureusement accueillis par le président McLennan. — Hommage à M. R. Lesage, le héros de l'année. — Oeuvres de bienfaisance et activités sportives.

(par "Coco" Jarry)

L'assemblée générale de l'Association Récréative Eddy, tenue au chalet de l'association vendredi soir sous la présidence de M. D. O. McLennan, réunissait au delà de 200 membres parmi lesquels on remarquait des sportifs des différents départements tels que le Bureau, Moulin "A", Woodland, Moulin "B" Finnisseurs, Tissu, Mécaniciens, Moulin du Bas, Laboratoire, Ingénieurs, Moulin "D", Moulin de la Pulpe et plusieurs "grosses legumes" de la cie E. B. Eddy.

La réunion en question était le dix-huitième "pow-wow" annuel de cette association de 700 membres à laquelle seul les employés de la dite Cie ont le droit d'appartenir. M. D. O. McLennan souhaita la bienvenue et demanda à MM. John. F. Taylor et Ralph G. Johnstone, respectivement vice-président et gerant de la production de la compagnie E. B. Eddy, d'adresser la parole et M. Phil Marinier, vice-président de l'association, se fit l'interprète des autres orateurs pour exprimer leurs sentiments aux membres canadiens-français. M. Alf. Ball, ingénieur en chef, adressa aussi la parole.

Outre les rapports de E. M. Thomas, l'officier rapporteur des élections de la secrétaire Mlle E. L. Milks, du trésorier M. H. R. Davies et de l'auditeur D'Arcy Fox, chaque branche de sport en vogue de l'organisation soumit son rapport; tel que les quilles par Phil Marinier, le golf par W. N. Cairnie; Tennis sur Table par W. Perry, Galerie de Tir par O. Smith, Comité Social par Ollie Derrah, Revue Annuelle (Glee Club) par Mlle Elsie August, Chalet et Terrain par Allen Ward, Hockey par Art Hyndman, "Christmas Cheer" (caisse de Noël) par Mlle H. A. Latimer et (Active service Welfare) Aide active par Darcy Fox.

"REV" LESAGE A L'HONNEUR

Le trophée "Cushman Memorial", décerné à l'employé qui s'est fait le plus valoir durant l'année pour des causes humanitaires, fut offert à M. Révocât Lesage qui, a sauvé la vie à deux de ses compagnons de travail à l'aide d'un cable après avoir risqué sa peau en allant prêter main forte aux malheureux, qui étaient cernés dans une chambre pleine de gaz sulphérique au deuxième étage. La présentation fût faite par MM. John F. Taylor et R. G. Johnstone.

M. D. O. McLENNAN

Des champions des différentes catégories de sport, qui ont été acclamés durant la soirée, on remarque pour les quilles trophée R. B. Bennett, gagné par les Ingénieurs; chez les dames le Trophée Ralph. G. Johnstone, gagné par les "Silver Circles" du Tissu.

Les honneurs individuels chez les quilleurs ont été enlevés par MM. W. Lamb et A. Thompson et Mlle M. Cassubon.

Le trophée J. F. Taylor pour le golf fût capturé par M. Bert Williams et la coupe Kidd-Bowness pour les dames alla à Mlle E. M. August. Mme Gordon Gale, épouse du président de la cie E. B. Eddy, donna un prix spécial qui fût gagné par Mlle E. L. Milks".

RITCHIE ROI DU "PING PONG"

Harold Ritchie, gagnant du concours de Tennis sur Table chez les hommes, a reçu le Trophée E. O'Neil et Mlle Norma Blakeney accepta le trophée "Bob" Renton, celui des dames.

Le département des Finnisseurs du capitaine Lou Smith eut le trophée "Tees-Persse", emblème de la suprématie pour le Tir. Son équipe se compose de Lou Smith, Art Park et Phil Marinier et le sieur Smith fut largement applaudi par ses admirateurs quand Monsieur le président annonça qu'il avait réussi le joli pourcentage de 1497 sur 1500.

Le magnifique trophée Tilley, qui fut gagné par les hockeyeurs du département du Tissu, fut présente a "Bill" Lamb, instructeur de l'équipe.

L'Association compte continuer ses activités cet hiver par sa populaire ligue de hockey, son tournoi de quelque 15 équipes de Tir parmi lesquelles il y aura des équipes féminines, son importante ligue de quilles, ses réunions mensuelles au chalet qui inculque cet esprit de famille entre ses nombreux societaires et sa contribution à ses trente-cinq membres, qui font partie du service actif dans l'armée canadienne par ses dons de cigarettes et autres, sans oublier sa co-opération à l'oeuvre magnifique de la garde malade, Mlle H. A. Latimer, pour ses paniers de Noël et autres activités de bienfaisance pour les employés qui sont dans le besoin.

Le comité pour la saison 40-41 est le suivant:

Président: D. O. McLennan.
Vices-présidents: Ollie Derrah et Phil Marinier.
Secrétaire: Mlle E. L. Milks.
Trésorier: H. R. Davies.

Les champions du baseball organisé en 1940

Le vieil adage du baseball qui veut que tout peut arriver dans une courte série de baseball a du bon support quand il s'agit du système éliminatoire Shaughnessy. Il y eut cet automne 43 défaits dans 43 ligues, dans le baseball mineur. Le juge Bramham, président de l'Association de Baseball Professionneu révèle que 24 clubs qui ont gagné le championnat de leur ligue soit en se classant en tête de leur classement à la fin de la saison régulière, ont été défait dans les séries éliminatoires.

15 champions seulement ont défendu avec succès leur titre. Seulement quatre ligues n'ont pas eu recours au détail Shaughnessy. Dans sept circuits, Texas, Interstate, Cotton, East Texas, Evangéline, Western, New-Mexico, le gagnant du détail, fut déclaré champion du circuit. Le juge Bramham ajoute que les assistances furent superbes dans toutes les séries.

Voici la liste des ligues, ses champions et ses vainqueurs dans le détail.

Ligue	1er gagne série
Association Américaine	
Kansas City	Louisville
Ligue Internationale	
Rochester	Newark
Ligue Côte du Pacifique	
Seattle	Seattle
Association du Sud	
Nashville	Nashville
Ligue du Texas	
Houston	*Houston
Ligue de l'Est	
Scranton	Binghamton
Ligue InterState	
Reading	*Lancaster
Ligue Piedmont	
Richmond	Durham
Ligue Provinciale	
St-Hyacinthe	Tr.-Rivières
Ligue Sud Atlantic	
Savannah	Columbus, Ga.
Ligue Southeastern	
Jackson, Miss.	Jackson
Ligue Three-I	
Cedar Rapids	Cedar Rap.
Ligue Western International	
Spokane	Tacoma
Ligue Canadienne-Américaine	
Ottawa	Amsterdam
Ligue Cotton States	
Monroe	*Monroe
Ligue East Texas	
Henderson	*Tyler
Ligue Michigan State	
Flint	Série cancellée
Ligue Middle Atlantic	
Akron	Akron
Ligue Pioneer	
Salt Lake City	Ogden
Western Association	
Muskogee	St. Joseph, Mo.
Ligue Alabama State	
Tallassee	Dothan
Ligue Appalachian	
Elizabethton	Johnson City
Ligue Bi-State	
Bassett	Martinsville
Ligue Costal Plain	
Wilson	Tarboro
Ligue Eastern Shore	
Dover	Salisbury, Md.
Ligue Evangéline	
Lake Charles	*Alexandria
Ligue Florida State	
Ft. Lauderdale	Ft. Lauderdale
Ligue Fliroda State	
Daytona Beach	Orlando
Ligue Georgia-Florida	
Waycross	Waycrosse
Ligue N. C. State	
Kannapolis	Lexington, N.C.
Ligue Northern	
Grand Forks	Grand Forks
Ligue Ohio State	
Lima	Lima
Association Pennsylvania State	
Johnstown	Butler
Ligue Pony	
Olean	Olean
Ligue Tar Heel	
Statesville	Statesville
Ligue Virginia	
Lynchburg	Lynchburg
Ligue Western	
Norfolk, Neb	*Sioux Falls
Ligue West Texas-New Mexico	
Pampa	*Borger
Ligue Wisconsin State	
LaCrosse	LaCrosse

Georges Blake avec les cataractes

TROIS-RIVIERES —De St-Hyacinthe, à bonne heure, François Hétu nous téléphonait pour annoncer l'engagement de trois autres joueurs pour le club Shawinigan de la ligue intermédiaire. Ce sont Georges Blake, frère de Toe Blake du club Canadien et Maurice Vaillancourt 20 ans, du club Sudbury, tous deux l'an dernier et Roger Bessette, cerbère du Verdun Junior, l'hiver dernier.

Ces trois recrues ont pratiqué avec le club Canadien et les Aigles de New-Haven à St-Hyacinthe depuis une quinzaine de jours. François Hétu a passé la semaine à St-Hyacinthe pour observer plusieurs recrues qui s'entrainaient avec les deux clubs professionnels.

Blake et Vaillancourt jouaient ensemble à Sudbury depuis trois ans. Hétu reviendra dans notre région aujourd'hui. Il a plusieurs recrues sous sa tutelle et ne néglige rien pour doter la Ville-Lumière d'une équipe agressive et combative.

Johnny Gagnon a rencontré définitif avec les Amerks qui l'on suspendu pour avoir déserté ce club pendant les éliminations l'hiver dernier. St Gagnon obtient sa liberté, il essaiera également d'entamer des négociations avec la Q.A.H.A. afin d'avoir sa carte d'amateur dans le plus bref délai.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

HULL DEMEURE LA CAPITALE DU BASEBALL

Lors de son séjour en Nouvelle-Angleterre, votre chroniqueur était heureux chaque fois qu'un gérant de club de baseball de la New England League ou de la Ligue de l'Est lui déclarait que la ville de Hull, province de Québec, était le meilleur centre de baseball au Canada. Entre autres, Jean Dubuc, ancien pilote d'Ottawa, de Manchester, N.-H. et autres centres de baseball mineur, se plaisait à comparer les fervents de la ville-soeur à ceux de Détroit. M'sieu Jean parlait en connaissance de cause. Ancienne étoile-lanceur des Tigres, il avait dû abandonner le grand circuit à la suite d'un malheureux accident de baseball, un peu avant la première Grande Guerre.

De plus, Dubuc avait eu une lamentable saison financière, il y a quelque quinze ans, comme gérant de l'équipe professionnelle d'Ottawa. L'année suivante, il conduisait Manchester au championnat de la Nouvelle-Angleterre. Notre amitié date depuis cette epoque. "Que voulez-vous faire à Ottawa? nous disait Gene. Les meilleurs fervents d'Amérique demeuraient à Hull et les quelques autres dans la Basse-Ville, tous trop loin du parc Lansdowne. La ligue amateur fonctionnait si bien que la foule affluait au parc Dupuis tandis que nous comptions les fervents dans la vaste estrade du terrain de l'Exposition." Dubuc avait raison. Aussi fut-il des plus enthousiastes à appuyer les quelques individus qui, l'hiver dernier, organisaient tranquillement une équipe de baseball devant représenter Hull dans la Ligue Provinciale de balle aux bases. Un riche sportsman ontarien, malheureusement trop occupé à parler d'affaires en Floride durant notre saison froide, devait avancer une somme rondelette pour le recrutement d'une belle équipe et la transformation du Stade de Hull en un parc moderne de baseball. Le président Eugène Décosse de la Ligue de Hull, toujours désireux de mettre sa "ville sur la mappe", avait promis son concours à votre chroniqueur, assuré qu'il était de l'appui enthousiasme qu'il recevrait de ses collaborateurs: les Ouellette, les Bonneville, les Lalonde, les Pharand, les Guertin, les Cholette, les Benoit, les Lafrance, les Roberston, les Pilons et coetera.

EUGENE DECOSSE

Pour terminer cet épisode trop peu connu du public sportif, rappelons que le projet alla à l'eau quand la direction du club Ottawa dans la ligue Canadienne-Américaine de baseball changea d'idée et s'entêta à conserver son équipe au parc Lansdowne. Ce fut une erreur de jugement. Avec un club de calibre supérieur, qui remporta haut le championnat de la Can-Am, les directeurs essuyèrent un autre revers financiers. Tant qu'Ottawa opérait sa charte professionnelle, Hull ne pouvait aligner un club dans le rayon contrôlé par les Sénateurs. **Dura lex, sed lex.** Peut-être le club mort-né de Hull aurait-il connu de semblables revers? C'est possible. La Ligue Provinciale, s'est ressentie de l'effort de guerre cet été. A tout événement, un syndicat important de sportsmen avaient dès l'hiver dernier reconnu le fait que le seul endroit payant pour le baseball dans nos parages est bien la ville de Hull.

JEAN DUBUC

COURONNEMENT DE CINQ ANS D'EFFORTS

Ces considérations faites, nous voulons offrir nos hommages et félicitations aux coeurs vaillants qui ont fait renaitre le baseball à Hull. Les deux championnats remportés récemment par l'équipe B. & B. de René Pharand, Robert Guertin et Paul Parent ont couronné cinq années d'efforts et de sacrifices. Tout était à reconstruire. Le vieux parc Dupuis était un souvenir d'un passé glorieux.

C'est à Wrightville, pépinière de beaux et jeunes joueurs de baseball, que les pionniers de la Renaissance jetèrent les yeux pour leur parc. Près de l'école Larocque, avec le concours de la Brasserie Nationale, la jeune et modeste ligue de Hull érigera des gradins et un tableau indicateur des plus modernes, sans oublier le "back-stop". Chaque dimanche, les foules devenaient plus nombreuses. Le circuit d'Eugène Décosse se vit doté d'uniformes pour ses cinq équipes. Un octroi de la National Breweries comblait quelque peu les déficits inévitables d'un parc "ouvert", c'est-à-dire sans une clôture. L'an dernier, encouragés sans doute par les recettes de la première joute-exhibition entre les All-Stars et la Maison de David, les directeurs de la ligue de Hull décidaient d'aménager, un peu plus loin, "sur le plancher des vaches", en deça d'une lisière de pins géants, un parc entouré d'une clôture. Le Stade de Hull fut étrenné en bonne et due forme quand les Bébés prirent le titre de 1939. Cette année, la ligue agrandissait son rayonnement. Il était depuis longtemps déjà question du rapprochement entre sportsmen canadien-français de la vallée outaouaise. Un centre Civique devait naitre de tous ces espoirs pour confirmer la renommée de Hull comme capitale régionale des sports. Malheureusement, la crainte des uns, l'effort de guerre et la bisbille chez les autres firent échouer ce projet utile, nécessaire et désirable.

Dans l'intervalle, Monsieur Décosse invita un groupe de sportsmen canadiens-français de la Basse-Ville à remplacer le club Lafrance. Le Royal-Canadien fut ressuscité et, sous l'inspiration d'un Pit Robert, fit belle figure dans le circuit hullois. Fait à noter, l'entrée d'une équipe d'Ottawa dans la ligue Décosse réveillait les anciens partisans de l'inoubliable Ligue Interprovinciale de Gil-O. Julien.

A l'honneur des magnats du baseball amateur de Hull, ils s'empressèrent d'agréer l'invitation de l'Association québecoise de baseball. C'était presque téméraire, la ligue hulloise écourta sa saison afin de participer aux éliminatoires provinciales. Les directeurs des équipes, surtout celle du Hull-Volant, consentaient ainsi à perdre de l'argent, à sacrifier le "split" ou partage annuel des recettes des éliminatoires afin de procurer aux fervents le plaisir de voir les champions de Hull à l'oeuvre contre les survivants des détails intermédiaires. On se souvient de quelle façon les Bébés de Guertin firent une bouchée de l'Abord-à-Plouffe. Champions intermédiaires, les Hullois devaient maintenant se mesurer aux champions seniors, les Cyclones de Joliette pour les honneurs suprêmes du Canada français!

Avec Wally Driscoll, le vétéran Dean Imgram, les jeunes Bill Jelly, Léo Duguay et autres lanceurs dans la case, les Bébés seraient-ils de taille pour le redoutable Pomorski et les virtuoses seniors? On connait le reste. Ce fut un "Blitz" à faire verdir Adolphe d'envie. A Joliette comme à Wrightville, les Hullois bombardèrent les champions seniors et les humilièrent au point que la tempête de neige de dimanche dernier vint à leur rescousses pour cacher la rougeur qui stigmatisait leurs fronts! Que les fervents se soient rendus au Stade Décosse, malgré le froid et les autres éléments furieux d'un hiver précoce, voilà la preuve irréfutable que HULL DEMEURE LA CAPITALE DES SPORTS dans la vallée outaouaise. Il aurait fallu payer nos amis d'Ottawa pour "tuffer" une partie de baseball au Lansdowne (certes, pour le football c'est une autre histoire!)

Le triomphe des Bébés de Hull est une nouvelle épopée dans les annales sportives de notre population. Elle fait revivre les jours glorieux du parc Dupuis et les combats épiques du Hull-Volant au hockey. Si les autorités municipales ont voulu honorer les Jeunes Valonts de Philippe Cholette quand ils gagnèrent les honneurs suprêmes du baseball junior d'Ontario en 1938, elles ne voudront pas laisser passer inaperçue la victoire sans précédent des seniors de la rue Laurier. Quelle superbe réclame pour la ville de Hull! Samedi soir prochain, à l'Hôtel Queen de Montréal, l'élite sportive de la province de Québec rendra hommage aux Hullois en remettant le trophée George DeRice à monsieur René Pharand. Nous devrons faire mieux encore. Qu'on se le dise! En attendant, honneur et gloire aux Bébés de 1940, première équipe de Hull à gravir le trône québecois.

* * *

DANS L'ECLIPSE DE LA LUNE

Dans la neige comme par un soleil du Sahara, ces Bébés de Hull sont des champions! .. en voyant tomber les flocons ouatés sur les côteaux brunâtres et gris du Pontiac, dimanche, nous nous demandions si la phalange héroïque de René Pharand reprendrait à nouveaux les armes contre Pomorski et ses gars de Joliette .. pour une victoire, c'en fut une VRAIE ... à Montréal, samedi soir, nous acclamerons donc nos monarques des losanges québecois ... honneur à Bob Guertin, leur souriant pilote ... honneur à l'ami Pharand ... honneur à Gene Décosse et aux officiers de la meilleure ligue de balle organisée du Canada français, et anglais... quant à nos Rough-Riders, nous irons les voir à l'oeuvre contre les Montréalais de Bill Hughes, dans l'après-midi ... malgré l'incident Golab, Ross Trimble peut maintenant compter un second championnat de l'est canadien ... espérons que nous aurons notre revanche contre ces Blue Bombers de Winnipeg!

Angle Bay et King, Toronto, mardi soir dernier: nous achetons l'Ottawa Journal, qui nous apprend le triomphe des Bébés de Bob et René sur les gars de Joliette! ... votre chroniqueur est fier comme un paon en parlant de Wally Driscoll à deux aviateurs norvégiens, qui étaient ses commensaux à un des restaurants Honey-Dew ... un des jeunes Nordiques ne comprenait, ni ne parlait l'anglais ... il y a une escadrille de ces bombardiers norvégiens qui s'entraine autour du Havre de Toronto ... "comme vous désirez libérer la France avec votre Régiment de Hull, nous rêvons du jour où nous chasserons la vermine de notre Patrie", dit Olaff G.. le lendemain, mercredi, dernier jour de la "lune" à Toronto, Maurice Tremblay nous fait visiter ses nouveaux bureaux, l'Assemblée Législative d'Ontario, remise à neuf depuis la bataille épique entre les scribes du Star et du Telegram... après un festin danois au "Little Denmark" sur la même rue que l'Hôtel Ford, ma femme et moi avons juste le temps de courir les cent verges en neuf secondes quelques fractions pour enjamber un taxi qui nous conduit au train air-conditionné de Windsor-Détroit, avec le concours d'un rapide chauffeur de taxi, un diplomatique "red-cap" et un chef de gare charmant.

"C'est ce soir que Gene Chouinard étrenne ses Sénateurs, disions-nous à Madame Daoust, avant de mettre pied à terre à Windsor. Que feront-ils contre les Indiens d'Eddie Shore?" ... dans la ville d'Armand Racine et de l'Hôtel Prince-Edward, ma femme et moi sommes frappés de l'hospitalité franche et souriante et du "pep" windsorien ... de gentilles négresses sont les préposés aux ascenseurs ... les formalités de "guerre" entre Windsor et Détroit nous permettent simplement de parler à ses parents par le truchement de l'invention de Graham Bell .. le lendemain, entre mille et une activités et préoccupations, Mtre Racine nous met sur la bonne piste et nous recommande aux bonnes grâces de Monsieur Savard, directeur de la Douane et du Port de Windsor ... ce gentilhomme imposant, jeune et athlétique malgré une chevelure grise qui lui sied à merveille comme ornement de yeux gris-bleu sympathique, se charge de nous procurer un passe-port à la ville des Tigres.. Doug Vaughan du 'Star" nous fournit ensuite une aimable lettre de recommandation près de M. M. Vance, le consul des Etats-Unis à Windsor pour nos "visas" ... l'ami Vaughan nous prie de saluer Hubert Lacasse, dont le succès au "Droit" le réjouit ... "C'est mon ancien partenaire au tennis", dit le directeur des sports du journal anglais le plus "remuant" du Dominion ... au bureau du consul Vance, un personnel nombreux et efficace tient bon malgré les exigences du "red tape" .. en croquant un repas à Windsor, nous lisons une dépêche de la P. C. sur les heureux débuts du rouge-blanc-noir, avec les frères Lemay et Cie ... ce qui nous rappelle l'erreur de Jimmie McCaffrey, il y a un an, en laissant les deux gars de Winnipeg et Gordie Poirier passer aux Gaulois de St-Hyacinthe... nous les avions pourtant recommandés par l'entremise d'Oscar "deux fois grand-père" Lafrenière... passe la "navette" Oscar ...

Nous avons assez longuement parlé, lundi, de ma nouvelle parenté de Détroit ... ma tante Maggie est née Labine ... dans le comté de Pontiac, entre la terre de mes beaux-parents et celle de Charlie Bélec ... ses deux cousins germains, Charlie et Gilbert, n'ont pas trop mal réussi dans la vie ... partis de la ferme paternelle, à Westmeath, de l'autre côté de la Grand'Rivière, n'ont-ils pas fait la plus grande découverte de gisement de radium au monde?.. il est malheureux que le télégraphiste qui "fila" le reste de ma chronique, dimanche, ne connaissait pas notre langue ... l'enchainement des idées (déjà assez émoussées en voyage de noces) fut quelque peu rompu par le manque de ponctuation.. mais passons .. De cet admirable monsieur Savard, disons qu'il est l'ami de coeur de notre Ernest Gaboury et qu'il a bien hâte de le revoir pour une partie de chasse ... PS — il n'est pas parent avec Adjutor Savard de la Galerie de la Presse, ni d'Ernest, ci-devant du Canadien de la N. H. L. ... Donnie Hughes, frère de Mtre Royden Hughes, est un des amis des frères Bertrand de Détroit ... oh oui! les photos de passe-port, prêtes en moins d'une demi-heure, furent prises au no 332, avenue Ouellette, édifice du thétre Palace, par Evan Rogers, qui prétend avoir le secret de l'INVENTION du double "exposé" dans les lampes de calcium... de crainte de n'ennuyer les fidèles lecteurs, disons que tout se passa très bien .. Percy Gallagher, frère-jumeau de Roy de l'Imprimerie Nationale et ancien propagandiste de la crosse, célébrait l'anniversaire de son mariage le soir que nous passames à Détroit .. un chic type!... hier après-midi, Palma Viau et "Moss" Gagné, assis avec Val Gougeon, chez Oscar Lépine, étaient heureux de recevoir le message des frères Bertrand, de Détroit ... Palma et "Moss", avec Aimé Viau, du Commercial et Jos. "Opéra" Girard, sont allés pêcher de la truite saumonée "quelque part en Canada" ... bonne chance, les gars.

J.-M. Isabelle sous le scalpel

Après avoir complété une brillante saison comme premier but du club St-Joseph, champion juvénile de Hull, Jean-Marie Isabelle, fils de ce bon sportsman, M. Lional Isabelle, vient d'être transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il a subi avec succès une opération pour l'appendicite.

Les nombreux amis de Jean-Marie, tant à Hull qu'à Ottawa, lui souhaitent une heureuse convalescence et un rapide retour à la maison.

Ils espèrent que Jean-Marie soit assez rétabli pour participer à la prochaine campagne de hockey dans Hull.

Toupin abandonne le hockey professionnel

TROIS-RIVIERES, 22.—Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Après avoir annoncé son départ pour Syracuse en vue d'une autre saison de hockey la semaine dernière, Jack Toupin confiait à un reporter qu'il abandonnait définitivement le hockey professionnel pour vaquer de plus près à ses entreprises commerciales et sportives.

Samedi, il envoyait un télégramme au club Syracuse de la ligue Américaine en les termes suivants: "Ne comptez pas sur moi l'hiver prochain, j'ai décidé d'abandonner le hockey." On devine un peu le désarroi dans le bureau des directeurs des Stars de Syracuse qui comptaient de nouveau sur Jack Toupin pour faire miroiter le drapeau multicolore des Stars dont il était l'une des grandes vedettes l'hiver dernier. En effet, Toupin a terminé la saison 1939-40 en tête des compteurs du club Syracuse et parmi les dix meilleurs scoreurs du circuit Podoloff.

C'est une perte sensible pour les Stars de même qu'une grande surprise dans nos cercles sportifs trifluviens. Jack préfère demeurer aux Trois-Rivières où ses entreprises commerciales et sportives vont bon train. Il sacrifie en demeurant au milieu des siens un salaire alléchant pour la prochaine saison. Syracuse lui offrait un salaire de $2.200 pour la saison 1940-41 avec $300 de bonus si le club entrait dans les éliminatoires. Ceci ne comprend pas la part qu'il aurait soutirée du détail.

Toupin s'est lancé dans le sport sur une haute échelle depuis le printemps dernier. Il est devenu promoteur de lutte en plus de diriger sa taverne de la rue Des Forges.

Ligue Central

EQUIPE CENTRAL				
W. Renaud	...	152	205	357
Dr Morin	127	...	...	127
H. Lévesque	182	194	237	613
C. Dontigny	165	190	190	545
F. Lévesque	206	158	205	569
H. Lavoie	205	147	236	588
Totaux	885	841	1073	2799
EQUIPE GATINEAU HOTEL				
J. Bédard	169	189	159	517
R. Plante	129	...	...	129
M. Isabelle	131	184	...	215
L. Derepentigny	...	149	123	272
P. Boucher	139	182	129	450
D. Chartrand	222	153	140	515
J. Monpetit	...	...	167	167
Totaux	790	857	718	2365
Equipe Central gagne 2 parties.				
EQUIPE CARLING				
A. Beauvais	197	191	155	543
F. Harper	...	...	157	157
E. Bertrand	159	197	151	507
M. Fournier	170	212	...	382
R. Boudreau	226	259	171	656
H. Decoeli	163	246	236	645
Totaux	915	1105	870	2890
EQUIPE INDIVIDUAL LAUNDRY SYSTEM				
B. Farrell	109	146	144	399
B. Langill	147	...	129	276
L. Guindon	...	117	...	117
C. St-Jean	126	169	166	461
A. Pichette	156	116	193	465
A. Dicaire	247	167	149	563
Totaux	785	715	781	2281
Equipe Carling gagne 3 parties.				
EQUIPE CONTINENTAL R-100				
G. Boyer	203	260	183	646
H. Villeneuve	...	...	164	164
O. Beaudoin	159	...	...	159
A. Labelle	165	159	164	483
F. Deneault	155	149	...	304
E. Audette	167	153	126	446
P. Desjardins	...	145	189	335
Totaux	849	866	826	2625
EQUIPE HIRAM WALKER				
R. Maisonneuve	148	159	145	452
A. Girouard	132	...	...	132
A. Caron	...	206	188	394
R. Lafleur	228	217	163	608
R. Beauparlant	136	...	255	391
C. Liberty	223	169	263	655
T. Lajeunesse	...	153	...	153
Totaux	867	904	1014	2785
Equipe Hiram Walker gagne 3 parties.				

Fête champêtre chez les Etudiants de Rockland

MAURICE ST-DENIS ET JEANNETTE GUINDON AU PREMIER RANG.

ROCKLAND (Ont.), le 22—(D. N. C.)—Les étudiants de notre école secondaire bilingue étaient en liesse jeudi dernier, à la clairière de M. Simon Morris. Celui-ci mit son terrain à la disposition du comité athlétique de l'école.

en trois classes: ceux au-dessus de en trol sclasses: ceux au-dessus de 16 ans; ceux au-dessous de cet âge jusqu'à quinze ans inclusivement; et les autres plus jeunes. 90 pour cent de nos élèves ont participé aux principaux événements athlétiques de la journée. La température grisâtre était un stimulant à l'enthousiasme général.

Chez les garçons, Maurice St-Denis a obtenu le plus grand nombre de points; chez les filles, ce fut Jeannette Guindon.

PROGRAMME ET RESULTATS

1ère classe

Course de 100 verges: M. St-Denis; Wilfrid Sigouin; Rhéal Lafleur.

Course de 220 verges: M. St-Denis; W. Sigouin; R. Lafleur.

Course de 440 verges: M. St-Denis; W. Sigouin; R. Lafleur.

Course à relais (880 verges): M. St-Denis et R. Lafleur; W. Sigouin et Réjan Lavigne.

"Hop-Step-Jump": M. St-Denis; W. Sigouin; R. Lavigne.

Saut en longueur (sur place): W. Sigouin; R. Lavigne; M. St-Denis.

Saut à la perche: M. St-Denis; W. Sigouin; R. Lavigne.

Course en longueur à la course: W. Sigouin; M. St-Denis; R. Lavigne.

Lancer du javelot: W. Sigouin; M. St-Denis; R. Lavigne.

Saut en hauteur à la course: W. Sigouin; M. St-Denis; Aldas Duquette.

Résultat de cette classe: Premier prix décerné à Maurice St-Denis; deuxième prix décerné à Wilfrid Sigouin; troisième prix décerné à Répan Lavigne.

Deuxième classe

Course de 220 verges: Dieudonné Patenaude; Rolland Lalonde; Armand Beauchamp.

Course de 440 verges: D. Patenaude; R. Lalonde; A. Beauchamp.

"Hop-Step-Jump": D. Patenaude; Maurice Sauvé; Marcel Despatie.

Saut en longueur sur place: D. Patenaude et R. Lalonde; Marcel Despatie.

Saut à la perche: M. Sauvé; R. Lalonde; A. Beauchamp.

Saut en longueur à la course: D. Patenaude; A. Beauchamp; M. Sauvé.

Lancer du javelot: R. Lalonde; M. Sauvé; D. Patenaude.

Saut en hauteur à la course: D. Patenaude; M. Sauvé; A. Beauchamp.

Gagnants: Dieudonné Patenaude et Roland Lalonde ont obtenu le plus haut total de points dans leur classe.

Troisième classe

Course de 100 verges: Léo Villeneuve; Marcel Paquette; Jean Bougie.

Course de 220 verges: Léo Villeneuve; Jean Bougie; Marcel Paquette.

Course de 440 verges: L. Villeneuve; J. Bougie; M. Paquette

"Hop-Step-Jump": J. Bougie; M. Paquette; L. Villeneuve.

Saut en longueur sur place: M. Paquette; L. Villeneuve; Roland Lavigne.

Saut à la perche: L. Villeneuve; M. Paquette; J. Bougie.

Saut en longueur à la course: J. Bougie; M. Paquette; L. Villeneuve.

Lancer du javelot: J. Bougie; L. Villeneuve; R. Lavigne.

Saut en hauteur à la course: L. Villeneuve; M. Paquette; P.-H. Carrière.

Gagnants: Léo Villeneuve, Jean Bougie et Marcel Paquette (ces deux derniers "ex aequo"), sont les heureux gagnants de la catégorie des petits.

CHEZ LES FILLES

Les grandes

Saut en longueur sur place: Jeanne Patenaude, Jeannette Guindon et Dolorès Viau.

Saut en longueur à la course: J. Patenaude, Jeannette Guindon et Eva Sigouin.

"Hop-Step-Jump": Jeannette Guindon, J. Patenaude, et E. Sigouin.

Saut en hauteur: Rachelle Labelle, Dolorès Viau et Jeannette Guindon.

Course de 50 verges; J. Patenaude, Jeannette Guindon, et D. Viau.

Course à l'aiguille: Jeannette Guindon, R. Labelle et J. Patenaude.

Course aux patates: Jeannette Guindon, R. Labelle, et J. Patenaude.

Course à "trois jambes": J. Patenaude et Jeannette Guindon; Simone Louisseize et Gilberte Bertrand; Carmen Laviolette et Monica Nolan.

Lancer de balle: D. Viau, Gilberte Bertrand et Jeannette Guindon.

Les moyennes

Saut en longueur sur place: Simone Louisseize, Noëlla Boylan, et Gilberte Bertrand.

Saut en longueur à la course: G. Bertrand, Rose-Mai Lalonde, et N. Boylan.

"Hop-Step-Jump": G. Bertrand, R.-M. Lalonde, et N. Boylan.

Saut en hauteur: G. Bertrand, Elmire Gustafson, et S. Louisseize.

Course de 50 verges: S. Louisseize, R.-M. Lalonde, et G. Bertrand.

Lancer de balle: Madeleine Franche, S. Louisseize, et Monica Nolan.

Course aux patates: N. Boylan, G. Bertrand, et S. Louisseize.

Chez les petites

Saut en longueur sur place: Claire-Alice Pigeon, Thérèse Patenaude, Madeleine Lalonde.

Saut en longueur à la course: Th. Patenaude, C.-A. Pigeon, et Georgette Brunet.

"Hop-Step-Jump": Th. Patenaude, Cl.-A. Pigeon et Mad. Lalonde.

Course de 50 verges: Th. Patenaude, Cl.-A. Pigeon, et Mad. Lalonde.

Saut en hauteur: Cl.-A. Pigeon, Th. Patenaude, et Carmen Laviolette.

Résultats: Jeannette Guindon, Jeanne Patenaude, Rachelle Labelle et Dolorès Viau (ces deux dernières "ex-aequo"), reçoivent les honneurs chez les grandes; Gilberte Bertrand, Simone Louisseize et Noëlla Boylan, chez les moyennes; Thérèse Patenaued et Claire-Alice Pigeon obtinrent les plus hauts chez les petites.

ASSEMBLEE VENDREDI

Le corps estudiantin fut réuni vendredi soir pour la distribution des prix aux lauréats du "field-day". M. J.-O. Proulx, M.A., L.Ph., B. Péd., principal, dirigeait l'assemblée. De magnifiques cadeaux ont été mérités par nos valeureux champions. M. J.-Albert St-Georges, B.A., spécialiste en culture physique, fit connaître la liste de ses vainqueurs.

DICK IRVIN SAIT SE FAIRE OBEIR

Intéressants commentaires d'un journaliste qui a visité le camp d'entraînement du Canadien à St-Hyacinthe. — La journée des recrues.

Nous publions l'intéressant article dû à la plume d'Hervé de St-Georges, de "La Patrie", qui visitait ces jours derniers le camp d'entraînement du Canadien, à St-Hyacinthe).

Saint-Hyacinthe — Après avoir goûté à la discipline de fer qui leur est imposé, les joueurs et aspirants-joueurs du club de hockey "Canadien", à l'entraînement à St-Hyacinthe savent ce que signifie le mot Obéissance, avec un "O" majuscule! Ce nest pas la discipline militaire, ni celle du collège, encore moins celle d'une institution pénitenciaire quelconque, loin de là, mais une sévérité que personne ne cherche à transgresser, car chacun sait que l'ex-mentor des Leafs de Toronto, Dick Irvin, ne badine pas lorsqu'il commande.

IRVIN, UN MENEUR D'HOMMES

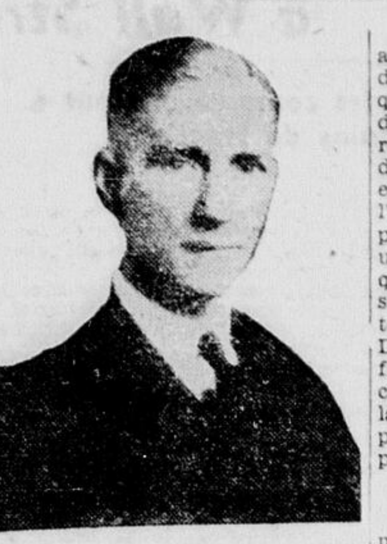
Sans gestes, sans élever la voix sans rouler les yeux, il SAIT ordonner ce qu'il désire et il VEUT être écouté à la lettre. Les résultats sont surprenants. Tous obéissent à la baguette sans rouspéter, que cela leur plaise ou non. L'ordre en tout est devenu le mot d'ordre!

Le programme quotidien est réglé comme du papier à musique! Tout marche, non pas à l'heure, mais à la seconde, et gare aux retardataire! Nous avons été à même de le constater. Voici comment se passe la journée de ceux qui essaient de conquérir une place sur l'alignement de quinze joueurs, ce qui signifie que quinze autres seront rayés, pour la présente saison du moins, de l'équipe quittés à retourner aux clubs mineurs ou aux amateurs.

LE "MENU" DU JOUR

A sept heures précises, lever. Une heure pour se vêtir, se raser, etc. A 8 heures, toujours très précises, petit déjeuner. Ceux qui ne se rendent pas à table à l'heure indiquée doivent attendre leur tour et que les autres aient fini. A 9 h. 30, une heure de culture physique et de callisthénie pour dérouiller les muscles et faire fondre le surplus de graisse, car plusieurs sont revenus bedonnants et mafflus après avoir négligé l'exercice physique pendant de longs mois.

A midi et trente et non pas cinq minutes avant ou après, diner. Les joueurs prennent alors un bref repos pour se rendre à l'aréna à 2 heures. A 2 h. 30 précises, ils sautent sur la glace. Inutile pour eux de devancer les autres camarades: les portes donnant accès sur la patinoire s'ouvrent quelques secondes avant la demie, passée deux heures. La pratique se termine à 4 h. 30 et les joueurs pratiquent en deux groupes, à 15 minutes d'intervalle soigneusement comptées. A six heures tapant, souper. Le soir, les joueurs vont au cinéma, lisent ou jouent aux cartes: seuls le bridge et le "rummy" sont permis. Les jeux de hasard, poker, etc., sont rigidement tabous. A 11 heures, "lgihts out"! . . . Tous doivent être au lit.



DICK IRVIN

DEFENDU DE FUMER

Il est strictement défendu de fumer dans les chambres de l'hôtel ou dans la chambre des joueurs à l'aréna. TOUS les alcools sont interdits encore plus rigoureusement.

Et telle est la journée d'un joueur sous la driection de Irvin. Comme on peut le voir, ce n'est pas une vacance de paresse! Irvin donnera en effet le premeir choix aux joueurs en bonne condition physique, peu importent leurs records passés.

ALIGNEMENT PROBABLE

Il est cependant impossible de prédire quels seront les élus. Il semble cependant probable que Toe Blake, Buswell, Goupille, Trudel, Benoit, Quilty, Tudin, Adams, Getliffe, Sands, Mantha, Demers, Young, Drouin, Reardon et Singbush resteront avec le club, ceci sans faire de pronostics, car tout dépendra de la première partie d'exhibition contre le New-Haven, dimanche soir à St-Hyacinthe.

"Butch" Bouchard impressionne également, de même que Grabowski et Rimstad, mais plusieurs joueurs sans expérience devront faire un stage dans les mineures.

Tony Demers est probablement avec le jeune Quilty celui qui est dans la meilleure condition physique. Demers souffre encore un peu de son index droit fracturé, mais il retrouvera la précision et la force de son lancer sous peu. Joe Benoit est pratiquement assuré de porter l'uniforme des Tricolores. Irvin, parlant de Demers, déclara qu'il sera une étoile du hockey majeur lorsqu'il sera moins oublieux des conseils qu'on lui donne, bien qu'il ait toute la meilleure volonté possible. De Goupille, il dit: "ce type là est fort comme un cheval". De Bouchard, il ajoute: "ce jeune géant là a de l'étoffe, assurément". Cependant, jamais il ne se compromet par aucun commentaire.

MONDOU NE SAIT RIEN

Nous avons rencontré au camp Armand Mondou qui dit ne pas savoir du tout s'il sera instructeur des Aigles de New-Haven. "Tous les journaux le disent, déclare Armand, mais moi, je n'en sais rien. J'attends simplement des nouvelles". Jimmy Ward est également à St-Hyacinthe, bien qu'il ait démissionné comme "coach" des Aigles. Trudel semble très en forme, de même que Getliffe. Chamberlain promet d'être toute une sensation. En voici un qu'on peut presque affirmer qu'il sera au nombre des réguliers du club.

UN AUTRE BLAKE

Le jeune frère de Toe Blake, George, est, selon Demers, la meilleures des recrues; malheureusement, il est trop léger, de sorte qu'il doit forcément être mis de côté. Goupille se dit plus solide que jamais. Il fut avec Demers l'un des premiers à se rapporter au camp d'entrainement. La défense est de toute évidence assez faible, de sorte que Gardiner essuie des blitzkriegs de rondelles tant qu'il est dans ses filets.

Il ne faut cependant pas juger d'un joueur par ses performances dans les pratqiues: le plus souvent, ceux qui brillent plus durant les préliminaires désappointent lorsque la saison commence. Lorin Mercer, (et non pas Mercier), donne de bons coups d'épaule, lorsqu'il ne frappe pas dans le vide: il est plutôt une déception. Adams figure bien, ainsi que Grabowski, Lache et Rinmstad. Pour terminer, Irvin se dit enchanté de St-Hyacinthe comme centre d'entrainement.

HOCKEY

Billets d'Abonnement

Pour les 18 parties des SENATEURS à Ottawa

— PRIX —

SIEGES: Rouges, $1.00 — Bleus, 75c — Verts, 50c

Mode d'abonnement par versements

Un léger dépôt vous réservera les mêmes billets toute la saison durant.

L'achat comptant donne droit à un escompte de 11%

EN VENTE MAINTENANT, POUR LES ABONNES DE L'AN DERNIER, AU CONTROLE DE L'AUDITORIUM.

1941

LES PRIX DODGE

AUSSI BAS QUE

$1015

LIVRÉ À

OTTAWA

Les ★ Sénateurs ★ joueront le 5 ★ novembre ★ contre les ★ Bruins

Jimmy McCaffrey, gérant des Sénateurs de Gene Chouinard, a répondu à Art Ross, des Bruins de Boston, que le club d'Ottawa était consentant de jouer une partie d'exhibition contre les Bruins de Boston.

Cette partie aura lieu à l'Auditorium le 5 Novembre, mardi: Les Bruins seront à Montréal le dimanche précédent. Le club de Gene Chouinard joue sa seconde partie, demain soir contre les Indiens de Springfield, qu'ils ont vaincus la semaine dernière. Le 30, les Aigles de Washington visiteront l'Auditorium et le samedi suivant, 2 novembre, le noir-blanc-rouge recevra Niagara de l'O.H.A. senior.

Les Bruins avec Bill Cowley et Des Smith, d'Ottawa, feront affluer les fervents au Palais Brunton. Il est question que Boston aligne un autre de nos gars, Gordie Bruce. Quant aux Sénateurs, ils semblent assurés des services de Tony Graboski sur la ligne bleue. Ils cherchent un avant capable d'alterner au centre et sur l'aile gauche.

On sait que les Sénateurs ouvriront leur saison régulière à l'Audi le samedi 9 novembre contre les Diables Rouges de Verdun. Jack Brunning est rétabli de sa grippe et pratiquera ce soir à 6 h. 30.

Dans la ligue sénior

Le circuit senior d'Ottawa, qui débutera le 7 novembre, commence son entrainement demain soir.

Voici les heures de pratiques:

Mercredi, oct. 23. — Monties 10 h. 30.

Jeudi, oct, 24. — Air Force, 8 h. à 8 h. 45; Hull, 8.45 à 9.30; P.L.D.G. 9.30-10.15; Canadiens, 10.15-11.

Samedi, oct. 26. — Hull, 2-2.30; P.L.D.G., 2.30-3; Canadiens, 3-3.30; Monties, 3.30-4; Air Force, 10.30.

Mercredi, oct. 30—Hull, 10.30.

Jeudi, oct. 31. — P.L.D.G., 8-8.45; Canadiens, 8.45-9.30; Monties, 9.30-10.15; Air Force, 10.15-11.

Samedi, nov. 2. — Canadiens, 2-2.30; Monties, 2.30-3; Air Force, 3-3.30; Hull, 3.30-4; P.L.D.G., 10.30.

QUILTY VA TRES BIEN

Le jeune Johnny Quilty a l'entrainement avec le club de hockey canadien veut devenir aussi fameux dans le domaine sportif que son père, Silver Quilty.

"J'ai ambitionné de devenir un joueur professionnel au hockey depuis que j'ai vu les vieux Sénateur d'Ottawa à l'oeuvre", a dit Quilty.

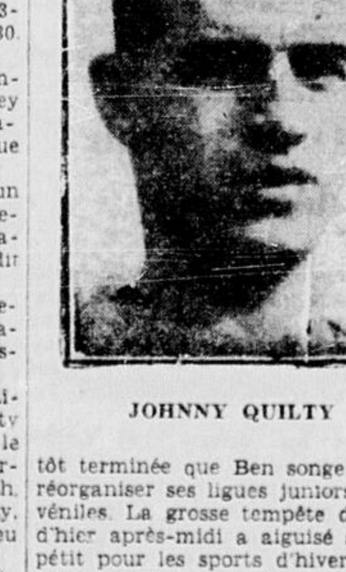
Le pilote Dick Irvin croit fermement que le jeune athlète d'Ottawa a définitivement l'étoffe, nécessaire pour la N.H.L.

De toutes les recrues à l'entrainement avec les Canadiens, Quilty a impressionné les spectateurs le plus, suivi de près par Ken Reardon, d'Edmonton et Elmer Lach, de Moose Jaw. Irvin dit que Quilty, jouer de centre lui rappelle un peu Syl Apps et Joe Primeau.

"Il possède le coup de patin élégant de Joe Primeau et passe un peu dans son genre en plus il est alerte et rapide comme Syl Apps."

Autres échos de hockey

Ben Prévost, le roger-bon-temps des sports dans Hull, revient à la besogne plus activement que jamais. La saison de baseball n'est pas si tôt terminée que Ben songe déjà à réorganiser ses ligues juniors et juvéniles. La grosse tempête de neige d'hier après-midi a aiguisé son appétit pour les sports d'hiver, particulièrement pour le hockey. Comme on connait Ben Prévost comme un paternel protecteur des sports chez les jeunes, c'est de nouveau vers eux que se porteront ses attentions au cours de la prochaine saison.



JOHNNY QUILTY

Réunion à Hull, vendredi

Il y aura une réunion vendredi soir à la salle St-Joseph de Wrightville afin d'organiser le circuit junior dans Hull. Ben Prévost convoque tous les intéressés pour les huit heures. Tous ceux qui désirent inscrire une équipe dans le circuit junior n'ont qu'à se rendre à cette réunion.

La semaine prochaine, Ben Prévost tiendra une assemblée pour réorganiser le hockey juvénile. Cette réunion aura lieu également à la salle St-Joseph de Wrightville mais la date exacte n'est pas encore indiquée.

A tout événement, il y aura du hockey dans Hull. Les quelques dix clubs qui prendront part à ces deux ligues du grand mogol Prévost alimenteront les clubs séniors qui représenteront Hull dans les années à venir.

A l'Académie

Si le froid des derniers jours persiste, on pourra sous peu patiner en plein air. Les frères de l'Académie de LaSalle sont déjà tout organisés pour recommencer une nouvelle saison de hockey. Les ligues intermurales et le club LaSalle de la ligue interscolastique sont à s'organiser lentement. On dit qu'il y aura beaucoup d'activité à la patinoire du carré Bingham au cours de l'hiver. Plusieurs ligues sont à se réorganiser. La ligue des écoliers reviendra elle aussi en scène dès la premiere glace. Paul Bordeleau retournera au club Guigues, champion des écoles de l'est d'Ottawa et il est tout probable que Jos Verdon sera de nouveau l'instructeur du St-François champion de l'ouest et champion final de la ligue des écoles catholiques et finaliste en 1940.

Dans plusieurs milieux sportifs on attend également l'appel du président Charlie Daoust pour l'organisation du deuxième carnaval des écoliers qui, l'an dernier, remporta un si grand succès. Le baseball est disparu de la scène dès hier... alors, vive le hockey !

La ligue Préseault

Demain soir, à 8 heures, les directeurs de la ligue de quilles Préseault se réuniront chez le statisticien, M. Alfred Côté, afin de compléter les équipes et pour autres détails concernant cette nouvelle ligue. Le président Ben Deschamps ainsi que tous les conseillers sont enchantés du succès obtenu jusqu'ici. Huit équipes se font la lutte tous les mercredi soirs, à 9 h. 30, sur les allées de l'Académie York. Une soixantaine de membres s'y sont inscrits et d'autres veulent joindre ce groupe d'hommes et de jeunes gens de Notre-Dame.

Vendredi soir prochain, les membres de l'Association Récréative Préseault tiendront leur deuxième soirée à l'Académie de LaSalle, de 8 heures à 11 heures. Comme vendredi dernier, il y aura des amusements et de l'entrain pour chacun.

Edgar Bazinet, un des jeunes sportsmen de la basse ville qui se dévoue depuis plusieurs années pour la cause des jeunes, songe sérieusement à organiser deux équipes de hockey pour l'hiver prochain. Il est fort probable qu'Edgar prenne part à la ligue juvénile de Hull.

Bourse-Finance-Commerce

Une grande activité règne à Wall Street, aujourd'hui

Les aciéries entête, les cours réussissent à encaisser des gains de fractions.

NEW-YORK, le 22, (P.A.) — L'activité était fébrile à la Bourse de New-York, aujourd'hui, traduisant ainsi la confiance croissante des spéculateurs en la défaite ultime de l'Allemagne et les bonnes nouvelles politiques et industrielles provenant du domaine national.

Les aciéries étaient en tête des cours, marchant de pair avec quelques titres industriels de Spécialité, après une ouverture hésitante. Les gains fractionnaires étaient en vedette ici et là vers la quatrième heure. L'allure des cours fut meilleure qu'à l'ordinaire.

Parmi les titres en hausse, on pouvait remarquer: U. S. Steel, Bethlehem, Youngstown, Wheeling, General Motors, Douglas Aircraft, Du Pont, American Can, Public Service of N.-J., Pennsylvania, Texas Corp., Anaconda, Pathé et Loew's.

Les valeurs canadiennes furent fermes. Distillers Seagram, Lake Shore Mines, Hiram Walker et Canadian Pacific grompèrent de fractions.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 22) (P.C.) — Une légère réaction se fit sentir à la Bourse de Toronto aujourd'hui, et tous les groupes à l'exception des métaux usuels perdirent du terrain. Quelques aurifères continuèrent leur allure haussière, mais la grande majorité affichaient des baisses vers midi. Les reculs se firent particulièrement sentir dans la catégorie des industrielles et le chiffre d'affaires ne fut que de 125.000 parts pendant la première heure.

Preston glissa à 2.65 sous l'influence de quelques prises de profit, soit une baisse de 17 cents pendant la journée. Le prix de ce titre à midi fut de 2,70 soit un gain de 12 cents. Kerr-Addison, Upper Canada, McKensie, Central Patricia, Bigwood Kirkland, et Senator perdirent du terrain et d'autres dont, MacLeod-Cockshutt, Perron, Hard Rock, et Little Long Lac affichèrent des avances.

Les métaux usuels n'accusèrent pas de changements, non plus que les huiles de l'ouest. Les industrielles enregistrèrent des pertes fractionnaires.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 22 (P.C.) — La Bourse de Toronto fut irrégulière aujourd'hui. Les Utilités firent preuve d'activité. Montréal Power monta de 1-4 de point et Brazilian baissa d'autant. Shawinigan et B. C. Power demeurèrent stables.

St-Lawrence Corporation privé fut passablement vigoureux. Dans les huiles de plus grande importance International Petroleum glissa de 1-8 point. Hudson Bay Mining gagna un point mais Dominion Glass recula d'un montant semblable. Canada Steamship et Lake of the Woods baissèrent de fractions.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 22. (P.C.) — Le Curb de Montréal manifesta des tendances de fermeté aujourd'hui.

Danss la catégorie des industriels Walkerville Breweries monta de 5 cents et B. A. Oil demeura inchangé à 19. Aluminum monta de 3 points et Abitibi ordinaire fit preuve de stabilité.

Pickle Crow monta de 12 cents dans la catégorie des mines, et Perron grimpa de 4 points.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Échéances—	%	Dem.	Off
Brit. Cons., perp. ..	2½	£75 ¼	£76 ¼
Juin 1, 1944	2	100.60	101.10
Juin 1, 1943	2½	[illegible]	102.70
Nov. 15, 1944	2½	102.05	102.55
Oct. 15, 1942	3	102.90	103.40
Perp.	3	88 ⅝	89 ⅛
Juin 1, 1940-55 ...	3	97 ½	98
Juin 1 1953-58 ...	3	96 ¾	97 ¼
Juil. 1, 1946-49 ...	3¼	102	102 ½
Nov. 15, 1948-51 ...	3¼	100 ¼	100 ¾
Fév. 1, 1948-52 ...	3¼	100 ¼	100 ¾
Juil. 1, 1956-66 ...	3¼	99	99 ½
Oct. 15, 1944-49 ...	3½	102 ½	103
Oct. 15, 1943-45 ...	4	105,65	106.15
Oct. 15, 1947-52 ...	4	104 ¾	105 ¼
Oct. 15, 1944	4½	108.95	109,45
Fév. 1, 1946	4½	109 ⅞	110 ⅛
Nov. 1, 1946-56 ...	4½	107 ½	108
Nov. 1, 1947-57 ...	4½	108	108 ½
Nov. 1, 1948-58 ...	4½	108 ¾	109 ¼
Nov. 1, 1949-59 ...	4½	109 ½	110
Nov. 15, 1941	5	104,05	104,55
Oct. 15, 1943	5	108,90	109.40
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100,85	101,35
C. N. R., 1943	2	100,80	101,30
C. N. R., 1944	2¼	101,20	101,70
C. N. R., 1946	2¼	99 ¾	100 ¼
C. N. R., 1944	3	103,45	104,95
C. N. R., 1945-50 ...	3	98	98 ½
C. N. R., 1948-52 ...	3	97 ¼	97 ¾
C. N. R., 1948-53 ...	3	97	97 ½
C. N. R., 1954-59 ...	3	95 ¾	96 ¼
C. N. R., 1951	4½	112	112 ½
C. N. R., 1956	4½	112 ½	113
C. N. R., 1967	4½	112 ¾	113 ¼
C. N. R., 1955	4¾	114 ½	115
C. N. R., 1954	5	115 ⅜	115 ⅞
C. N. R., 1949-69 ...	5	116 ¼	116 ¾
C. N. W. I. S. S.. 1955	3	116	117½
G. T. P.. 1962 ...	3	97 ½	99 ½
Mt. Harbour, 1949-69	5	116	117½

Provinces—	%	An.	Dem.	Off
Alta	4	1954	53	57
Alta	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	100 ½	103 ½
C.-B.	5½	1945	102	105
Man.	4½	1956	90	94
Man.	6	1947	100	104
N.-B.	3	1951	83	87
N.-B.	4½	1951	96	99
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	104	108
Ont. Hy. ..	3¼	1950-53	91 ½	89 ½
Ont.	3	1947-50	96	98
Ont.	4½	1949	107 ¼	109 ¼
Ont.	3¼	1948-51	98 ½	100 ½
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	92 ½	95 ½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1961	84	88
Sask.	4	1954	72 ½	76 ½
Calgary	4½	1962	85	90
Edmonton .	4½	1967	83	88
Municipalités—				
Montréal ..	4	1945	88	92
Montréal ..	5	1954	95	98
Montréal ..	4½	1971	89	92
Québec	4½	1950	99	101
Regina	5	1945	84	89
St-Jean ...	4½	1971	95	100
Toronto ...	4½	1945	105 ½	108 ½
T.-Rivières .	4½	1956	97	100
Vancouver .	4½	1968	90 ½	94 ½
Winnipeg .	4½	1960	99	103
M. C. S.. 1948	4		92 ½	95 ½
Mtl. Met. .	4½	1962	89	93
Mtl. Met. .	4	1947	87	91

Strictement sujet au changement.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes forunies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	41
Allis-Chalmers	36
American Can. Co.	95¼
Allied Chemical	169
American Radiator	7
American Rolling Mills .	12⅝
American Smelting	41¾
American Tel. & Tel. ...	163⅛
American Water Works .	19⅛
Anaconda Copper	23⅛
Atchison	17
Bendix	31¼
Bethlehem Steel	81⅞
Boeing	15⅛
Briggs Mfg.	21⅞
Budd Mfg.	4⅞
Canadian Pacific	3¾
Celanese Corp.	28⅝
Cerro de Pasco	30
Chese. & Ohio	40⅝
Chrysler Motor	80½
Columbia Gas	5⅞
Commercial Solvents ...	19⅛
Corn Products	46⅞
Edison	25¼
Douglas Aircraft	84¼
Dupont	170½
General Electric	34½
General Motors	49¾
Intl. Harvesters	48¾
Intl. Nickel	28½
Intl. Paper "A"	14¾
Intl. Paper priv.	60¼
Kennecott Copper	31¼
Loews Theatre	27⅛
Montgomery Ward	40¼
National Dairy Prod. ...	13⅛
National Dairy Prod. ...	13⅛
National Distillers	20⅝
N.-Y. Central	14⅜
North American	20
Pennsylvania R. R.	23¼
Philips Pete	35¼
Radio Corp.	4⅞
Republic Iron & Steel ..	19
Southern Pacific	8⅜
Socony Vacuum	7¾
Standards Brands	6⅝
Standard Oil of N.-J. ..	31⅝
Timken Roller Bearing .	47
United Aircraft	39⅝
United Corp.	2
Union Pacific	81¼
U. S. Rubbe r..........	31
U. S. Steel	61¾
Vanadium Steel	34
Western nUion	19¼
Westinghouse	107
Woolworth & Co.	34
CURB DE NEW-YORK	
Am. Superpower	9-16
Cities Service	5½
Electric Bond & Share .	5⅞
L'argent à demande est à	13½%
Affaires à 11 heures ...	130.000
Affaires à midi	220.000

BOURSE DE TORONTO

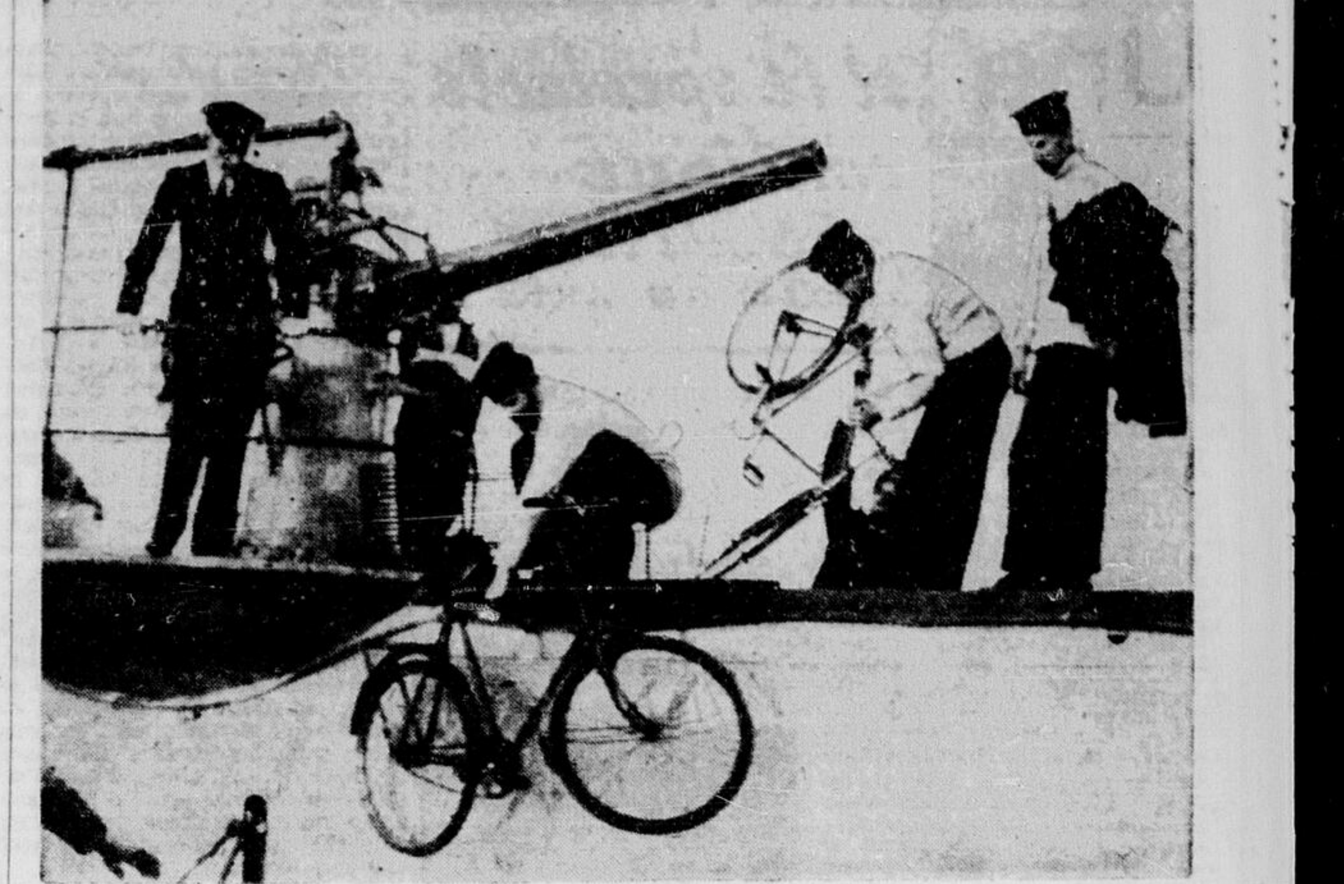
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aunor	2,05
Beattie	1,03
Bidgood Kirkland	18
Bobjo	10½
Braiorne	10
Broulan Porc.	.80
Buffalo Ankerite	4,60
Central Patricia	1,95
Coniaurum	1,44
Dome	23½
East Malartic	3,40
Eldorado	32
Hard Rock	1 10
Hollinger	13
Howey	29
Kerr Addison	3,10
Kirkland Lake	1,00
Lake Shore	22
Lapa Cadillac	9½
Leitch	55
Little Long Lac	2,39
Macassa	3,60
Madsen Red Lake	57
Malartic Gold Fields ...	1,17
McIntyre	53½
McKenzie Red Lake	1,13
McCleod Cockshutt	2,65
McWatters	30
Noranda	57½
O'Brien	90
Pamour	1,38
Pickle Crow	3,05
Premier	95
Preston East Dome	2,75
Sherritt Gordon	75
Sylvanite	2,45
Uchi	42
Wendigo	24
Wright Hargreaves	6,30
HUILES	
Anglo Canadian	60
Calgary & Edmonton ..	1,61
Dalhousie	25
Home Oil	2,05
Okalta	80
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures ...	125.000
Ventes à midi	181.000
Ventes à 1 heure	220.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	12
Bell Telephone	1,56
Brazilian	5⅛
Can. Steamship priv. ..	15¼
Can. Celanese	15¼
Can. Ind. Alcohol "A" ..	30½
Can. Ind. Alcohol "B" ..	1,80
Can. Pac. Rly	5⅛
Dom. Coal priv.	24½
Dom. Glass	1 28
Foundation	12
Gatineau Power	11
General Steel Wares	6⅞
Hollinger	13
Imperial Oil	10¾
Imperial Tobacco	14¼
International Petroleum	14¾
Lake of the Woods	17¼
McColl Frontenac	5¾
Montreal L. H. & P. ...	29¼
Nat. Breweries	29½
Noranda	57½
Quebec Power	15
St. Lawrence Corp.	3
St. Lawrence Paper priv.	43
Shawinigan	18½
Sherwin-William	12
BANQUES	
Royale	1,60
CURB DE MONTREAL	
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.	
Abitibi P. & P.	75
Abitibi P. & P. 6s priv.	4¾
British American Oil ...	19
Walkerville Brew	70
MINES	
O'Brien	93
Wood Cadillac	10
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	1.100
Ventes à midi	2.100
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	3.900
Ventes à midi	4.200



Des matelots montent leur bicyclette à bord d'un sous-marin. Ce n'est pas dans l'intention de faire des promenades cependant. La bicyclette sert de moyens de transport dans les ports où l'on ne peut pas trouver d'automobiles.

CONFERENCES MILITAIRES

Le major général H.-D.-G. CRERAR, chef d'état-major de l'armée canadienne, partira par avion pour Halifax jeudi. Il ira conférer pendant cinq jours avec le major W.-H.-P. Elkins, commandant de l'Atlantique. Il en profitera pour inspecter les ouvrages de défense les plus importants de Terreneuve, des Maritimes et du Golfe Saint-Laurent.

Grave accident d'automobile, à Hawkesbury

(De notre correspondant)

HAWKESBURY (Ont.), 22. — Jeudi matin un terrible accident d'automobile s'est produit sur la route Montréal-Hawkesbury, à environ deux milles au nord de notre ville. Deux automobiles sont venues en collision à l'endroit où un chemin venant de Grenville rencontre la grande route. Cette intersection est très dangereuse étant donné que la vue est obstruée par un épais bouquet d'arbres; en plus, la route fait une légère courbe à deux cents pieds de là, ce qui fait que le conducteur de l'automobile qui approche de la route principale ne peut voir, même en arrêtant, si une autre voiture vient de l'autre côté de la courbe. L'automobile conduite par M Brazeau s'arrêta avant de prendre la grande route et, ne voyant rien venir, continua sa route. A l'instant même, une automobile, proprié té du colonel Desrosiers, de Montréal, apparut au tournant de la route. Le conducteur de l'automobile de M. Desrosiers appliqua les freins autant qu'il pût, mais ne réussit pas à éviter la collision. Les voitures furent projetées dans le fossé, tant le choc a été violent. MM. Wilfrid Brazeau et Benoit Lauzon ont été hospitalisés immédiatement et leur état est encore incertain. Le colonel Desrosiers et son chauffeur en ont été quittes pour quelques égratignures et un violent choe nerveux La voiture de M. Brazeau est une perte totale; celle de M. Desrosiers a pour environ trois cents dollars de dommages. Le constable provincial Jones, de Lachute, P.Q. a fait enquête.

La production industrielle est au niveau le plus élevé de toute l'histoire canadienne

Ce facteur est le plus constructif de la situation économique du Canada en septembre.

Le haut niveau des opérations productives est le facteur le plus constructif de la situation économique au Canada en septembre. Les opérations commerciales se sont accélérées sans interruption importante depuis la première partie de 1939. Le résultat net est que le volume de la production est maintenant à un niveau supérieur à celui de toute autre époque dans l'histoire. En septembre les autres sections du domaine économique font des avances modérées sur le mois précédent.

La hausse des actions ordinaires, qui se poursuit depuis juin, se continue le mois sous revue. Le déclin avait été marqué au cours du printemps par suite de développements défavorables outre-mer. La reprise depuis cette époque a revêtu des proportions modérées. Le niveau actuel est non seulement inférieur à celui de l'année de base (1926) mais encore à celui de la période entre guerres.

Les prix de gros varient peu en septembre. Le niveau des prix n'offre aucun changement important depuis la hausse des quatre premiers mois de la guerre. Les dépôts bancaires atteignent une cime temporaire au début de septembre. L'indice de la somme des dépôts à terme et à demande se place à 133.8, niveau supérieur à celui de toute autre époque depuis le commencement de février. Le succès du deuxième emprunt de guerre a exercé une influence partielle sur la hausse modérée des obligations de tout repos. Le niveau de septembre est plus élevé qu'en tout autre mois depuis août 1939.

L'indice du volume physique des affaires, qui s'établissait à 152.5 en août, monte encore le mois sous revue. Les opérations de l'industrie minière se maintiennent à un niveau élevé, mais elles rétrogradent un peu par rapport au mois d'août après ajustement saisonnier. Les arrivages d'or à la Monnaie se placent à 382.000 onces contre 444.000 en août. Les expéditions d'argent déclinent également, soit de 2.400.000 onces à 1.400.000. La production de charbon accuse un déclin hors de saison et l'indice réagit d'une façon marquée.

La production de denrées alimentaires en septembre est plus forte que celle du mois précédent; la production de sucre et les abatages de porcs enregistrent des augmentations marquées. La production de farine se maintient à peu près au même point après ajustement saisonnier. La production de sucre s'élève à 71.300.000 livres comparativement à 66.600.000. En septembre les abatages de porcs s'établissent à 438.000 têtes, à rapprocher de 367.000, et l'indice avance de 228 à 261. La production laitière fait un déclin plus que normal pour la saison. Les exportations de saumon en boîte augmentent brusquement et l'indice grimpe de 94 à 151.

La consommation de coton brut, indiquant la situation de l'industrie des textiles, s'établit à 14.300.000 livres et l'indice passe de 173 à 191. L'indice de la production forestière rétrograde un peu à 156.6. Les exportations de madriers et planches augmentent après ajustement saisonnier. La production de papier à journal et les exportations de pulpe de bois et de bardeaux déclinent un peu. La sidérurgie est plus active et l'augmentation de la production d'automobiles est hors de saison. La production de coke diminue un peu, soit à 252.000 tonnes contre 257.000 tonnes. La congestion du commerce des grains retarde le trafic-marchandises des chemins de fer. En septembre les chargements se placent à 252.425 wagons comparativement à 255.853.

Dix autres contrats de construction

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, annonce aujourd'hui l'adjudication de 10 autres contrats dont la mise en chantier doit se faire immédiatement. En voici le détail:

Ecole d'entrainement au vol de combat, St-Hubert, Qué., — $187,000 — bois — janvier — Bremner Norris & Co., Limited, Montréal.

Ecole d'entrainement au vol de combat, St-Hubert, Qué., — $358,-000 — bois — janvier — L.-G. Ogilvie Ltd., Montréal.

Ecole d'entrainement élémentaire des aviateurs, Edmonton. — $9,000 — systèmes de chauffage — novembre — Northwestern Utilities Ltd., Edmonton.

Hôpital de station, Québec — $112,000 — bois — mars — Komo Construction Co., Québec.

Dépôt de réparations, Winnipeg — $90,000 — pavage — bientôt — Bird Construction Co., Winnipeg.

Dépôt de réparations, Winnipeg— $12,000 — clôture en fil de fer — bientôt — Steel Co. of Canada — Winnipeg.

Ecole des observateurs de l'air, Prince-Albert, Sask., $5,000 — pavage — décembre — National Contracting Co., Prince-Albert, Sask.

Station de la Force Aérienne, St-Jean, — $7,000 — systèmes de chauffage — novembre — Canadian Comstock Co., Toronto.

Ecole des observateurs de l'air, Winnipeg, — $7,500 — pavage — décembre — Claydon Company, Winnipeg.

Ecole d'entrainement au vol de combat, Calgary, — $19,000 pavage — bientôt — La Corporation de la ville de Calgary.

L'effort de guerre du Québec

Québec, le 22. — Le gouvernement de Québec, pour aider à l'effort de guerre du Canada, a offert de remettre aux autorités du Dominion tout le métal et toutes les machines qui sont actuellement de trop dans ses divers départements. Tel est ce qu'on a annoncé hier.

Les autorités s'attendent que l'offre soit acceptée et que les matériaux serviront à la fabrication d'armements ou à d'autres oeuvres.

M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics, dit qu'il n'a pas encore été mis au courant de l'offre du gouvernement; et il ajouta: "Pour le moment, je ne sais pas combien de matériel de ce genre nous possédons". Et il déclara qu'on ferait probablement un inventaire avant de remettre le métal à Ottawa.

Un membre du personnel du premier ministre Godbout dit que le premier ministre présenta l'offre du gouvernement dans une lettre au ministre canadien de la défense, M. Ralston.

"Je crois que Québec est la première de toutes les provinces à faire une telle offre", dit-il.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 22. — La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,4'. Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

PARIS. — Fermé.

NEW-YORK, le 22. — La livre sterling est descendue à 4,03 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pa coté. Le dollar canadien était à 86 1-2.

EN OR

Dollar américain: 61,06c.

Dollar canadien: 55,06c.

Le communisme n'est plus à la mode

"Le communisme n'est plus à la mode" déclarait hier à l'école technique d'Ottawa le R. P. Daniel A. Lord, s.j., devant un auditoire composé en majeure partie de jeunes gens. Le R. P. Lord est le directeur de la congrégation de la Vierge Marie aux Etats-Unis, et parlait sous les auspices de la C.Y.O. d'Ottawa.

Il affirma que la foi catholique est une forteresse où il faudra se réfugier lors des grandes épreuves qui viendront. Il souligna la futilité du communisme.

"Il y a cinq ans, la vogue était au communisme. Si vous avouez aujourd'hui que vous êtes communiste, vous serez prêts à être empaillés et montrés en foire" dit le conférencier. La futilité du communisme fut démontrée dans la guerre russo-finlandaise.

Présenté par M. Matthew Beaher, le causeur fut remercié par le R. P. L.-J. Sweeney, O.M.I.

Le sort de Grynszpan

(Presse associée)

VICHY, le 22.—Herschel, Grynszpan, jeune Juif polonais qui purge une sentence de vingt ans, pour avoir fait feu, en 1938, sur le conseiller de l'ambassade allemande à Paris, a été transféré à Berlin où une nouvelle sentence sera prononcée, disent des dépêches reçues ici aujourd'hui.

Grynszpan fut reconnu coupable d'avoir fait feu sur le conseiller Ernst von Rath, qui mourut plusieurs jours après avoir été blessé, le 18 novembre 1938. De violentes manifestations antijuives éclatèrent immédiatement dans toute l'Allemagne, et des Juifs allemands furent arrêtés et condamnés à une amende de $400,00,000.

Un patriote polonais victime de la Gestapo

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22.—L'agence télégraphique polonaise rapporte aujourd'hui qu'on sait maintenant que Meceij Rataj, chef politique et patriote polonais, a été assassiné en mai par la Gestapo (police secrète allemande), à Varsovie.

D'après la version officielle allemande, dit l'agence, Rataj succomba à une affection cardiaque en rendant témoignage aux quartiers généraux de la Gestapo. Le fait est, dit l'agence, qu'il fut torturé à mort par des méthodes de troisième degré de ses oppresseurs.

Pendant plusieurs années, Rataj fut président du parlement polonais.

IL EST ACCUSÉ DE RÉSISTANCE À UN OFFICIER

Adélard Rossignol, de Notre-Dame de la Paix, a été accusé ce matin devant le juge H. Achim d'avoir résisté à l'officier Henry Currie, qui voulait l'arrêter pour braconnage sur la propriété du Seigniory Club. Il aurait menacé l'officier de son arme, lui ordonnant de s'en aller au plus tôt. Il est défendu par Me F.-B. Major et la poursuite est représentée par Me Ernest Bertrand, de Montréal. Il a été remis au 30 pour plaider et reste entre temps en liberté sur parole.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind	15 Ferr.	15 Util	60 Val
La veille	62,9	16.7	35.5	44.4
Il y a 1 mois	64.2	17.0	35.6	45.1
Il y a 1 an .	74,4	22.7	38,5	52,3
1940 haut ...	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13.0	30.9	37.[illegible]
1939 haut ...	77,0	23,8	40,6	53.[illegible]
1939 bas	58,8	15.7	33.7	41.[illegible]

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1027-29
Haut	75,3	72.8	157.7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind	10 Util.	10 Etr
La veille	60,2	104,7	99,4	37,6
Il y a 1 mois	59,9	104,1	98,6	43,3
Il y a 1 an .	62,3	97,9	93,5	47,1
1940 haut ...	59.9	103.6	97.5	53,5
1940 bas	48,3	98.9	90,3	35,1
1939 haut ...	64.9	102,0	97,5	64,0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

		La veille ...	113.2
Il y a 1 mois	111,6	Il y a 1 an	108,0
1940 haut ..	113,2	1939 bas ..	103,6
1939 haut ..	112,6	1940 bas ...	108,4

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c; "B" 25c.

BEURRE

Nov., 28 3-4.
Déc., 29.
Janv., 29 3-8.

OEUFS

A-gros, 44 1-2 — 45c; A-moyens, 43c; B-gros, 32c; C, 16c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	81 1-4
Blé Nord No 2	79 3-4
Blé Nord No 3	77 1-4
Avoine	44
Avoine No 2	50 7-8

FARIN.

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.65-5.30
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.30-3.40
En lots mixtes	3.50-3.60
Farine de maïs blanc, par baril:—	
Livraisons faites en wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	23.75

Prix à la tonne, sec compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonnes pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3,00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ...... $12.50-$18 (A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

N.-B., No 1 sac de 75 livres: 60—67 1-2; Ile du Prince-Edouard, No 1 80-85.

Le cas d'un marin français

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 22. — Un marin français, le capitaine Edouard Desdemaines-Hugon, était de passage hier à Winnipeg et se dirigeait vers New-York où il s'embarquera jeudi pour entrer en France. Il a déclaré cependant qu'il préférerait demeurer au Canada.

Le capitaine Desdemaines-Hudon a reçu l'ordre de la part du gouvernement de Vichy de rentrer en France. Auparavant son navire avait été saisi par le gouvernement canadien à Vancouver.

"J'aimerais bien demeurer au Canada. Je pourrais y amener ma femme actuellement à Marseille. Nous ne serions pas une charge pour l'Etat. Je pourrais toujours être employé comme capitaine."

Il montra aux journalistes une lettre de sa femme dans laquelle cette dernière disait qu'elle avait dû attendre trois jours à la file indienne pour obtenir quatre onces de nourriture.

Les autorités du département de l'administration ont déclaré hier soir que le Capitaine Edouard Desdemaines-Hugon avait dû avoir le choix ou de demeurer au Canada ou de retourner en France. Les autorités du département ont déclaré qu'elles ne comprenaient pas l'attitude du capitaine français et elles ont ajouté que ce dernier avait dû préférer son retour en France.

Dans tous les cas semblables, on a donné aux personnes en cause le choix ou de demeurer au Canada ou de retourner dans leur pays.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 22. (P.C.) — Les prix se maintinrent stables, sur le marché de bestiaux de Montréal, aujourd'hui, d'après les rapports du ministère de l'Agriculture.

Arrivages: Bovins, 309; moutons et agneaux 323; porcs 933; veaux 444.

Les bovins avaient une allure lente et le gros des arrivages consistait de vaches de qualité ordinaire. Quelques-unes de meilleure qualité rapportèrent de $55,0 à $5,75, tandis que les qualités moyennse cotaient de $4,50 à $5,25.

Les veaux de $8 à $10,50, et les meilleures qualités se vendaient à $11.

Les bonnes brebis et les agneaux valaient $9 et le mouton, de $3 à $5,50.

Les porcs rapportaient $12, abattus, et $9, vivants.

TORONTO, le 22. (P.C.) — Le trafic de bovins fut lent, de bonne heure aujourd'hui, et le volume pas assez considérable pour établir un marché régulier. Il n'y eut pas de ventes das la catégorie des veaux. Les porcs ne furent pas cotés, et le reliquat de bovins de la séance d'hier fut de $4,200 têtes.

Arrivages: Bovins 610; veaux 210; porcs 470; moutons et agneaux 650.

Les agneaux se vendaient pour $9 et $9,25. Le mouton valait de $3 à $6.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

PRECAUTIONS A BELGRADE

(Presse associée)

BELGRADE, Yougoslavie, le 22 — La police yougoslave a triplé aujourd'hui la garde autour d'un camp de réfugiés allemands du centre de la ville.

Des sources allemandes déclarent avoir appris que le service secret anglais médite une tentative de détruire le camp. La police a défendu à quiconque d'y entrer ou d'en sortir.

APPELS EN FAVEUR DE LA CAISSE

MM. V. C. Phelan, président de la Fédération du Service civil, Fred Knowles, secrétaire-trésorier des Amalgamated Civil Servants, et M. S.-A. Cudmore, président de l'Institut professionnel du Service civil, ont fait des déclarations à l'occasion de l'ouverture de la campagne en faveur des caisses de bienfaisance. Leurs messages s'adressent à tous les fonctionnaire fédéraux. A Ottawa, les fonctionnaires se sont donné un comité chargé d'organiser la collecte des contributions. Le comité se compose de M. G.-D. Finlayson, directeur des assurances, président; M. G.-C. Gardner, premier commis dans le bureau des assurances, secrétaire, et M. W.-L. Clairmont, commissaire fédéral des incendies. Plus de 18.000 formules de souscription ont été distribuées parmi les fonctionnaires.

M. A. Laframboise est décédé

M. Alfred Laframboise, qui pendant 47 ans avait été à l'emploi du ministère des Travaux Publics à Ottawa et qui, il y a trois ans, prenait sa retraite, est décédé dans un hôpital local à l'âge de 61 ans. M. Laframboise a passé toute sa vie à Ottawa et demeurait à sa mort, à 445D, rue Saint-Patrice. Il était le fils de feu Jean-Baptiste Laframboise et de feu Catherine Brissette.

M. Laframboise reçut son éducation à l'école Bréboeuf et à l'Académie de La Salle. Il était paroissien de Sainte-Anne et était mêlé à plusieurs organisations dont la Ligue du Sacré-Coeur et l'Ordre des Forestiers. M. Laframboise était également vice-président du conseil Notre-Dame de l'Union Saint-Joseph du Canada.

Lui survivent outre sa femme, née Mathilda Gagné qu'il épousa le 14 décembre 1930, un fils, Alfred.

Les funérailles auront lieu jeudi matin. On quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à l'église Sainte-Anne où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Lourdes.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

M. O. Bergeron est décédé

M. Ovila Bergeron est décédé hier dans un hôpital local à l'age de 64 ans. Né à Rockland, il avait passé presque toute sa vie à Ottawa. Il était le fils de feu Honoré Bergeron et de feu Philomène Vézeau.

Outre son épouse, née Louisa Hurtubise, lui survivent deux frères Alfred et Joseph, d'Ottawa. Depuis de nombreuses années, il était employé par la municipalité d'Ottawa.

On quittera la demeure de feu M. Bergeron, 2 avenue Sterling, jeudi matin à 7 heures 45 pour se rendre à l'église Saint-François d'Assise où un service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

HART CRITIQUE LES ALLIÉS

LONDRES, le 22—(P.C.)—Le capitaine B. H. Liddell Hart, historien militaire, soutient que les Alliés ont pensé confusément avant et durant la guerre et que la Grande-Bretagne a donné souvent dans le jeu d'Hitler. Dans une lettre au "Manchester Guardian", il dit que l'Angleterre devrait adopter un programme d'offensive-défensive et affirme que sa politique d'attente est erronée pour les raisons suivantes:

1.—La France a laissé la frontière belge sans ligne Maginot.

2.—"Notre gouvernement a pris soudainement la décision de donner des garanties à la Pologne et à la Roumanie sans d'abord obtenir l'aide de la Russie. C'est là le plus sot renversement imaginable d'une politique d'apaisement et d'isolement."

Ayant ainsi commis une bourde, dit le capitaine, les Alliés "ne crurent rien faire de mieux que d'en commettre d'autres... Durant le premier hiver de guerre, ils se vantèrent, d'une victoire prochaine sans apparemment avoir calculé leurs moyens ou leurs chances. En donnant au public une impression exagérée de notre capacité de prendre l'offensive, ils ont inévitablement fomenté l'impatience avec leur politique initiale de restreinte et ont ainsi été entraînés dans un désastre plus vaste. C'est ce qui s'est manifesté par un désir fou d'intensifier la guerre.

"Les populations de la Pologne, du Danemark, de la Norvège, de la Hollande et de la Belgique en souffrent les conséquences et nous aussi, dit-il. Tous ces troubles, comme d'autres encore plus récents, furent précipités par un esprit d'offensive manifesté en paroles et en actions non contrôlés par des calculs froids."

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

M. G.-D. FINLAYSON, directeur du service des assurances, est président du comité chargé de recueillir les contributions des fonctionnaires fédéraux à la Caisse de bienfaisance.

Lindbergh opposé à la guerre

(Presse associée)

WASHINGTON, 22— Le colonel Charles Lindbergh a assisté hier soir à une conférence de paix et déclaré "qu'il est de plus en plus clair que ceux de nous qui s'opposent à la participation à la guerre doivent s'organiser contre la propagande et l'agitation en faveur de la guerre, qui se font actuellement.

"Si, dit-il, nous ne nous organisons pas maintenant, il sera peut-être trop tard." L'aviateur a parlé à environ 20 associations qui sont en faveur de la paix et de la non intervention dans la guerre. Le ralliement fut convoqué par O.-K. Armstrong, de Springfield, Missouri, membre du comité des relations étrangères de la légion américaine, afin "de combattre toutes les forces qui essaient de nous entrainer dans la guerre."

"Nous pouvons, dit Lindbergh, différer sincèrement d'opinions sur la manière dont la guerre peut être le plus sûrement évitée. Un certain nombre de personnes, et je suis du nombre, sont d'avis que nous devons appeler de puissantes forces militaires pour notre défense. D'autres parmi nous croient que la guerre sera plus efficacement évitée par des mesures pacifiques. Je respecte ce point de vue et j'espère qu'on respectera le mien.

"Le point essentiel, c'est que nous nous opposions tous à la participation de l'Amérique à cette guerre et que nous croyions qu'une telle participation peut et doit être evitée."

Lindbergh entendit un autre orateur, Merle Thorpe, rédacteur et éditeur de la "Nation's Business", rappeler que Lindbergh a été appelé un pacificateur.

LES ENFANTS DE BERLIN SONT ÉVACUÉS

(Presse Associée)

BERLIN, le 22. — Les compagnies de chemins de fer allemandes se préparent à faire circuler 75 trains spéciaux, dès maintenant et jusqu'à la fin d'octobre, pour transporter les enfants de Berlin dans d'autres parties du Reich, spécialement dans les provinces de l'est. On a demandé de recevoir un ou deux enfants aux familles des régions à peu près à l'abri des raids.

Nouvelles Minières

Central Manitoba Mines:

L'actif de la Central Manitoba Mines, tel qu'annoncé dans le rapport du président de la compagnie, M. William Hurst, révèle un actif courant de $214.552. Ce montant se rapproche de celui de $246.067, l'an dernier. Le rapport ajoute qu'une somme approximative de $13.500, a été dépensée cette année en recherches, mais le résultat ne fut pas ce qu'on escomptait. La compagnie a placé une somme de $60.000 dans les obligations du gouvernement.

Macleod-Cockshutt Mines Ltd.:

La Macleod-Cockshutt Gold Mines Limited, de Geraldton, Ont., fait rapport aujourd'hui d'une production brute de plus de $528.000 pendant les trois mois se terminant le 30 septembre, ce qui constitue une nouvelle cime. On peut rapprocher ce montant à celui du trimestre se terminant le 30 juin, qui se plaçait à $506.121, et à $416.053 pendant le trimestre se terminant le 30 septembre 1939.

Hudson Bay Mining:

Dans les neuf mois au 30 septembre, le bénéfice net de la Hudson Bay Mining and Smelting Company s'est traduit par $4.107.840 ou $1.49 l'action après défalcation de toutes les charges sauf la réserve contre l'épuisement. Dans la même période de l'an dernier, il avait été de $3.656.336 ou de $1.33 l'action. L'usinage s'est élevé à 1.377.242 tonnes de minerai contre 1.259.761.

Inspiration Mining and Devel:

M. M. A. Thompson, président de l'Inspiration Mining and Development Company, Limited, fait rapport des activités suivantes de la compagnie.

La compagnie tire de son revenu habituel des trois sources suivantes: le sondage, l'exploration et les placements. Elle possède actuellement plus de 125.000 actions East Malartic Gold Fields. Plus de 100,-000 actions Sladen, plus de 100.000 actions de Pascalis et un bon nombre d'actions Hollinger, Wright-Hargreaves, Perron, Macassa, Kerr-Addison, International Nickel, Canadian Malartic etc. De plus la compagnie détient plus d'un million d'actions dans plusieurs entreprises plus ou moins développées.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé. 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame, Hull 4-2223. 86

Chambre et pension 46

PRIVEE, dans appartement chauffé, centre des affaires, prix raisonnable. 48-B, Victoria, Hull. 46

POUR MONSIEUR, en face des Recherches Nationales. Signalez 4-0386. 6094-46-248

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélangé, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS MOU, coupé, voyage, $1.50, $2; la corde $5. Oscar Lambert, 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8.50; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767.

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

ON DEMANDE
FINISSEUR et BLOQUEUR en FOURRURE.
Homme d'expérience seulement.
S'adresser 149, rue Sparks, Signalez 2-4207

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

BERGERON. — Dans un hôpital local, mardi le 22 octobre 1940, Ovila Bergeron, époux bien-aimé de Louisa Hurtubise, à l'âge de 64 ans. Funérailles jeudi le 24 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure, 2, Ave. Sterling, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6096-6-247

CHARTRAND. — A sa demeure, 42, 2e Ave., Eastview, dimanche le 20 octobre 1940, Salomé Guindon, épouse bien-aimée de Joseph-Siméon Chartrand, à l'âge de 58 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-246

DALLAIRE. — Dimanche le 20 octobre 1940, Edouard Dallaire, époux de feu Emma Bouffard, à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure de sa fille, Madame Pierre Bégin, 90, rue Montcalm, Hull. Funérailles mercredi le 23 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 25, pour se rendre à l'église Ste-Bernadette, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6092-6-246

LAFRAMBOISE. — Dans un hôpital local, lundi le 21 octobre 1940, Alfred Laframboise, époux bien-aimé de Mathilda Gagné, à l'âge de 61 ans. Funérailles, jeudi le 24 courant. Lecortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-247

WHISSELL. — Dans un hôpital local, lundi le 21 octobre 1940, Rollande, enfant bien-aimée de Monsieur et Madame Pierre Whissell, à l'âge de 7 mois. La dépouille mortelle repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 6-247

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95 rue Georges. Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Perdu-trouvé 13

GILET d'enfant, laine grise et satin vert, dans magasin Woolworth, rue Rideau. Retournez, 229, Stewart. 13-247

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

14 PIANOS immédiatement pour compléter des commandes. Nous allouerons $25 à $50 sur votre achat. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 14-J.N.O.

VENDEUR de publicité pour poste de radio, doit être un producteur et capable de rédiger une copie. Mentionnez salaire pour débuter, âge, références et expérience. Ecrire à case 48, Le Droit, Ottawa. 14-247

TAILLEUR pour la fourrure, immédiatement. 99, rue Champlain, Hull. 3-4951. 14-247

COLLECTEUR d'expérience, bilingue, avec bicyclette. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 14-248

ON DEMANDE à louer maison ou appartement, dans Wrightville, blvd St-Joseph de préférences. 3-9935. 81555-14-247

LOGEMENT demandé, de $16 à $18, central. Ecrire case 21, Le Droit, Hull. 81568-14-248

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, de la campagne. Ecrire case 7 Le Droit, Ottawa. 15-245

BONNE à tout faire. Références. S'adresser, 72, Sweetland, appt 1. 6091-15-246

SERVANTE pour ouvrage de maison. S'adresser, 20, Front, Hull. 6097-15-248

SERVANTE pour ouvrage général. 62, Binet, Wrightville. 6098-15-246

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 32, Bolton. Signalez 3-6617. 15-J.N.O.

BONNE à tout faire. S'adresser, 31, Wright, Hull. 2-1683. 6095-15-246

Femmes. filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

NOUS enseignons les nouvelles méthodes de coiffure, culture de beauté. Ottawa Hairdressing School, brevetée du Gouvernement, 286, Dalhousie. 108

FAITES-VOUS de $10 à $15 par semaine en vendant à clientèle établie, parents, les produits réputés FAMILEX. Toute personne dépense de l'argent pour acheter des articles de toilette, produits de cuisine, de ménage, etc... Chaque client FAMILEX est un client satisfait. Travaillez 5 ou 6 heures par jour, profitez de notre expérience et vous réussirez. Aucun risque — profits assurés aux travailleuses. Laissez-nous vous aider. Ecrivez de suite à Mlle St-George, 570, rue St-Clément, Montréal. 108-Mar.

Emplois demandés 19

COUPLE bilingue, sans enfant, demande ouvrage dans hôtel. Ecrire case 36, Le Droit, Ottawa. 81561-19-246

Hommes demandés 20

DES COURS DU SOIR sur l'art de vendre seront donnés par une organisation mondiale, sans frais ou engagement quelconque, pour les hommes sincèrement intéressés à apprendre les bases fondamentales de la vente, son objectif, et sa nécessité à l'industrie et à la société modernes. L'augmentation constante des appareils, des équipements et services modernes exige plus de vendeurs conformes à la production de l'industrie, pour produire de nouvelles industries, et soulager le chômage. Les hommes qui sont au fait de l'art de la vente jouissent de gros revenus, de la liberté de leur temps, et d'occasions diverses. Nous arrangerons des prises de contact si nécessaire, dans un de nos nombreux champs d'activité pour ceux qui se qualifieront à la fin d'un cours d'un mois. Instructions personnelles par des fonctionnaires de plus de 20 ans d'expérience gagnant actuellement plus de $7,000 par année. Pas de cotisation, pas de frais, pas d'engagements, mais la présence suivie, chaque semaine, est essentielle. Adressez-vous par lettre pour votre inscription, mentionnant votre âge, si marié ou célibataire, etc., à case 5, Le Droit, Ottawa. 20-246

COMMIS pour rayon d'articles pour hommes. Doit avoir bonne expérience, position permanente à l'homme voulu. S'adresser à A.-J. Freiman, bureau d'emploi, 4me étage. 20-248

LA CAMPAGNE D'AUTOMNE BAT SON PLEIN

SI vous pouvez vendre, c'est le bon temps! Nouvel article domestique qui enchantera toute ménagère, avec grosses primes gratuites. Vendus à faciles conditions de crédit. Annoncés dans tout le pays. Mode avec généreuse commission. 2 ventes par jour vous rapporteront $48 par semaine. S'adresser à 133 Sparks, Chambre 1. 20-248

On demande à acheter

RACINE de Ginseng des bois, sec ou vert, au meilleur prix la livre. Ecrire C. Lacombe, Alexandria, Ont. 80763-mar-jeu.

A vendre ou à louer 101

A VENDRE ou A LOUER, tracteurs, niveleurs, compresseurs, malaxeurs à ciment, crics, grues, bouilloires, pompes, concasseurs. W. A. Hare, Ottawa. 3-9391. 1 ms

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c Quincaillerie Toronto, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BARDEAUX $2.5? le M.

FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, **BARDEAUX GROS PAQUETS**, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, eviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

FOURNAISES A L'HUILE nouvelles Duo-Therm, 2c valant d'huile les font fonctionner 6 heures durant. plusieurs caractéristiques incomparables. Voyez-les chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

EPICERIE LICENCIEE, établie depuis une dizaine d'années, bonne localité. S'adresser à case 32, "Le Droit".

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES

LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Belanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

DES CHAUSSURES refaites pour votre famille et du linge usagé vous permettront d'économiser votre argent, pour cela venez à 68, rue York. 25

MOBILIERS chesterfield, aubaine extraordinaire, première qualité, nouveaux genres, bas prix. $25 et plus, alloués sur votre piano comme échange sur tout chesterfield que vous achetez. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25-J.N.O.

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

SURPLUS de machines à laver électriques, de toutes les marques à écouler à prix aussi bas que $9.95. 3-8906. 25-249

FOURNAISE presque neuve. Lit d'enfant complet. 17, Rosemont, près l'église St-François-d'Assise. 81427-25-246

MEUBLES USAGES. — Ameublement à déjeuner, 6 morceaux, $14.95, mobiliers chesterfield, $12.50, buffet $9.95, piano $15, mobilier salle à manger $25, $45. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MACHINES à coudre, $5.00. "Singer" basculantes, parfaites, raisonnable. Le soir, 195, rue Clarence. 79754-25-mar-jeu.

FOURNAISE air chaud, avec chaufferette, réservoir (tank) eau chaude. Signalez 3-7774 ou 4-0095. 6093-25-248

CAMION Chevrolet, 1937, 37,000 milles. Ecrire case 36, Le Droit, Ottawa. 81561-25-246

MOBILIER SALLE A MANGER. 9 morceaux fini vieux chêne, bon état, divanette fini noyer, salle à déjeuner $27.50. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

AUTOMOBILES
C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF
APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS.
COACH OLDSMOBILE de 1936
$485
OTTAWA MOTOR SALES Limited
PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank, 2-3710
SALLE DES AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

A louer 38

PLAIN-PIED, 2 pièces, chambre de bain. 58, Bégin, Val-Tétreau, 2-2740. 6090-38-248

DEUX CHAMBRES, meublées, chauffées, éclairées, usage du téléphone. S'adresser, 236, Champlain, Hull. 7002-38-248

Bureaux à louer

BUREAU moderne, bien éclairé, au second étage, chauffage eau chaude, service d'eau chaude et froide, service d'ascenseur. Espace 25 x 25 pieds. S'adresser au gérant, Le Droit. J.N.O.

Chambre à louer 44

CHAMBRE, propre, confortable, jeune homme de préférence. 222, rue Friel, près Rideau. 3-8019. 44-246

Automobiles 54

SEDAN PONTIAC 1940; 2 autos officiels; moteurs venant d'être mis au point; on allouera une très généreuse remise pour votre auto actuel pour n'importe lequel de ces Pontiac. Solde en faciles mensualités. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. J.N.O.

GRAHAM PAIGE, parfait état, bons pneus, $75 comptant seulement. 3-1259 après 6 heures p.m. 81978-54-246

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. Mc-Auliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres adresses, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 81562-75-272

PEMBROOKE, le 21 — (Spécial) — John Walton, boucher de Pembroke, a comparu devant le magistrat T. M. J. Galligan, sous accusation d'avoir acheté de la viande volée au camp militaire de Petawawa. Le magistrat a déclaré qu'il se prononcerait la semaine prochaine.

Jeudi dernier, trois soldats du camp militaire avaient été trouvés coupables d'avoir volé de la viande au camp militaire.

Funérailles de M. D. Cardinal, à Wendover

WENDOVER (Ont.), le 22.—(D. N. C.)—Jeudi matin, décédait doucement dans le Seigneur, M. Damase Cardinal, à l'âge de 81 ans. Bien qu'il ne fut malade que depuis quinze jours, rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. M. Cardinal demeurait chez son fils, Nérée, à Wendover, depuis le début de septembre. Les funérailles et la sépulture eurent lieu à Clarence-Creek, où le défunt passa une grande partie de sa vie. M. Cardinal naquit à St-Benoît, comté des Deux-Montagnes, Québec. Le service fut chanté par M. le curé Rollin, assisté par M. le curé R. Chéné, de Rockland, comme diacre, et par M. le curé J. Hamelin, de Wendover, comme sous-diacre.

Son épouse, née Alexina Joly, le précéda dans la tombe il y a vingt-trois ans. Il laisse pour pleurer sa perte, cinq fils: Nérée, de Wendover, Harry, de St-Pascal, Rhéal, Aurèle et Dorice, de Clarence-Creek; trois filles: Mme Wilfrid Laflamme (Marie-Anne), Mme René Charbonneau (Cécile), et Mme Roger Thivierge (Aline), toutes d'Ottawa; une fille adoptive, Mme John Cayer (Amy Burns), de Rockland. Une soeur lui survit, Mme S. Legault, d'Ottawa; âgée de 76 ans, elle assistait aux funérailles. M. Cardinal laisse aussi 16 petits-enfants.

Les six porteurs étaient: MM. Léoda Cardinal, de St-Benoît, Frédérick Cardinal, de Montréal, Elzéar Lalonde, de Clarence-Creek, Aimé Brisebois, de St-Placide, Omer Lalonde, de Cumberland, et Hervé Joly, de Sarsfield, tous neveux du défunt. Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu un dernier hommage au défunt.

La famille Cardinal remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

La souscription annuelle de l'Association d'Education s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles.

ALFRED STATION

ALFRED STATION (Ont.), le 22. — (D.N.C.) — M. et Mme Henri Lalonde et leurs enfants, visitaient des parents à Cornwall, dimanche. Prenaient le diner chez M. Nephtalie Tourangeau, dimanche dernier: M. et Mme Joseph Tourangeau, Mlle Florence Tourangeau, M. et Mme Eugène Bourbonnais et leurs enfants, de Lefaivre; M. et Mme Léo Séguin, de Treadwell; M. Normand Séguin, de Montebello.

Etaient chez M. Aldéric Marleau, dimanche, M. Josaphat Hotte, de Hawkesbury; M. et Mme Théophile Hotte, M. et Mme Alphonse Hotte, Mme Adélard Hotte, Mlles Marie-Berthe et Gabrielle Hotte, de L'Orignal; M. et Mme Henri Duval, de St-Bernardin; M. et Mme Henri Gauthier et leur fils Rock de St-Isidore; M. et Mme Roland Lalonde, M. Jules Marleau, M. et Mme Wilfrid Gourd, d'Alfred.

M. Emile Lalonde, d'Ottawa; M. et Mme Benjamin Lamarche, de Rose-Corner; et M. et Mme Raoul St-Onge étaient chez M. Victor Lalonde, dimanche.

MM. Zacharie Granger et Omer Lalonde étaient de passage à Montréal, jeudi, pour affaires.

Pourquoi pas des Sections juvéniles dans toutes nos écoles?

Nos institutrices, Mlles Aline Campbell, Jeannine Lortie et Rosa Léger étaient à Rockland il y a une semaine pour le congrès des instituteurs.

M. et Mme Eugène Carrière et leurs enfants prenaient le diner chez M. Emmanuel St-Jean, dimanche.

Mlle Rolande Marleau passe une quinzaine chez M. Lucien Bercier, de Treadwell.

La souscription annuelle de l'Association d'Education s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles.

Mlle Marie-Blanche Marleau, de Montréal, était de passage chez M. Victor Marleau, dimanche.

M. et Mme Tanguay, de St-Eugène, M. et Mme Abraham Brisebois, de Plantagnet; M. et Mme Josaphat Cadieux, Mlles Alice et Simone Bissonnette, M. Roland Lebrun, de Cornwall; M. et Mme Omer St-Jean, de St-Pascal, étaient chez M. Evariste Bissonnette, dimanche dernier.

CORNWALL, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.)— M. et Mme Samuel Leroux et leurs enfants, de Ste-Anne-de-Prescott, ainsi que Mlle Pauline Leroux, garde-malade, de Montréal, étaient en viiste récemment chez M. et Mme Procule Touchette, 10, rue Baldwin.

—MM. Laurent Nadeau et G. Lefebvre, de la R.C.A.F., de Montréal, étaient de passage ces jours derniers en notre ville.

—M. et Mme Yves-Marie Bélanger, de Valleyfield, passaient la fin de semaine avec leurs parents.

—Mlle Berthe Bélanger est de retour d'un voyage de trois jours à Ottawa et Hull.

—M. Marcel Pommier, rue Duncan, est actuellement en visite d'affaires à Ottawa.

Dimanche après midi, à l'église de la Nativité, M. le curé D. MacDonald bénit le mariage de Mlle Eva, fille de feu Lévis Leroux et de Mme Leroux, rue Edouard, et de Charles Bergeron, fils de M. Jean Bergeron, de cette ville.

Le frère de la mariée, M. Wilfrid Leroux, lui servait de témoin. Sa toilette était très élégante, de couleur bleu-pâle.

M. Gérald Amyotte servait de témoin à M. Bergeron. Ce mariage fut célébré dans la plus stricte intimité.

A son retour de voyage, l'heureux couple élira domicile sur la quatrième rue. Nos voeux de bonheur.

Samedi matin, à 8 heures, M. le curé MacDonald bénit le mariage de Mlle Thérèse, fille de M. et Mme Alphonse Landry, et de Charles, fils de M. et Mme Edouard Beaulieu, rue Baldwin.

M. Landry servait le témoin à sa fille.

Mm Auguste Hamel touchait l'orgue, et le chant approprié était sous la direction de M. Louis-R. Parent. M. Alcide Lamoureux rendit plusieurs solos, ainsi que M. Parent.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis furent conviés à un succulent déjeuner chez les parents de la mariée.

Plus tard, l'heureux couple partit en auto pour son voyage de noces à Montréal et à Québec. Pour voyager, la mariée portait un en ensemble vert jade.

Nos voeux de bonheur.

Les funérailles de Mme Charles Carrière eurent lieu à l'église de la Nativité vendredi matin à 9 heures.

Mme Carrière mourut à sa demeure, 51, rue McConnell, mardi matin, après une maladie assez prolongée. La défunte naquit à St-Polycarpe, Qué., il y eut 75 ans le 27 juillet dernier. Elle était la fille de M. et Mme Ambroise Giroux.

La famille habitait cette ville depuis 25 ans. La défunte était une paroissienne assidue de l'église de la Nativité et faisait partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. Elle reçut les honneur de la congrégation.

Outre son époux, elle laisse deux fils et sept filles: MM. Georges, de Montréal et Joseph, de cette ville; Mmes François Gravel, Charles Cooper, Gédéon Pitre, Aimé Rose, Alex. Gagné et Albert Duggan, toutes de Cornwall, ainsi que Mlle Délia Carrière, à domicile.

Elle laisse aussi un frère, M. Victor Giroux, de Cornwall, et une soeur, Mme Télesphore Lefebvre, de Lachine, Qué.

Nos condoléances à la famille.

A une assemblée récente du conseil, il fut décidé de sonner la cloche de l'hôtel de ville à 9 heures chaque soir pour avertir les enfants de moins de 16 ans de quitter les rues et de gagner leur domicile.

L'énoncé se lit comme suit: "Aucun parent ou gardien d'un enfant de moins de 16 ans ne devra permettre à cet enfant de se trouver sur les rues de Cornwall après que la cloche aura sonné neuf heures du soir, à moins que cet enfant ne soit dûment accompagné de ce parent ou gardien."

Bien que M. Bergeron ne fut pas en très bonne santé depuis quelque temps, rien ne laissait prévoir une fin si soudaine. M. Bergeron mourut à se demeure jeudi matin, à 6 heures. Le défunt demeurait au numéro 3, rue Bergin.

Il naquit à Martintown, il y eut 80 ans le 26 juillet dernier. La dernière occupation de M. Bergeron fut au département des chemins de fer et canaux de cette ville. M. Bergeron était un scieur expert à la grande scie. Il fut aussi un entrepreneur à son propre compte et se retira des affaires il y a huit ans.

Le défunt était un de nos citoyens les mieux connus et comptait de nombreux amis qui furent surpris d'apprendre sa mort si soudaine. Outre son épouse, il laisse trois fils et cinq filles: MM. Percy Bergeron, à domicile, Ernest Bergeron et Mme Patrick Murphy, à Montréal; Léonard Bergeron, Mme Edward Demo, Mme Jerry Blair et Mme Neil McDonald, tous de cette ville; Mme Lloyd Ross, Mille-Roches, Ont.; il laisse aussi une soeur, Mme Joseph Frégoe, de Cornwall, anciennement de Racket-River, New-York.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de la Nativité samedi matin, le 19 octobre. Nos condoléances à la famille.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Ces jours dernier eurent lieu à l'église St-Colomban les funérailles de Mme Victor Bouchard, dont la mort est survenue à l'hôpital Général. Le cortège partie du numéro 309 ouest, 6ième rue, pour se rendre à l'église où le service fut chanté par M le curé J.-M. Foley.

Les porteurs étaient MM. Georges, Bruno, Laurent, Côme et Philippe Charbonneau et Roland Bouchard. Il y avait une nombreuse assistance de l'extérieur. On remarquait la Rév. Soeur Marie de la Providence, soeur de Mme Bouchard, et la Rév. Soeur Ste-Léopoldine, toutes deux de Bourget, Ont.

Nous regrettons d'annoncer la mort d'un citoyen bien connu et hautement estimé dans la personne de M .Archie Martel, décédé à l'Hôtel-Dieu, après une courte maladie. Né à Cornwall, il était âgée de 62 ans.

Outre son épouse, le défunt laisse deux fils et une fille: Joseph-N. Martel, de Eamer's Corners; Mme Francis Taillon, de Cornwall; Vincent Martel, à la maison; il laisse aussi un frère, Fabien Martel, de Cornwall.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Colomban. Le cortège partit des salons mortuaires Miller's, rue Augustus, pour se rendre à l'église. Le service fut chanté par M le curé J.-M. Foley qui officiait également au cimetière. Les porteurs étaient MM. Peter Elderbroom, Eugène Lalonde, Hector Woods, Hugh Lalonde, Ernest Villeneuve et Louis Leblanc.

C'est avec regret nous nous apprenons la mort de Mme William Page née Sophia Dixon), survenue à la résidence de M. et Mme Archie Muir.

Mme Page naquit à Prescott; elle était âgée de 76 ans. Elle a passé plusieurs années à Boston et à New-London, Conn.

Les funéraillent eurent lieu à l'église St-Colomban. Le service fut chanté par M. le curé J.-M. Foley. Les porteurs étaient MM. James-E. Tallon, W.-H. Gallinger, Sam Fitzpatrick, James Sauvé, Joseph-F. Leblanc et Archie Muir.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Jerry Barney, née Adèle Sauvé, décédée à la résidence de sa fille, Mme M. Leger, 142, rue Pott, à l'âge de 80 ans. La défunte naquit à Cornwall; elle a passé toute sa vie ici. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 19 ans. Elle laisse dans le deuil deux fils et quatre filles: Georges Barney, Mme M. Léger, Mme Robert Gunn, de Cornwall; Bernard Barney, de Montréal; Mme Fred McCracken, de Toronto; Mme H. Wirum, de Vancouver, C.B. Elle laisse aussi six frères et trois soeurs: Mme Fred Wattie, Mlle Joséphine Sauvé et Jean Sauvé, de Cornwall; Joseph, Jacques, William Sauvé et Mme L. Thoms, tous de Montréal; Georges Sauvé, de Détroit; Francis Sauvé, d'Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Colomban.

10 pouces de neige

SYDNEY (N.-E.), le 22. — (P. C.) — Dans certaines régions rurales de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, il est tombé hier plus de 10 pouces de neige. Les communications et les lignes d'énergie ont été paralysées dans plusieurs parties de l'île.

AVIATEURS DIPLOMES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 22. — Un premier groupe de jeunes Anglais a terminé les cours de l'école élémentaire d'entrainement du Commonwealth britannique. Ils ont été diplômés hier de l'école établie à l'aroport Malton, près d'ici. Ils y étaient stationnés depuis deux mois.

Le chef d'escadrille Dave Harding, officier en charge de la surveillance générale à Malton, fit l'inspection du groupe et de deux autres écoles, où ils passeront à l'entrainement intermédiaire plus avancé.

D'ici trois mois, ces jeunes gens seront qualifiés pour retourner en Angleterre avec le titre d'aviateurs de combat accomplis.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FEUILLETON DU "DROIT"

AU PAYS DU SOLEIL

par de WAILLY

No 28.

XIV

— Oh! fit Marie en riant, je voulais graduellement vous faire admirer les beautés incomparables de la nature ayant le génie des hommes; mais, dès demain, nous commencerons par la grande mosquée Karouiine.

C'était encore à l'heure torride, où entre les hautes murailles des rues étroites de Fez-Bali, les Arabes et les nègres cherchent un peu d'ombre contre les maisons et les femmes marchent, lentes et silencieuses, drapées dans leur voile, sans paraître soufrir de la chaleur.

Sur un signe de sa jeune maîtresse, Malika apporta de l'eau qu'une outre de peau de chèvre avait gardée délicieusement fraîche.

Preste et adroite, la négrillonne fit des citronnades; puis, se couchant aux pieds de Marie, elle se pelotonna comme si elle allait faire la sieste.

Après une prudente et unique gorgée de la boisson exquise, la jeune fille déclara:

— Je ne veux pas passer pour une pédante et vous me rendrez cette justice, c'est que, jusqu'ici, si je vous ai fait admirer beaucoup de merveilles, je ne vous ai pas ennuyées par de doctes descriptions.

Elle riait et Mme Lescar-Beaulieu répliqua aimablement:

— Nous vous le reprochons, car vous êtes une narratrice exquise.

— Vous avez tort, fit Marie en riant. Au moment de vous faire visiter la plus célèbre de toutes les médersas, j'éprouve le besoin de vous en racconter l'histoire:

"Vers l'année 839, commença la jeune fille, une femme, connue pour sa grande richesse et renommée pour sa profonde piété, fit construire une mosquée et un puits qui furent toujours respectés par les hommes et que le temps épargna.

"Cette femme était de race berbère et se nommait Fatma Bent Mohammed El Feheri.

"En 918, les émirs Zenette embellirent la mosquée pour remercier Allah de la conquête du Maghred, mais c'est sous le règne du sultan Abed-Er-Rahman que le minaret actuel fut élevé. Le sultan avait fait de nombreux prisonniers chrétiens dont un grand nombre fut sacrifié pour honorer Allah. Avec l'argent de ceux qui payèrent rançon on embellit la mosquée et on grava de pieuses inscriptons sur le minaret.

"Pour attirer une plus grande bénédiction sur les vrais croyants (1), l'architecte encastra la lame de l'épée d'Iris II au faîte du minaret.

"La medersa fut, sans cesse, agrandie et embellie. Dans une chapelle, la naïve croyance des musulmans conserve un oiseau d'or tenant un scorpion dans son bec. On pourrait croire que l'oiseau a vaincu le scorpion, mais une légende dit que cet arachnide venimeux sauva, au contraire, la mosquée de l'invasion des rats. A côté de l'oiseau d'or, sur un socle où sont enchassés des perles, des brillants et des turquoises, est posée une pierre ronde qui, — c'est toujours la légende qui le prétend, — au temps des Almoravides, sans être maniée par aucune main, tuait les serpents qui pénétraient dans la mosquée.

"A côté des légendes, il y a les faits palpables, le chef-d'oeuvre d'art, de richesse inouïe et magnificence sans nom que Karouiine est devenu.

"Dans l'immense cour de la fontaine où les musulmans font leurs ablutions rituelles, ce ne sont que colonnes de marbres, jets d'eau murmurants, inscriptions sur des bas-reliefs, corniches de bois de cèdre, ombre propice au silence et au recueillement.

— Voilà une visite merveilleuse en perspective, déclara Marcy.

Malika se redressa brusquement comme un diable sautant hors d'une boite à surprise et, les bras levés vers le ciel — petite idole d'ébène d'un culte païen — elle murmura:

— La Allah illa Allar u Mohammed Rassul, Allah, Allah, akbar (1).

Elle se prosterna sur la natte, puis se repelotonna aux pieds de sa maîtresse.

—Hélas! fit Marie, si je vous ai parlé longuement de Kasouiine, c'est que la loi du Horm ne peut pas être enfreinte et les orumis n'ont pas le droit d'entrer.

— Malika a le droit, interrompit la négrillonne, en lançant un regard triomphant aux étrangères.

Elle laissa tomber sa tête sur la robe blanche de Marie et parut s'endormir.

— Il nous reste heureusement les beautés extérieures à voir et elles sont suffisantes pour remplir l'esprit d'admiration.

Après le départ des visiteuses, Paul Roberval, qui venait de quitter son bureau, demanda à sa fille:

— Tes promenades seront-elles bientôt terminées?

Il était un peu pâle et un large cerne entourait ses yeux.

— Elles seront terminées le jour où elles t'ennuieront, papa, répondit gentiment la jeune fille. Nous avons encore de nombreuses choses à voir mais si tu préfères que je demeure ici avec Mme Lescar-Beaulieu et sa fille je suis prête.

L'industriel fut un instant sans répondre.

Confiant dans les paroles de son ingénieur et l'intuition du missionnaire, il avait autorisé une intimité, en quelque sorte forcée par les circocnstances.

Malgré le crédit qui lui avait été ouvert sous les auspices de Georges Leclère, il demeurait le débiteur de Charles Lescar pour une somme énorme. Au moment du remboursement des vingt mille francs, il avait une foi absolue dans l'avenir et voilà que la méfiance d'antan renaissait chez les indigènes. Ils parlaient de prix inférieurs faits par l'étranger.

Paul Roberavl n'était pas dupe. Il comprenait que la lutte devenait plus âpre et plus cruelle, ses concurrents ayant senti en lui un adversaire qui pouvait devenir redoutable. Les cent mille francs qu'il avait reçu fondaient d'une manière inquiétante sans faire actionner la marche des affaires qui ne rencontrait qu'échec sur échec. Devait-il donc avoir recours de nouveau à Charles Lescar!... Un petit frisson passait sur sa nuque à cette pensé. Il se voyait aux abois ayant perdu l'argent qui lui avait été confié, déshonorant Marie et faisant le malheur de sa vie.

Déjà vaincu, lorsque l'image de son enfant se dressait dans son esprit, il était prêt à renoncer à la lutte qui devait assurer de riches débouchés à l'industrie franaise Que Marie gardât son nom intact, son joli sourire d'enfant heureuse, une vie confortable, il n'en demandait plus davantage.

Subitement, la présence de Mme Lescar-Beaulieu et de sa fille lui était devenue un fardeau. N'étaient-elles pas les parentes de l'homme qui le poussait à l'abîme? En vain, il se disait que ses préventions étaient inqustes et qu'il devait agir en politicien. Un instinct secret lui criait que ces femmes étaient un nouveau danger auprès de son enfant.

A la réponse de Marie, il eut envie de répondre:

"Reste auprès de moi, ne vois que moi!"

Puis il eut honte de cette pensée égoïste et, forçant ses lèvres à sourire il répondit avec l'infinie tendresse de son coeur.

— Fais donc ce qui t'amuse, mon enfant. Je ne crains qu'une chose, ta fatigue.

Il sentit des petits doigts aux ongles aigus s'enfoncer dans la chair de son cou, tandis que Malika se haussant sur la pointe de ses pieds murmurait à son oreille.

— Aouerk veille sur maîtresse.

Déjà la négrillonne était à l'autre bout de la salle à manger. Il la rappela:

— Ecoute, dit-il, j'ai un beau morceau de soie jaune, je te le donnerai pour te faire un pagne.

Malika ne répondit pas. L'oeil mauvais, elle fixa un regard farouche sur son maître et, comme il lui tendait la main en disant: "Remercie-moi, au moins", elle lui mordit le pouce jusqu'au sang.

Au cri de l'industriel, Marie se leva avec colère et Malika poussa un éclat de rire sauvage.

— Pourquoi as-tu fait cela? demanda la jeune fille, levant sa main frémissante vers la joue noire.

— Le maître le sait, répliqua durement la fillette.

Et elle s'enfuit avant que la main de Marie ne se soit abaissée.

— Laisse-la aller, fit Paul Roberval, en faisant couler de l'eau fraîche sur son pouce ensanglanté, je l'ai offensée, elle m'en a puni.

Il riait un peu nerveusement dans une détente trop brusque. Que pouvait-il craindre, Marie n'avait-elle pas pour la défendre le dévouement de chien hargneux de Malika et la force tranquille du bon geant Aouerk?

(A suivre)

(1) Nom que les musulmans se donnent.

(1) Il n'est pas d'autre Dieu qu'Allah, et Mohamet est le Prophète du Dieu éternel.

Les problèmes constitutionnels de l'organisation impériale

Le Dr Greenwood en parle dans son cours de vendredi dernier.

Continuant ses conférences publiques, le Dr Greenwood abordait vendredi dernier les problèmes constitutionnels de l'organisation impériale.

Rappelant comment le Statut de Westminster avait affaibli la volonté impériale de l'Angleterre au profit des Dominions qui s'étaient vu reconnaître une plus grande liberté, le professeur s'efforça de montrer quel problème se sont posés au début de la guerre.

D'abord les Dominions se sont peu intéressés aux détails de la politique internationale. Dans ce domaine, ce fut toujours l'Angleterre qui a pris l'initiative. Les Dominions, en effet, ne sont point égaux dans leurs moyens de défense et ils dépendent en grande partie, au moins sous ce rapport, de la marine britannique et du prestige diplomatique de l'Angleterre. Par ailleurs au point de vue de règle interne, les différences raciales, religieuses, linguistiques ont influencé diversement la politique de chaque dominion, affaiblissant d'autant une politique extérieure commune.

Il n'y a donc pas uniformité parfaite, puisqu'en fait toutes les parties de l'Empire ne sont pas entrées en guerre. Mais pour celles qui se sont engagées dans la lutte, quelle politique suivent-elles? C'est là un problème qui ne peut se résoudre que par l'analyse de chaque cas. Passant en revue chaque Dominion, le Canada en particulier, le Dr Greenwood constata surtout que peu de Dominions ont pris toutes les libertés que leur laissait le statut de Westminster.

La conclusion du professeur tendait à montrer ce qu'on devait entendre par ce qu'on appelle assez souvent par extension, le patriotisme impérial. Qu'un tel patriotisme existe, et même au delà de ce qu'on peut espérer, l'état de guerre de plusieurs Dominions le manifeste assez. Mais en quoi doit consister ce patriotisme pour se maintenir dans une juste borne, c'est un point assez complexe à déterminer. Tout d'abord il est certain que les intérêts de l'Empire peuvent venir en conflit avec les intérêts particuliers de quelque Dominion. Dans ce cas, comme tout Dominion est partie contractante libre, ce sont les intérêts des Dominions qui doivent primer. Ainsi trouve place un nationalisme bien entendu qui permet à tous les dominions, et à l'intérieur de ceux-ci aux différents groupes nationaux de travailler à leur plein épanouissement. Ceci étant bien entendu, tous les Dominions doivent cependant s'efforcer de comprendre les intérêts généraux de l'organisation dont ils font partie et travailler avec sagesse et prudence à son évolution normale. Ainsi l'Empire apparaît comme un dôme ogival soutenu par le libre effort de chacun.

Cette conférence du professeur Greenwood fut sans contredit la plus ample et la plus brillante. Les applaudissements d'une salle comble témoignèrent que le conférencier avait su, en philosophe averti, manoeuvrer avec une extraordinaire habileté dans des problèmes souvent très délicats et dont les solutions ont suscité tant de divergences dans plusieurs milieux.

Parmi les nombreux auditeurs signalons la présence du T. R. P. Recteur, président habituel de ces conférences, et celle des Honorables juges Constantineau, Angers et Fortier. Nous rappelons que le prochain cours anglais de M. Greenwood aura lieu jeudi soir. Celui de vendredi prochain portera sur les problèmes économiques de l'organisation impériale.

On nous apprend de plus que sous les auspices de l'ACFAS, le Dr Greenwood donnera dimanche prochain, à trois heures et demie, une conférence intitulée: La méthode d'exposition en philosophie. L'entrée est libre à tous ces cours et conférences qui ont lieu à la salle académique de l'Université.

Pertes marchandes

LONDRES, le 22—(P.C.)—Les pertes marchandes britanniques, alliées ou neutres, durant la semaine qui s'est terminée le 14 octobre, sont de 63.265 tonnes, d'après un communiqué de l'Amirauté. Berlin prétend qu'elles sont de 122.041 tonnes. Les Anglais ont perdu 7 navires, les nations alliées, trois, les neutres, trois.

M. Strong commandant en second

Le ministère de la Défense nationale annonce la nomination du colonel G. M. Strong, de Montreal, au poste de commandant en second du corps des Forestiers canadiens dans l'Armée active; promu du grade de lieutenant-colonel, le colonel Strong sera directeur des opérations forestières. Le colonel Strong était autrefois dans l'Argenteuil Rangers Regiment et les 17th Duke of York Royal Canadian Hussars; dans la dernière guerre il a fait partie du 5th Pioneer Battalion du corps expéditionnaire canadien et a servi en France avec le corps des Forestiers canadiens.

Parmi les autres nominations on remarque celles du lieutenant-colonel W. J. Home, M.C. du dépôt du Royal Canadian Regiment à London, (Ont.), promu du grade de major et nommé commandant des Royal Rifles of Canada; du lieutenant-colonel J. H. Price, M.C., de la réserve des officiers, promu du grade de major et nommé commandant en second du même régiment. Les majors dans cette unité seront les majors M. T. G. MacAulay, D.C.M., E.D., C. A. Young, M.C., V.D., H. L. Lamb, D.S.O., W. A. Bishop, E.D., et M. A. Parker. Le lieutenant-colonel G. W. Little, M.V.O., M.C., du C.F.O.C. de l'université Western Ontario, devient lieutenant-colonel commandant du régiment de Perth; il remplace le lieutenant-colonel S. H. McComb, détaché au dépôt du district No 1 à London, (Ont.).

Le lieutenant-colonel F. E. Wootton, M.C., du district militaire No 3, (Kingston), devient adjoint à l'adjudant du quartier-maître général au camp de Petawawa. Le major P. D. Holt, ancien capitaine d'état-major devient second adjoint à l'adjudant et quartier-maître général. Le lieutenant-colonel E. O. Keeler, M.C., V.D., est détaché au centre d'entrainement No 32 de la Milice active non-permanente à Peterbough. Le major N. M. Dillon, M.C., E.D., du dépôt du district No 1 à London, (Ont.), devient lieutenant-colonel intérimaire et commandant du centre d'entrainement de l'Infanterie au district militaire No 12 à Régina.

Le lieutenant-colonel M. F. Macintosh, P.P.C.L.I., est détaché au commandement du centre d'entrainement en petites armes dans l'Ouest du Canada; il est promu du grade de major.

Le major D. M. Ross, M.M., E.D., est détaché au centre d'entrainement No 10 dans la Milice active non-permanente à Kitchener. Le major H. Critchley du Winnipeg Light Infantry, est détaché au centre d'entrainement No 100 dans la Milice active non-permanente.

Le major F. A. McGiverin, M.C., du corps canadien des Ingénieurs de l'Armée active, est détaché au directorat des services du génie aux quartiers généraux de la Défense nationale. Le lieutenant-colonel H. S. Gamelin, E.D., des 8th New Brunswick Hussars, est promu du grade de major et nommé commandant du 4e gégiment des motocyclistes, N.B.H. Les majors de cette unité seront les majors H. I. Evans, V.D., J. B. Roach, et J. L. Black, E.D., des 8th New Brunswick Hussars.

Le lieutenant-colonel A. G. McLellan, E.D., du North Nova Scotia Highlanders est détaché au 2e bataillon de ce régiment, dans l'Armée active non permanente, de même que le major D. L. Vincent.

Le lieutenant-colonel R. A. Hugh, E.D., de St-Jean, (N.B.) est nommé médecin-major du district militaire No 11 à Victoria, (C.B.). Il remplace le lieutenant-colonel G. C. Kenning, devenu médecin-major du district militaire No 12 à Regina.

Le major R. S. Harrison, M.C., de Toronto, officier de réserve des Queen's Own Rifles, est nommé capitaine et commandant en second de la compagnie 2A de la garde des vétérans du Canada. Le lieutenant-colonel W. C. Fletcher, E.D., officier de réserve des services auxiliaires de l'Armée, à Toronto, est nommé major et commandant de la compagnie No 2B. Le major R. Crocker est nommé major et commandant de la compagnie No 7A à S.-Jean, (N.B.). Le capitaine E. G. Jones, est nommé major et commandant de la compagnie No 3A Le capitaine H. K. Clifton, M.C.M.M., devient major de la compagnie No 3B.

Les majors K. Hall, du Midland Regiment, district militaire No 3 à Kingston; J. C. Dow, M.M. et A.M. MacLennan, M.C., du 2e bataillon du Canadian Scottish Regiment du district militaire No 11 à Victoria; C. W. Brandall, des New Brunswick Rangers, du district militaire No 7 et R. T. Leah, du dépôt du district No 2 à Toronto, sont promus du grade de capitaine à celui de major.

A 11 h. 35, hier matin, le nouvel Imprimeur du Roi, M. J.-EDMOND CLOUTIER, nommé par ordre en conseil le 11 octobre dernier, était assermenté par le greffier du conseil privé. Le successeur de M. J.-O. Patenaude est ici photographié à son bureau, situé au premier étage de l'édifice en brique rouge de la pointe Nepean. (Photo "Le Droit")

L'IMPRIMERIE NATIONALE

L'actuel service des Impressions et de la Papeterie publiques a été établi par l'hon. M. Chapleau, en 1886. L'édifice de la pointe Nepean a été érigé en 1889.

M. EDMOND CLOUTIER, 10ème Imprimeur du Roi.

Il existait des imprimeurs du roi sous François Ier, l'un pour le français, l'un pour le latin, l'autre pour l'hébreu, etc. L'Imprimerie Royale, en France, fut fondée par Richelieu, sous Louis XIII, en 1640, et installée au Louvre. Louis XV s'intéressa vivement à l'imprimerie et devint même un habile typographe. Sous la Révolution l'Imprimerie Royale devint l'Imprimerie de la République. Puis Napoléon en fit l'Imprimerie Impériale. Actuellement c'est l'Imprimerie Nationale. Au Canada, nous avons une Imprimerie Nationale, que les anglais nomment "Printing Bureau". Le plus célèbre directeur de l'Imprimerie Nationale, en France, fut François Ambroise Didot, l'inventeur du système du point et fondateur d'une véritable dynastie de fameux imprimeurs, libraires, éditeurs et fabricants de papier.

L'an dernier marquait le cinquantième anniversaire de l'inauguration de l'Imprimerie Nationale du Canada, qui dresse ses cinq étages de brique rouge à l'entrée du parc de la Pointe Nepean, à l'ombre du Parlement d'Ottawa. Cette bâtisse d'aspect austère est riche en souvenirs, car d'importants documents secrets et d'admirables volumes ont été produits dans ses ateliers.

Si l'histoire de notre pays a subi d'énormes modifications en ces cinquante dernières années, que dire des perfectionnements fantastiques dans les méthodes d'imprimerie et l'augmentation non moins fantastique de l'échelle des salaires? Savait-on qu'en 1887, par exemple, les imprimeurs besognaient 54 heures pour $11.00 par semaine, tandis que la présente échelle est d'environ $44.00 pour une semaine de 46 1-2 heures?

Dans les confins de cet immeuble aux lignes sévères d'infatigables et dévoués artistes de l'imprimerie ont conçu et créé, avec le double souci de l'économie et de la perfection, de magnifiques compositions typographiques qui auraient fait l'orgueil de n'importe quel autre atelier en Amérique.

C'est en 1885 que M. Brown Chamberlain, imprimeur de la Reine, conduisit une enquête à l'étranger selon les instructions reçues de l'hon. M. J.-A. Chapleau, secrétaire d'Etat, sur les différents systèmes qu'employaient les gouvernements des autres pays pour faire exécuter leurs travaux d'imprimerie.

Une enquête approfondie apprit à M. Chamberlain que deux systèmes étaient à l'honneur: l'octroi de contrats à des imprimeurs privés, et le système des imprimeries administrées par l'Etat. Il se rendit compte que les imprimeries nationales exécutaient du plus beau travail, et n'hésita pas de recommander l'institution d'un tel système au Canada.

Cette enquête décida l'hon. M. Chapleau, de proposer, le 16 mai 1886, un bill instituant le nouveau service des Impressions et de la Papeterie publiques. "L'objet, dit-il, est d'assurer dans l'exécution des travaux d'impressions de l'Etat une plus grande mesure d'économie, d'uniformité et d'efficacité, et aussi d'entourer certains travaux du plus grand secret." Le parlement vota le bill.

Durant la construction de l'édifice de la pointe Nepean, dont l'inauguration officielle se fit en 1889, le gouvernement canadien administrait une petite imprimerie avenue Mackenzie.

Dix Imprimeurs du Roi se sont succédé à l'administration de l'Imprimerie Nationale:

Malcolm Cameron	1863-1869
G.-E. Desbarats	1869-1870
Lt-Col. Brown Chamberlain	1870-1891
Dr S. E. Dawson	1891-1909
C. H. Parmalee	1909-1914
J. de L. Taché	1914-1920
Thos. Mulvey, c.r.	1920-1921
F. A. Acland	1921-1933
J.-O. Patenaude	1933-1940
Edmond Cloutier	1940

Durant ce demi-siècle, l'Imprimerie n'eut que cinq surintendants:—MM. André Sénécal, W. McMahon, F. Boarduman, P. M. Draper, et J. C. Shipman, qui vient de prendre sa retraite.

EDMOND CLOUTIER

L'Imprimeur du Roi actuel est M. Edmond Cloutier, ancien administrateur du quotidien français d'Ottawa, Le Droit, dont il a pris la direction à une époque difficile, il y a huit ans, pour le conduire dans la voie du succès. M. Cloutier, en plus d'être un habile administrateur, est un homme d'action et de haute culture. Il n'est âgé que de 46 ans. Sa nomination a provoqué des approbations unanimes. Les antécédents de M. Cloutier établissent sa haute qualification pour les fonctions nouvelles qui lui échoient. Il a acquis dans le journalisme une inestimable expérience qui rendra d'autant plus fructueux les services qu'il est appelé à rendre à son pays dans l'exercice de ses nouveaux devoirs. M. Cloutier a été nommé Imprimeur du Roi le 11 octobre dernier et est entré en fonctions hier matin, le 21 octobre.

M. PATENAUDE

M. J.-O. Patenaude, qui vient de prendre sa retraite à l'âge de 73 ans, avait dépassé l'âge réglementaire, mais a vu son engagement prolongé à cause de la guerre et de sa grande expérience. Il était fonctionnaire fédéral depuis 52 ans. Il fut un serviteur dévoué et l'Imprimerie Nationale, sous son administration, n'a cessé de progresser.

La construction de l'immeuble, dont les planchers couvrent une surface de 125.612 pieds, a coûté $387.156, tandis que la machinerie valait $276.330. Aujourd'hui, grâce à l'addition constante de machinerie moderne, la valeur de l'outillage a grimpé jusqu'au chiffre impressionnant de $1.000.000. Le personnel actuel est de près de 800.

CHEFS DE DEPARTEMENT

Paul-A. GAY, employé depuis 1901, nommé acheteur-en-chef en novembre 1933.

James W. DRISCOLL, employé depuis 1902, nommé surintendant du bureau de la papeterie en 1930.

Frederick G. Bronskill, employé depuis 1892, nommé comptable-en-chef en 1922.

A.-L. Normandin, employé depuis 1917, nommé chef de la distribution en 1919.

George F. Lamb, employé depuis 1904, nommé magasinier en 1920.

C. J. Baldwin, employé depuis 1911, nommé machiniste-en-chef en 1920.

H. M. McGlory, employé depuis 1891, nommé contremaître général de l'atelier de composition en 1920. (Mis à sa retraite dernièrement.)

F. W. Pooler, employé depuis 1891, nommé contremaître général des presses en 1936.

L. A. Pelton, employé depuis 1907, nommé contremaître général de l'atelier de la reliure en 1924.

QUELQUES CHIFFRES

Depuis que le Canada est en état de guerre, les 38 linotypes, les 28 claviers de monotype et les 34 fondeuses n'arrêtent pas leur joyeuse chanson. Ces machines sont munies de réceptacles de métal à chauffage électrique et de "nourrisseurs" automatiques. Les linotypes et les matrices des monotypes comportent plusieurs variétés et formats de caractère.

Ces machines composent environ 280.000.000 "ems" de caractère par an. La composition à la main s'effectue selon le système de non-distribution, ce qui assure des caractères neufs pour chaque nouveau travail.

Les magasins distribuent annuellement environ 85.000 livres de caractère et 195.000 livres de filets, lingots et interlignes de plomb.

En étudiant le rapport de 1937-38, le chiffre d'affaires fut de $6.451.217, soit une augmentation de près d'un demi-million sur les opérations de l'exercice précédent.

Durant ces douze mois, il fut payé en salaires et frais généraux d'impressions, de reliure et de papeterie, la somme de $1.807.578; alors que les revenus provenant des impressions se chiffraient par $1.799.237, soit une augmentation de $98.124 sur les recettes de l'exercice précédent.

Les achats furent de $1.891.110. Notons aussi que la publicité officielle a rapporté $525.378, et que la vente des publications du gouvernement a donné $58.534. Un autre item intéressant de ce rapport est celui qui nous apprend que la vente de la GAZETTE DU CANADA et des annonces dans cet hebdomadaire officiel se chiffre, pour l'année en revue, par $4.583.

Furent lithographiés 1.911.000 chèques, 565.712 cartes géographiques, 16.384.174 mandats-argent, 2.551.522 livrets, plus de sept millions d'étiquettes, etc., etc. Dans le domaine des impressions, en dehors des rapports le détail suivant est intéressant: durant l'année furent imprimées pour les divers ministères et commissions fédérales, 888.-572.707 en-têtes de lettres, 26.744.123 enveloppes; furent reliés 269.839 volumes; fabriqués 302.073 imprimés, 2.717.730 cartes-index.

Pour le compte des ministères seulement l'Imprimerie a produit 50.103 rapports annuels, 64.556 rapports spéciaux, 605.795 documents officiels tels que procès-verbaux, journaux et "bills" des deux Chambres, ainsi que 306.000 Hansards de la Chambre des Communes et du Sénat.

Ajoutons les 231.950 discours imprimés en tirages spéciaux pour les sénateurs et les députés, les 5.350 exemplaires des Statuts du Dominion, les 101.700 copies de la GAZETTE DU CANADA, et neuf millions de brochures et tracts pour le compte de l'administration fédérale.

x x x

De toutes les institutions de caractère fédéral, l'Imprimerie Nationale du Canada est peut-être la moins connue du public. Mais les chiffres que nous venons de citer sont convaincants et prouvent qu'elle est une des plus considérables et des mieux outillées de toutes les imprimeries du Canada.

Avant de s'éteindre, l'an dernier, le regretté Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, prononçait, à l'occasion du cinquantenaire de l'Imprimerie, les paroles suivantes: "L'immeuble actuel est assurément des plus vénérables, mais aussi quelque peu désuet. Puis-je exprimer l'espoir de voir s'élever une nouvelle bâtisse plus moderne et plus apte à répondre aux besoins sans cesse grandissants de notre gouvernement. J'ai confiance que bientôt, nous aurons terminé les plans d'un nouvel établissement plus moderne et plus vaste".

La mort a empêché M. Rinfret de mettre à exécution ce beau projet, et la guerre est venue le retarder davantage. Mais ne perdons pas l'espoir d'assister, dans un avenir rapproché, à la réalisation du rêve ébauché par le regretté ministre canadien-français.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

MARDI, le 22 octobre—

Paroisse de Pointe-Gatineau.
Paroisse de St-Bernardin.
Paroisse de Perkins.
Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur.

MERCREDI, le 23 octobre—

Paroisse de Montebello.
Paroisse de Notre-Dame de la Paix.
Couvent de Montebello.

Pour renouvellement, à l'occasion du mois du Rosaire, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Instituteurs et Institutrices

PROCUREZ-VOUS LE

DEUXIEME LIVRE DE LECTURE

D'ONTARIO (écoles bilingues)

Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.

LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Concert du pianiste-compositeur prodige

ANDRE MATHIEU

âgé de dix ans

au théâtre Capitol d'Ottawa

le 27 octobre, à 8 h. 15 du soir

offert par LA SYMPHONIE LA SALLE

à ses abonnés et A TOUTES LES PERSONNES QUI FERONT UN DON DE $1.00 POUR L'OEUVRE.

Carte d'admission chez Lindsay, rue Sparks — Pour enfants au-dessous de 17 ans: 50 sous — Tél. 3-4818 (jour) ou 2-1485 (soir) — AUCUN BILLET EN VENTE LE JOUR MEME.

ELLE RESTE A NEW-YORK

La princesse Alice, épouse du comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, séjournera à New-York pour quelque temps Le vice-roi du Dominion est, en conséquence, rentré seul à Ottawa, à midi. Le premier ministre Mackenzie King le reçut à la gare et l'accompagna jusqu'à Rideau Hall.

Le garde-chasse saisit un ourson

Un ours de 85 livres a été saisi par le garde-chasse Wayne Robinson, dans la cour de M. Arthur J. Gottdank, chemin Springfield, Westboro, pour être remis ensuite à la Humane Society.

M. Gottdank gardait l'animal dans sa cour, attaché seulement par un fils renforcé.

Le garde-chasse signale qu'il n'est pas permis de garder un animal sauvage en captivité sans un permis spécial. Il a déclaré que le propriétaire de l'animal lui avait dit qu'il avait acheté l'animal à Thurso pour lequel il avait payé $10. M. Robinson prit l'animal sous ses soins et fit rapport au département de la chasse et des pêcheries.

La vitesse dans les rues de la ville

La question de la vitesse des automobiles dans les rues de la ville, soulevée par le maire à une récente reunion du bureau des commissaires, a rebondi, hier soir, à l'assemblée du Conseil municipal. L'échevin Hamilton n'aime pas beaucoup l'idée des sortes de réunions proposées par le maire et il est de l'opinion que toutes les interventions dans les affaires de la police ont produit de très mauvais résultats dans le passé.

Quoi qu'il en soit, tous les échevins qui se sont levés après M. Hamilton ont tenu à féliciter M. Lewis d'avoir soulevé la question, et ils ont abonder dans son sens.

Ce qui ressort sans un doute, c'est que le Conseil municipal est d'opinion que la vitesse que se permettent un grand nombre d'automobilistes dans les rues de la ville, crée une situation dangereuse à laquelle il faut remédier.

M. McMillan a constaté avec regret que pour une raison ou pour une autre, les agents de paix qui font le trottoir se soucient fort peu ou pas du tout de ce qui se passe sur le pavé de la rue. A cela, M. Walsh a donné une explication. L'agent qui constate du trottoir une violation du maximum de vitesse ne pourra jamais obtenir une conviction, puisqu'il n'a aucun moyen de déterminer de façon précise et catégorique la vitesse d'une voiture. L'échevin a ajouté que l'une des causes de l'inefficacité apparente des 23 agents préposés à la circulation, c'est qu'au moins 50 p. c. de leur temps est pris à faire traverser la rue aux écoliers. Il a proposé que l'on utilise des anciens combattants à la place des agents réguliers et qu'on permette à ceux-ci d'accomplir leur besogne libérés de tout autre souci.

M. Aristide Bélanger a émis l'opinion que si les violateurs se voyaient retirer leurs plaques de permis pour une couple de mois au lieu de huit jours.

L'échevin McCann propose que le maximum de vitesse soit réduit à 20 milles, du moins dans certaines rues. C'est là que réside la source de tout le mal dit-il.

L'échevin Perley, pour sa part voudrait bien que l'on se préoccupe particulièrement des rues Elgin et Laurier, où selon lui les violateurs sont plus nombreux qu'ailleurs.

M. Bélanger a aussi profité de la circonstance pour se plaindre du bruit des klaxons, surtout après minuit.

ON TROUVE UN CADAVRE

(Presse canadienne)

D'une ville côtière du sud-est de l'Angleterre, le 22. — On a trouvé hier le cadavre d'un fantassin allemand qu'on croit avoir fait partie des troupes d'invasion de Hitler, balayé à terre par les vagues en fin de semaine.

Les experts disent que le cadavre est à la mer depuis cinq ou six semaines. (La R.A.F. a dispersé, le 15 septembre, des vaisseaux allemands concentrés en des ports français.)

Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

Un débat sur les obligations albertaines

L'échevin H. P. Hill est intervenu à l'assemblée du Conseil municipal, hier soir, pour demander que la Municipalité touche l'intérêt des obligations albertaines qu'elle a en portefeuille. Le gouvernement provincial offre la moitié de l'intérêt de 5½ p.c. que portent ces obligations et la Ville refuse d'accepter cette offre parce que le gouvernement albertain demande que les porteurs qui acceptent 2¾ p.c. doivent renoncer formellement à 5½%. M. Hill est de l'opinion que si jamais un arrangement est conclu, ce sera avec tous les porteurs, indistinctement et qu'en attendant ceux qui refusent 2¾ p.c. sont privés de l'intérêt qu'ils refusent de toucher. La Ville pourrait toucher immédiatement une somme de 165.000 dollars. Comme les obligations albertaines sont remboursables en fonds américains, la Ville pourrait profiter actuellement du change très élevé qui prévaut.

L'échevin Journeaux a parlé dans le même sens et il rappela qu'il était intervenu. L'échevin ne croit pas que le gouvernement fédéral force jamais le gouvernement albertain à payer 5½% alors que ses propres obligations ne portent que 3% d'intérêt.

M. Bourque a défendu l'attitude du Bureau des commissaires et du contrôleur des finances municipales. Le problème est complexe, mais la Ville a décidé de faire ce que plusieurs grandes compagnies font. L'Alberta devra, un jour ou l'autre, faire honneur à ses engagements, dit-il.

Le maire promit au conseil que le bureau demanderait un autre rapport du contrôleur.

Les autos des fonctionnaires municipaux

L'échevin McMillan n'a pas d'objection de principe à ce que la Municipalité mettent des automobiles à la disposition de certains fonctionnaires, et même que d'autres reçoivent des allocations assez substantielles en lieu de voiture, mais il semble bien près de croire qu'on exagère et il voudrait que l'on étudie soigneusement chaque cas individuel.

L'échevin a désigné en particulier les services de l'Assistance publique où, dit-il, les délégués accomplissaient plus de besogne à pied, autrefois, que maintenant en auto. Il aurait peut-être mieux valu, ajouta-t-il, se dispenser des automobiles et conserver quelques-uns des employés qui viennent d'être renvoyés. L'échevin a aussi exprimé l'avis qu'il aurait mieux valu renvoyer quelques-uns des chefs et sous-chefs du service, qui auraient pu se trouver d'autres situations très facilement, probablement.

L'AVION NE FAIT PAS D'ARRÊT

(Presse canadienne)

LONDON (Ont.) le 22. — Les autorités d'Air-Canada ont déclaré hier qu'un avion n'a pas opéré, samedi, l'arrêt habituel au cours de son envolée de Toronto à Windsor, parce qu'au moment où l'appareil atteignait London, trois bombardiers de l'aviation canadienne essayaient d'atterrir à l'aéroport Crumlin, sous une tempête de neige soudaine.

Comme mesure de précaution, l'avion d'Air-Canada reçut ordre de poursuivre sa route sans arrêter. Les bombardiers accomplissaient une envolée d'un bout à l'autre du pays; les membres de leur équipage décidèrent d'atterrir ici et d'attendre que passe la tempête. Tous atterrirent sains et saufs.

EN COUR DE L'ORIGNAL

Gérard Lacroix, Octave Joly, fils, tous deux de Hawgesbury, ainsi que Noël Lachaine et Roland Durocher, de Chûte-à-Blondeau, ont comparu devant le magistrat Labrosse, à L'Orignal, et ils ont été condamnés à -10 et les frais ayant été trouvés coupables d'avoir chassé le dimanche.

André Landriault, d'Evanturel, (Ontario) dut payer $10 et les frais pour avoir trappé sans permis, le printemps dernier et David Giroux, également d'Evanturel, a payé le même montant, ayant été trouvé coupable d'avoir vendu des fourrures à des personnes ne possédant pas de permis.

Les accusations ont été portées par le constable R. Labrosse de la police provinciale et par le garde-chasse Wayne Robinson.

Caucus à Ottawa le 4 novembre

Pour être prêt à toute éventualité à l'ouverture de la session, le chef de l'opposition, l'HON. R. B. HANSON, a convoqué pour le 4 novembre à Ottawa le premier caucus du parti conservateur depuis l'ajournement des Chambres.

LA SAISON DE CHASSE DU CHEVREUIL

La saison de la chasse au chevreuil dans les limites déterminées par le sud de la rivière des Français et la rivière Mattawa, dans la province d'Ontario, aura lieu cette année du 4 novembre au 19 novembre. C'est ce qu'annonçait hier soir le garde-chasse Wayne Robinson. Les comtés exclus de l'ordre annonçant l'ouverture de la chasse au chevreuil sont: Bruce, Grey, Simcoe et York, et les comtés au sud et à l'ouest, ainsi que Leeds, Grenville, Dundas, Stormont et Glengarry.

Grâce à un arrêté en conseil spécial, la saison de la chasse au chevreuil dans le comté de Carleton s'ouvrira le 4 novembre pour se terminer le 19 du même mois, excepté dans les cantons de Gloucester et d'Osgoode, où il ne sera pas permis de chasser le chevreuil.

Carnet du cinéma

PRONOSTICS

LE CENTRE PRESENTERA DEMAIN, UN FILM D'UN INTERET PARTICULIER "Pastor Hall" doit attirer notre attention.

Il est des films qui ne sont pas fabriqués pour les seuls fins d'un profit commercial. Souvent, ils ne s'adressent qu'à une élite, comme certains mets qui ne peuvent, sans gaspillage, être distribués au vulgaire. Ainsi en est-il de "Pastor Hall", bande cinématographique. Ses auteurs ne paraissent avoir été travaillés du démon de l'or: ils ont cependant, avec un rare bonheur servi l'art et la vérité; leur véritable et magnifique idéal, ç'a été de dénoncer le mal qui menace la paix du monde: le Nazisme.

Film de propagande, donc d'imagination, diront quelques-uns. Mon Dieu, pourquoi tout attribuer à une faculté dangereuse, quand les faits crient contre l'horrible doctrine!

Qui niera, en effet, la série de crimes contre l'humanité et la religion consommés au nom de national-socialisme? Comment accepter que des millions d'hommes raisonnables s'abandonnent à cette chimère qui se promène, de par le monde, avec son orgueil d'athée et ses appétits de sang? "Pastor Hall" nous le fera comprendre mieux que tout ce que nous pourrions dire sur l'infâme culte de Hitler.

"Pastor Hall" révélera, ce qui en étonnera un grand nombre, que ce bourreau des consciences, beaucoup lui résistent dans le secret, de l'âme et dans le secret des foyers. Et c'est là pour nous une raison de ne pas désespérer du bon sens humain.

Ce film sera en montre demain, au Centre.

V. B.

TORONTO, le 22. (P.C.) — Il a fait beau et froid dans le sud et l'est d'Ontario, mais il fait plus doux dans le nord et l'ouest, où l'on note aussi de la neige ou de la pluie légère. Dans les provinces des prairies, il a fait généralement beau et modérément chaud.

Nord d'Ontario: vents frais du sud; plus doux avec neige légère ou pluie; mercredi: vents frais du sud; plus doux avec neige légère ou pluie; mercredi: vents frais du sud-ouest ou de l'ouest; partiellement nuageux et doux; orages légers: Jeudi: probablement beau et relativement doux.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés. Beau aujourd'hui et devenant un peu plus doux. Mercredi. Vent frais du sud et du sud-ouest. Partiellement nuageux et plus doux, légères averses locales ensuite.

Maximum hier, 36.
Minimum (nuit), 20.

A 8 h. ce matin; — Dawson 21; Simpson 29; Smith 36; Rupert 48; Victoria 46; Vancouver 41; Kamloops 37; Jasper 32; Calgary 30; Edmonton 30; Medicine Hat 30; Swift Current 33; Moosejaw 37; Saskatoon 36; Pr. Albert 42; Brandon 38; Winnipeg 46; Kenora 49; Moosonee 26; S. S. Marie 36; Huntsville 34; Pary Sound 31; London 23; Toronto 30; Kingston 29; OTTAWA 23; Montreal 28; Québec 26; Doucet 22; Saint-Jean, 28; Halifax 33; Charlottetown 35; Détroit 31; Boston 30; New-York 34; Miami 66; L. Angl. 63; Jacksonville 63; Tampa 66; Washington 34; Raleigh 40; Augusta 58; Charleston 58; San Antonio 60; Salt Lake 56; Chicago 46; San Francisco 60.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

COKE LA SALLE

Le combustible idéal pour le foyer. **Plus de chaleur,** et, par conséquent, plus **de confort.**

Epargnez en faisant usage de **Coke La Salle.**

Aussi **Bois** et **Charbon** de toutes sortes

E.-A. BOURQUE
LIMITEE
339, rue St-André
Téléphone: 3-6484